



La Ménagerie de verre, mise en scène Ivo van Hove.

© Jay Versweyveld



Promise par Sharon Eyal.

© Andreas Etter



SAMĀ' la lumière exilée de Pierre Thilloy.

© LcaAgency



Amor Azul de Gilberto Gil et Aldo Brizzi.

© DR

théâtre

Au-delà de la surface

Un théâtre habité de doutes, d'émotions, de secrets : *La Ménagerie de verre*, *Liebestod*, *Music-Hall*, *Après le silence*, *La Cerisaie*...

4

danse

Audaces et extravagances

Des créations saisissantes avec *ANIMAL*, *Danser avec le vivant*, *Kontakthof*, *DREAM*, *Promise*, *Requiem - La Mort Joyeuse*.

37

classique / opéra

Passerelles et voyages

SAMĀ' la lumière exilée, *Pierrot Lunaire*, *Membres fantômes*, cycle animaux musiciens...

45

jazz / musiques du monde

Amor Azul

L'opéra syncrétique *Amor Azul* de Gilberto Gil et Aldo Brizzi, mais aussi Oumou Sangaré, le Festival Jazz'N'Klezmer, Africolor, Dracula...

50

focus

Festival NEXT 2022 : intelligence collective et hardiesse esthétique

Les Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse 2022

Points communs, la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise soutient la création contemporaine

Compagnie Catherine Anne / À Brûle-Pourpoint : le grand rêve du théâtre de qualité pour tous

En attendant Godot, nouvelle création du Footsbarn au **Théâtre Garonne à Toulouse**

Le Centre de musique baroque de Versailles, de somptueux programmes comme à l'époque

Génération Spedidam : Le tromboniste Daniel Zimmermann rend un hommage original à Gainsbourg



Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsive design!





Centre dramatique national de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET



LE FIRMAMENT

CRÉATION TEXTE LUCY KIRKWOOD MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

9 → 19 NOV. 2022



ODILE ET L'EAU

CRÉATION TEXTE, CONCEPTION ET JEU ANNE BROCHET COLLABORATION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE JOËLLE BOUVIER

17 → 27 NOV. 2022

20 minutes de Châtelet
12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour
à Saint-Denis et vers Paris.

Restaurant le midi en semaine
et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 - WWW.FNAC.COM
WWW.THEATRONLINE.COM

WWW.THEATREGERARDPHILIPPE.COM

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Photographies
Victor Nozani / PASCAL CHATELAIN

Graphisme
Pascal + La Luce

le Monde TRANSFUGE la terrasse

théâtre

Critiques

- 4 THÉÂTRE DE L'ESSAÏON
Darius de Jean-Benoît Patricot dans la mise en scène d'André Nerman est un magnifique périple, sur l'amour infini d'une mère.
- 4 ODÉON
La Ménagerie de verre signée par Ivo van Hove nous transporte dans un monde de souvenirs, de blessures, de chimères.
- 5 THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN
Music Hall avec l'excellente Catherine Hiegel, en trio avec Raoul Fernandez et Pascal Ternisien. Génial!
- 6 THÉÂTRE MONTSANSIER-VERSAILLES
L'acteur et metteur en scène Jérôme Deschamps célèbre Molière avec *L'Avare*.
- 7 LA SCALA-PARIS
Gisèle Halimi, une farouche liberté, une mise en scène minimaliste de Léna Paugam, avec Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette. Un moment fort.
- 8 THÉÂTRE DU ROND-POINT
Frédérique Voruz a écrit et interprète *Lalalangue*, dans la mise en scène de Simon Abkarian. Un théâtre émancipateur.
- 10 COMÉDIE-FRANÇAISE
Thomas Ostermeier retrouve la Troupe de la Comédie-Française avec cette adaptation lacunaire du *Roi Lear*.
- 11 THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK
Elizabeth Czerczuk éclaire la dernière œuvre de Tadeusz Kantor, *Aujourd'hui, c'est mon anniversaire*.
- 12 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE
Avec *Racine carrée* et *Littérature dramatique jeunesse 2022* distinguent des œuvres de Gérard Watkins et Stéphane Jaubertie
- 12 REPRISÉ / LUCERNAIRE
Premier amour de Beckett dans la mise en scène de Jean-Michel Meyer, avec le remarquable Jean-Quentin Châtelain.
- 14 LA COLLINE
Avec *Racine carrée* et *Littérature dramatique jeunesse 2022* distinguent des œuvres de Gérard Watkins et Stéphane Jaubertie
- 15 THÉÂTRE DE LA BASTILLE
Comment Koltès résonne-t-il aujourd'hui? Réponse avec *Combat de nègre et de chiens* de Mathieu Boissieu.
- 24 THÉÂTRE DUNOIS
La Honte de Jean-Christophe Blondel analyse avec nuance les débats actuels sur les abus sexuels.
- 26 REPRISÉ - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
Misericordia de la sicilienne Emma Dante déploie un théâtre d'une puissance émotionnelle et d'une force poétique rares.
- 27 ATELIERS BERTHIER
Amir Reza Koohestani présente *En Transit*, une partition fragmentaire inspirée du roman d'Anna Seghers et de l'actualité.
- 28 REPRISÉ - THÉÂTRE DU SOLEIL
Embarquons sur *L'île d'Or*, à la découverte d'un éblouissant songe théâtral, né d'un immense travail mené par le Théâtre du Soleil et Ariane Mnouchkine.
- 28 REPRISÉ - ARTISTIC THÉÂTRE
Frédérique Lazarini éclaire brillamment *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare.
- 28 STUDIO HÉBERTOT
Dans *Mauvaise petite fille blonde*, l'acteur et danseur Antonio Interlandi donne corps au personnage imaginé par Pierre Nothe.

Entretiens

- 6 THÉÂTRE DE GENEVILLIERS
Daniel Jeanneteau et Mammour Benranou poursuivent leur collaboration avec le Shizuoka Performing Arts Center et montent *La Cerisaie* de Tchekhov.
- 8 THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY
L'auteur et metteur en scène Nasser Djemal présente sa nouvelle création: *Les Gardiennes*.
- 10 THÉÂTRE DE SARTROUVILLE
Sylvain Maurice met en scène *La Campagne*, thriller vertigineux signé Martin Crimp.
- 12 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
Élise Vigier reprend *Anais Nin au miroir*, créé lors du dernier Festival d'Avignon, qu'elle a remanié.

14 ODÉON

Angelica Liddell est de retour avec son théâtre tissé de rituel et d'absolu: *Liebestod*.



Angelica Liddell

© C. RAYNAUD DE LAGE

17 ODÉON HORS-LES-MURS AU 104

Avec *Depois do silêncio* (Après le silence), la metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy nous transporte jusqu'à l'État de Bahia.

24 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

Guy Régis Junior porte sur les planches le deuxième volet de sa trilogie consacrée à l'exil forcé: *L'amour telle une cathédrale ensevelie* (Le Fils).

36 THÉÂTRE DE BELLEVILLE

Nu de David Gauchard donne à entendre les témoignages de modèles posant nu.

Gros plans

18 THÉÂTRE DU ROND-POINT

Pascal Rambert met en scène *Deux amis*, avec Charles Berling et Stanislas Nordey.

22 ARTISTIC THÉÂTRE

Comédiens! et *Contre-temps*, deux comédies musicales du trio complice que forment Samuel Sené, Éric Chantelauze et Raphaël Bancou.

22 STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS

Marjorie Nakache met en scène *Les femmes sont occupées*, roman de Samira el Ayachi croisé avec des récits d'habitants de Stains.

35 THÉÂTRE JEAN VILAR À VITRY

Focus Mexique au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine avec notamment une création mise en scène par Jean Boillot.

focus

16 Les Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse 2022

distinguent des œuvres de Gérard Watkins et Stéphane Jaubertie

17 Compagnie Catherine Anne / À Brûle-Pourpoint: le grand rêve du théâtre de qualité pour tous

Festival NEXT 2022, entre France et Belgique: intelligence collective et hardiesse esthétique

20 Points communs, la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise soutient la création contemporaine

En attendant Godot, nouvelle création du Footsbarn au Théâtre Garonne à Toulouse

danse

Entretiens

39 EN TOURNÉE

Kaori Ito s'associe à Manolo Bez et son Théâtre du Centaure pour créer *ANIMAL, Danser avec le vivant*.

Critiques

37 REPRISÉ / EN TOURNÉE

Tumulus, la farandole bigarrée de François Chaignaud et Geoffroy Jourdain continue sa tournée.

42 PALAIS GARNIER

Mayerling de Kenneth MacMillan entre au répertoire de l'Opéra de Paris. Avec Hugo Marchand en majesté.

Gros plan

38 CENTQUATRE-PARIS

Marlene Monteiro Freitas crée *Bacchantes - Prélude pour une purge* avec treize performeurs.



Bacchantes - Prélude pour une purge.

© Laurent Philippe

38 CENTQUATRE-PARIS

En première mondiale, Alessandro Sciaroni conçoit une exposition performative, chorégraphique et musicale: *Dream*.

40 CHAILLOT

À Chaillot, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin présente deux pièces.

41 L'ONDE THÉÂTRE

Promise de Sharon Eyal, une danse envoiante avec les danseurs virtuoses de la compagnie allemande tanzmain.

41 OPÉRA GARNIER

Kontakhof, qui assure le triomphe de Pina Bausch en France, entre au répertoire de l'Opéra de Paris.

42 L'ONDE THÉÂTRE

Immersion Danse, un temps fort dédié à la danse contemporaine

42 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Requiem - La Mort joyeuse, la dernière création de Béatrice Massin.

classique / opéra

Gros plans

45 GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Marlene Monteiro Freitas met en scène *Pierrot lunaire* de Schoenberg, dirigé par Ingo Metzmacher.

45 PHILHARMONIE

La Philharmonie présente un cycle autour des évocations animales en musique.



Pierre Dumoussaud dirige l'Orchestre Pasdeloup.

© N. COINÉZ

46 RÉGION - GRRRRRANIT, SCÈNE NATIONALE DE BELFORT

Pierre Thilloy présente *SAMÁ' la lumière exilée*, entre traditions occidentale et orientale dans la mise en scène de Frédéric Fisbach.

50 OPÉRA DE METZ

Création mondiale d'*Enigma*, opéra de Patrick Burgan inspiré par la pièce *Variations énigmatiques* d'Éric Emmanuel Schmitt.

Agenda

46 PHILHARMONIE

Raphaël Pichon initie un cycle consacré à Bach qui met en avant ses ascendances musicales et familiales.

46 AUDITORIUM DU LOUVRE

Le pianiste britannique Stephen Hough propose un magnifique parcours pianistique et poétique.

46 CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES

Un moment d'humanité en musique, à travers les continents, par l'Ensemble K.

47 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE

Ibrahim Maalouf et l'Orchestre national de France créent la *Symphonie pour trompette et orchestre* du trompettiste virtuose.

48 SEINE MUSICALE

Sébastien Daucé dirige *La Messe de minuit* de Charpentier avec l'Ensemble Correspondances.

48 CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES

Le Musée de l'Armée accueille l'orchestre de Picardie et sa nouvelle directrice musicale Johanna Malangré.

48 AUDITORIUM DU LOUVRE

Le Quatuor Bela et le pianiste Wilhem Latchoumia proposent *Membres fantômes*, une plongée dans les explorations rythmiques des compositeurs du vingtième siècle.

48 SALLE CORTOT

Isabelle Durin et le pianiste Michaël Ertzscheldt présentent *Un Violon dans l'Histoire*

49 OPÉRA DE LYON PUIS PARIS

Ekaterina Semenchuk incarne le rôle-titre de *Hérodiade* de Massenet sous la direction de Daniele Rustoni.

49 MUSÉE D'ORSAY

La mezzo norvégienne Marianne Beate Kielland chante Grieg, Strauss et Schumann, en écho à l'exposition Edvard Munch.

49 SEINE MUSICALE

Daniel Lozakovich interprète le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski en compagnie de l'Orchestre national symphonique d'Estonie.

focus

- 47 Château de Versailles spectacles et le Centre de musique baroque de Versailles présentent deux programmes originaux: *Le Retour à Versailles* et *le Requiem* de Jean Gilles.

jazz / musiques du monde

Gros plans

50 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE

Amor Azul, Gilberto Gil retrouve Aldo Brizzi pour composer un opéra syncrétique.

50 ÎLE-DE-FRANCE

Le Festival Africor célèbre l'Afrique plurielle.

51 CENTRE PAUL B - MASSY

En concert avec la divine chanteuse malienne Oumou Sangaré.

51 FESTIVAL - EN TOURNÉE

Superbe vingtième édition du Festival Jazz N'Kiezmer, qui croise le jazz et les musiques d'origine juive.



Le groupe Yemen Blues et son chanteur Ravid Kahalani (au centre).

52 ANTONY / FESTIVAL

Festival Place au jazz à Antony. Une programmation solide.

52 SEINE MUSICALE

Dracula par l'Orchestre National de Jazz dirigé par Fred Maurin, entre conte musical et opéra jazz.

Agenda

53 THÉÂTRE VICTOR HUGO / L'ONDE

Joey Alexander, le pianiste phénomène!

53 LA SEINE MUSICALE

Henri Texier retrouve Michel Portal et Paolo Fresu.

53 NEW MORNING

Jazzanova et DJ Amir rendent hommage au label Strata Records.

54 NEW MORNING

«Black Lives, From Generation to Generation», un concert contre les discriminations.

54 NEW MORNING

Giovanni Mirabassi présente un nouveau quartet avec Guillaume Perret, qui se fait entendre, pour une fois, en acoustique.

54 THÉÂTRE DES ABBESSES

Le prodigieux stariste Nishat Khan nous corvise dans son salon de musique. Immanquable.

54 MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

La chanteuse Céu revient avec un programme qui se joue des ceillères stylistiques.

54 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

West of the Moon avec la pianiste Perrine Mansuy.

54 FESTIVAL - JAZZ AU FIL DE L'OISE

Le trompettiste Airelle Besson de retour pour transformer sur scène son *Try!*

55 ESPACE CARPEAUX / COURBEVOIE

Le grand contrebassiste Ron Carter sur scène.

55 DUC DES LOMBARDS

Trois sets à découvrir du trio Emile Londonien.

55 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Le contrebassiste Avishai Cohen en trio.

focus

- 53 Génération Spedidam: le tromboniste Daniel Zimmermann rend un hommage original à Gainsbourg.

ODÉON

THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

En transit

un spectacle
d'Amir Reza Koohestani
d'après le roman d'Anna Seghers
8 novembre - 1^{er} décembre

Liebestod

texte et mise en scène
Angélica Liddell
10 - 18 novembre

Depois do silêncio

[Après le silence]

texte et mise en scène
Christiane Jatahy
d'après le roman
d'Itamar Vieira Junior
23 novembre - 16 décembre
au Centquatre-Paris

MINISTÈRE DE LA CULTURE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
5¹e édition

CENT QUATRE #104PARIS

Le Monde

arte

TROISCOULEURS

T2G Théâtre de Gennevilliers

La Cerisaie 桜の園

En français et japonais surtitré
Avec le Shizuka Performing Arts Center — Japon et la Fondation du Japon

Centre Dramatique National Saison 2022-2023
41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers - Métro ligne 13, station Gabriel Péri

**Anton Tchekhov,
Daniel Jeanneteau,
Mammar Benranou**
Du 10 au 28
novembre 2022

Plus d'info, réservation : 01 41 32 26 26 www.theatredegennevilliers.fr

Critique

Music-Hall

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / DE JEAN-LUC LAGARCE / MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO

« *Lente et désinvolte* », acerbé et tendre, poignante et drôle : Catherine Hiegel est bouleversante. Raoul Fernandez et Pascal Ternisien forment avec elle un trio au talent exceptionnel. Génial !

Elle est sur le retour sans jamais être allée très loin... Elle s'illusionne un peu, à peine. Elle peste contre les médiocres qui restent « *goguenards* » face à son talent, mais les toisent avec la morgue de ceux qui, parce qu'ils la rêvent, ont la vie plus belle que ceux qui la subissent. Elle est chanteuse de music-hall, ou comédienne, disons artiste, habituée des tournées en province qu'elle enchaîne, puisqu'il faut manger pour vivre. Catherine Hiegel, magistrale et sublime, offre une interprétation extraordinaire du personnage inventé par Jean-Luc Lagarce. La comédienne, dont on connaît la parfaite maîtrise technique et l'art de passer du drame à la comédie, réussit à cabrioler entre les émotions : elle fait chavirer le cœur à chaque réplique, avec une délicatesse confondante, sans jamais forcer le trait. À l'instar de ses yeux maquillés de paillettes, dans lesquels on ne sait si brille le rire ou scintillent les larmes, elle dit, d'un geste, d'une mimique, d'un sourire, sa profession d'étoile filante, si difficile et si belle, aussi ingrate qu'exaltante.



Catherine Hiegel, Raoul Fernandez et Pascal Ternisien dans Music-Hall.

mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo rend le texte parfaitement audible : mouvements et déplacements scandent cette prosopopée du théâtre en l'éclairant et la faisant respirer. Les trois comédiens, brillantissimes, offrent le spectacle tragique et drôle de la condition humaine, attendrissante et pathétique, vibrante et grotesque, piteuse et magnifique. Du très grand théâtre !

Catherine Robert

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, 75010 Paris. Du 4 octobre 2022 au 8 janvier 2023. Du mardi au samedi 19h ou 21h (en alternance); dimanche à 16h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée: 1h. Également avec Catherine Hiegel *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, à partir du 11 octobre, du mardi au samedi 19h ou 21h (en alternance); dimanche à 16h.

trouve, conférant au personnage d'Amanda des ambivalences troublantes. Comme si cette mère désespérée voulait, coûte que coûte, sauver la face. Comme si elle tenait à dissimuler les traces de certaines inquiétudes, certaines obsessions, certaines fuites en avant. Puis, le vernis craque, laissant apparaître le fond d'une tendresse et d'une mélancolie bouleversantes. Jusqu'au basculement de la représentation qui, de façon subite, s'enfoncé dans un clair-obscur plein de gravité. Au sein de la très belle scénographie de Jan Versweyvel, qui transforme le foyer des Wingfield en espace mental symboliste, Antoine Reinartz (le comédien remplace Nahuel Pérez Biscayart dans le rôle de Tom), Justine Bachelet et Cyril Gueï forment, au côté d'Isabelle Huppert, un quatuor exemplaire. Ivo van Hove signe ici un grand spectacle. Sa *Ménagerie de verre* porte haut la profondeur complexe du théâtre de Tennessee Williams.

Manuel Pliat Soleymat

Odéon - Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 25 novembre au 22 décembre 2022. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél. : 01 44 85 40 40. Spectacle vu le 11 mars 2020. Durée de la représentation: 2h10 / theatre-odeon.eu



Cyril Gueï et Isabelle Huppert dans La Ménagerie de verre.

Laura, personnalité timide et complexée qui vit dans le monde imaginaire de sa collection d'animaux en verre. Leur union permettrait au narrateur de se libérer de ses obligations familiales. Tom pourrait, enfin, répondre à l'appel de l'ailleurs qui le taraude et donner libre cours à ses aspirations intimes.

Des doutes et des secrets

C'est une représentation de théâtre dense, surprenante, sensible, habitée de doutes et de secrets, de drôlerie et d'émotion que fait naître le metteur en scène Ivo van Hove. Une représentation qui affirme dès ses débuts, à travers le jeu piquant d'Isabelle Huppert, une forme inattendue de légèreté volontariste. La grande comédienne cherche la drôlerie et la

théâtre

Critique

Darius

THÉÂTRE DE L'ESSAÏON / DE JEAN-BENOÎT PATRICOT / MISE EN SCÈNE ANDRÉ NERMAN

Darius est atteint d'une maladie dégénérative. À 18 ans, il est en foyer, cloué dans un fauteuil. C'est grâce aux odeurs que Claire, sa mère, le fera voyager jusqu'à ses derniers instants, en faisant appel à Paul, parfumeur. Mise en scène de l'amour infini d'une mère pour son fils, *Darius* est un magnifique périple.

Il y a des images, des objets, des mots qui nous ramènent instantanément à un pays, un lieu, un temps où nous étions bien, où nous étions heureux. Et il y a leurs odeurs. Celles des parfums trop forts, des ruelles touristiques, de la sueur de l'être aimé. *Darius* est l'histoire du combat d'une mère pour ramener son fils à ces instants. Pour cela, elle contacte Paul, parfumeur retiré depuis le décès de sa femme. Le défi qu'elle lui propose est de taille : pour permettre à Darius, à qui il ne reste que l'odorat et le toucher pour communiquer, de voyager dans ses souvenirs, Paul devra reconstituer les odeurs qui ont traversé la vie du jeune homme. Jamais Claire et Paul ne se parleront directement. Tous deux d'un côté et de l'autre du plateau, l'aventure olfactive est rapportée dans un échange épistolaire haletant. Rome, Amsterdam, Rochefort : jusqu'au métro parisien, le parfumeur sillonne l'Europe (et plus loin encore) en suivant les indications de Claire pour ramener dans des petits flacons un concentré d'odeur évocatrice de chaque lieu. À Darius ensuite, doté d'une sensibilité hors du commun, de deviner pour revenir avec joie à ces instants marquants de sa jeune existence.

Un voyage total aux quatre coins du monde

Paul, Darius et Claire ne sont pas les seuls à voyager. Au récit de ces expéditions et à la description détaillée de leurs odeurs, le public est invité à une balade olfactive alors même que la salle voûtée du Théâtre de l'Essaïon est inodore. Le pouvoir des mots remplacé par le pouvoir du nez, voilà une vérité que nous peinons à croire au sein d'un théâtre. Et pourtant ! *Darius* est avant toute narration la mise en scène de l'amour d'un parent pour son enfant,



Catherine Aymerie et François Cognard.

plus encore que du combat contre la maladie. Seule face à ses lettres, Claire transmet dans son écriture à Paul chaque succès et chaque échec avec une infinie tendresse. La relation codifiée par les usages de la correspondance laisse place peu à peu à un échange de plus en plus intime. Ensemble, ils font parler les odeurs. Ensemble, ils entreprennent une course, toujours du côté de la vie. Le combat de Darius et de sa mère devient aussi celui du parfumeur mis face à ses propres faiblesses, bien au-delà des espérances de chacun. Le texte de Jean-Benoît Patricot est dramatique mais surtout infiniment beau. Catherine Aymerie et François Cognard forment un duo que l'on peine à quitter des yeux, illuminé par la mise en scène d'André Nerman qui laisse toute sa place à l'émotion et à l'humanité qui se dégagent de la pièce. Dans cette période sourde et sombre, *Darius* est un intense moment de bonheur.

Louis Chevillard

Théâtre de l'Essaïon, 6 rue Pierre au Lard, 75004 Paris. Du 29 septembre au 11 décembre 2022. Les jeudis, vendredis, samedi à 21h et le dimanche à 18h. Tél. : 01 42 78 46 42. Durée: 1h15. Au Théâtre de l'Athénée à Rueil-Malmaison le 15 décembre. Le texte de *Darius* est édité aux Éditions Riveneuve / Archimbaud

Critique

La Ménagerie de verre

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / DE TENNESSEE WILLIAMS / MES IVO VAN HOVE

Créée en mars 2020 et interrompue par le premier confinement, la mise en scène surprenante de *La Ménagerie de verre* signée par Ivo van Hove nous transporte dans un monde de souvenirs, de blessures, de chimères. Un monde à la fantaisie et aux troubles impressionnistes auquel redonnent vie aujourd'hui, sur le plateau du Théâtre de l'Odéon, Isabelle Huppert, Cyril Gueï, Justine Bachelet et Antoine Reinartz.

Dans *La Ménagerie de verre*, pièce grâce à laquelle Tennessee Williams devint célèbre en 1945, à l'âge de 34 ans, tout se joue dans les instabilités contradictoires d'existences qui s'efflochent, s'affaissent, s'embourbent, s'éloignent douloureusement de la lumière et la douceur des idéaux. Cette histoire à l'apprêt souvent cocasse se déploie à travers les souvenirs d'un jeune homme rêvant de devenir écrivain, Tom Wingfield, personnage-narrateur (et double de l'auteur) qui nous ouvre les

portes d'un huis clos familial entre gouffres intimes et pesanteurs du quotidien. Surgit de cette histoire la mère de Tom, Amanda, femme déclassée, désargentée, abandonnée par son époux, qui a élevé ses enfants en célébrant l'âge d'or que représente, pour elle, sa jeunesse. Amanda n'espère qu'une chose : voir sa progéniture accéder au succès et au bonheur auxquels les prédestinait son milieu social d'origine. Elle tente, pour cela, de pousser un collègue de son fils dans les bras de sa fille

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin, Cassanado et Pascal Legros Organisation présentent

Une pièce de **Jean Robert-Charrier**

Chantal Ladesou

Clémence Arnauld, Michel Amato, Christophe Dubler, Alexis Marté, Florence Janas, Sabine Moindrot, Arièle Royné

Collaborateur artistique : Guillaume Morel
Scénographie : Anne Baerly - Luminaires : Anji Le Bars
Costumes : Michel Bouchard - Dec : Hans Bonnard

Porte Saint-Martin

1983

« UN BOULEVARD DESOPIPLANT ET ÉNERGIQUE »
TÉLÉRAMA TV

portestmartin.com

FRANCE 2 FR 3 FRANCE 5 FRANCE 6 FRANCE 7 FRANCE 8 FRANCE 9 FRANCE 10 FRANCE 11 FRANCE 12 FRANCE 13 FRANCE 14 FRANCE 16 FRANCE 17 FRANCE 18 FRANCE 19 FRANCE 20 FRANCE 21 FRANCE 24 FRANCE 25 FRANCE 26 FRANCE 27 FRANCE 28 FRANCE 29 FRANCE 30 FRANCE 31 FRANCE 32 FRANCE 33 FRANCE 34 FRANCE 35 FRANCE 36 FRANCE 37 FRANCE 38 FRANCE 39 FRANCE 40 FRANCE 41 FRANCE 42 FRANCE 43 FRANCE 44 FRANCE 45 FRANCE 46 FRANCE 47 FRANCE 48 FRANCE 49 FRANCE 50 FRANCE 51 FRANCE 52 FRANCE 53 FRANCE 54 FRANCE 55 FRANCE 56 FRANCE 57 FRANCE 58 FRANCE 59 FRANCE 60 FRANCE 61 FRANCE 62 FRANCE 63 FRANCE 64 FRANCE 65 FRANCE 66 FRANCE 67 FRANCE 68 FRANCE 69 FRANCE 70 FRANCE 71 FRANCE 72 FRANCE 73 FRANCE 74 FRANCE 75 FRANCE 76 FRANCE 77 FRANCE 78 FRANCE 79 FRANCE 80 FRANCE 81 FRANCE 82 FRANCE 83 FRANCE 84 FRANCE 85 FRANCE 86 FRANCE 87 FRANCE 88 FRANCE 89 FRANCE 90 FRANCE 91 FRANCE 92 FRANCE 93 FRANCE 94 FRANCE 95 FRANCE 96 FRANCE 97 FRANCE 98 FRANCE 99 FRANCE 100

Porte Saint-Martin

EDOUARD BAER

AVEC

BEAUCOUP DE MONDES SUR SCÈNE

DANS

LE JOURNAL DE PARIS

AVEC

JAMAIS LES MÊMES

PARFOIS OUI

ÇA DÉPEND DES SOIRS...

portestmartin.com

FRANCE 2 FR 3 FRANCE 5 FRANCE 6 FRANCE 7 FRANCE 8 FRANCE 9 FRANCE 10 FRANCE 11 FRANCE 12 FRANCE 13 FRANCE 14 FRANCE 16 FRANCE 17 FRANCE 18 FRANCE 19 FRANCE 20 FRANCE 21 FRANCE 24 FRANCE 25 FRANCE 26 FRANCE 27 FRANCE 28 FRANCE 29 FRANCE 30 FRANCE 31 FRANCE 32 FRANCE 33 FRANCE 34 FRANCE 35 FRANCE 36 FRANCE 37 FRANCE 38 FRANCE 39 FRANCE 40 FRANCE 41 FRANCE 42 FRANCE 43 FRANCE 44 FRANCE 45 FRANCE 46 FRANCE 47 FRANCE 48 FRANCE 49 FRANCE 50 FRANCE 51 FRANCE 52 FRANCE 53 FRANCE 54 FRANCE 55 FRANCE 56 FRANCE 57 FRANCE 58 FRANCE 59 FRANCE 60 FRANCE 61 FRANCE 62 FRANCE 63 FRANCE 64 FRANCE 65 FRANCE 66 FRANCE 67 FRANCE 68 FRANCE 69 FRANCE 70 FRANCE 71 FRANCE 72 FRANCE 73 FRANCE 74 FRANCE 75 FRANCE 76 FRANCE 77 FRANCE 78 FRANCE 79 FRANCE 80 FRANCE 81 FRANCE 82 FRANCE 83 FRANCE 84 FRANCE 85 FRANCE 86 FRANCE 87 FRANCE 88 FRANCE 89 FRANCE 90 FRANCE 91 FRANCE 92 FRANCE 93 FRANCE 94 FRANCE 95 FRANCE 96 FRANCE 97 FRANCE 98 FRANCE 99 FRANCE 100

2022
2023

LES PLATEAUX SAUVAGES

ALEXANDRA BADEA
/ HÉDÉRA HÉLIX

CELLE QUI REGARDE LE MONDE
7 au 12 NOVEMBRE



HERVÉ REY
/ SEIZIÈME ÉTAGE

JE VENAIS VOIR LA MER
7 au 19 NOVEMBRE



ÉVÈNEMENT
/ PARTENAIRES DU QUARTIER

L'AMANDIER SOCIAL CLUB
25 et 26 NOVEMBRE

VILLE DE PARIS
mairie PARIS 20

LES PLATEAUX SAUVAGES
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS / 5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS
01 83 76 56 70 / INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

Le Monde Télérama sorties la terrasse
TRANSFUGE InRoquptibles

BILLETTERIE RESPONSABLE DE 5€ À 30€
CHOISISSEZ VOTRE TARIF - SANS JUSTIFICATIF
INFOS & RÉSERVATIONS - LESPLATEAUXSAUVAGES.FR - 01 83 76 55 70

Entretien / Daniel Jeanneteau

La Cerisaie

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / TEXTE ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE DANIEL JEANNETEAU ET MAMMAR BENRANOU

Avec leur mise en scène de *La Cerisaie* de Tchekhov, Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou poursuivent leur collaboration avec le Shizuoka Performing Arts Center au Japon. Avec une distribution franco-japonaise, ils en font le révélateur de l'époque actuelle, de ses inquiétudes.

La Cerisaie est la 4^e pièce que vous mettez en scène au Shizuoka Performing Arts Center au Japon, mais c'est la première que vous réalisez avec une distribution franco-japonaise. Pourquoi ce choix ?

Daniel Jeanneteau : Lorsque Satoshi Miyagi, le directeur du Shizuoka Performing Arts Center, m'a demandé de créer un spectacle à partir d'une pièce de Tchekhov dans son théâtre, où cet auteur n'avait jamais été monté, j'y ai vu l'occasion de réaliser un rêve que je n'aurais sans doute pas osé accomplir en France. Le théâtre de Tchekhov me passionne, mais il fait l'objet d'un nombre incroyable de spectacles chez nous, dont beaucoup témoignent d'une lecture superficielle qui le fige dans une sorte de folklore. Passer par le Japon m'offrait un

alibi magnifique pour me frotter à Tchekhov. Aimant autant travailler avec les comédiens japonais qu'avec les Français, j'ai décidé avec Mammam Benranou, qui m'accompagne depuis le début au Japon en tant que vidéaste, d'unir leurs forces et leurs sensibilités pour aborder Tchekhov.

Pourquoi La Cerisaie entre toutes les pièces de Tchekhov ?

D.J. : *La Cerisaie* est la dernière pièce de Tchekhov. Il l'a écrite à la fin de sa vie, et y exprime de ce fait autant qu'à cause de l'état du monde une inquiétude qui résonne particulièrement avec notre époque. Il était évident pour moi que cette pièce était la plus appropriée au travail franco-japonais que nous vou-



© Olivier Roller

« Nous avons voulu faire de *La Cerisaie* un dispositif de regard sur notre présent commun. »

lions mener. Elle est en quelque sorte la plus « hospitalière » à ce type de projet.

À la place de la lecture occidentale de la pièce que vous évoquez, quel regard portez-vous sur elle ?

D.J. : Avec Mammam Benranou, qui co-signe avec moi la mise en scène en plus d'avoir réalisé la création vidéo, nous avons voulu faire de *La Cerisaie* un dispositif de regard sur notre présent commun. Pour cela, nous avons

notamment tenu à placer tous les personnages sur un plan d'égalité, à leur donner la même importance. La figure centrale de Lioubov, que j'aime beaucoup, appelle cette lecture. Totalement inconsciente du jeu social, contrairement à Lopakhine qui lui rachète la cerisaie, elle porte la même attention à chacun, quel que soit son statut social.

Lioubov est incarnée par une comédienne japonaise, et Lopakhine par un comédien français. D'après quels critères avez-vous déterminé la distribution ?

D.J. : Nous n'avons pas voulu exagérer le sens de la distribution mixte. Au contraire, nous avons souhaité qu'il paraisse naturel que certains acteurs parlent japonais, d'autres français. Le comédien qui incarne l'étudiant Trofimov, Aurélien Estager, est le seul à parler les deux langues. Il fait le pont entre les deux univers. La vidéo de ciel réalisée par Mammam Benranou, présente pendant l'ensemble de la pièce, contribue à unifier les deux mondes. Symbolisant la cerisaie, ce ciel dit combien le théâtre de Tchekhov est plus vaste que l'histoire qu'il raconte.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

T2G - Théâtre de Gennevilliers, 1 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 10 au 28 novembre 2022, lundi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Tél.: 01 41 32 26 10 / theatredegennevilliers.fr

Critique

L'Avare

THÉÂTRE MONTSANSIER-VERSAILLES / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE JÉRÔME DESCHAMPS

L'acteur et metteur en scène Jérôme Deschamps, après de fameuses *Précieuses ridicules* et un *Bourgeois gentilhomme* haut en couleur, a choisi *L'Avare* pour fêter, à sa manière, l'anniversaire des quatre-cents ans de Molière. Un choix judicieux, auquel une troupe resplendissante donne chair.

Dans la veine moliéresque des créations de Jérôme Deschamps, cet *Avare* créé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne présente un certain nombre de traits qui le distinguent. L'équilibre fragile, magnifique, est tenu entre comédie jubilatoire, faite de quiproquos donnant lieu à des situations hilarantes, et farce noire, mettant à nu le désir de s'enrichir, triste passion égoïste dont l'amour fait les frais. La mise en scène fait entendre la complexité et la multiplicité des enjeux que le texte met en œuvre par le biais de l'avaricieux Harpagon, père avide d'une seconde jeunesse, convoitant Mariane, celle-là même dont son fils Cléante est épris, misogyne rapace désireux de marier sa fille Élise contre son gré. Par-delà le sordide et le ridicule du personnage, tyran domestique que sa passion pour l'argent prive de toute compassion, on entend le désarroi d'une jeunesse qui va trouver les moyens ingénieux de s'affranchir, jusqu'à transfigurer le tragique de la condition qui lui est faite. Pour le meilleur.

Un superbe dispositif scénique

Le choix pertinent de la pièce, qui rencontre bon nombre de thèmes contemporains, est servi par une distribution de premier choix. À commencer par Jérôme Deschamps lui-même, qui endosse le costume d'Harpagon avec une visible jubilation. Retenant le grotesque, en appelant à toutes les ambiguïtés tragi-comiques du personnage, il s'attache à ce que nous rions de celui qu'il incarne autant que nous pourrions en pleurer. L'ambivalence de son personnage sert de fil directeur au jeu des acteurs. Chaque rôle est porté avec brio, au gré des scènes, dans l'ambiguïté tragi-comique à laquelle aucun des protagonistes, pris dans les filets du baroque, n'échappe.



Au centre, Jérôme Deschamps dans le rôle d'Harpagon.

Mais on ne saurait dire à quel point le dispositif scénique unique, signé Felix Deschamps Mak, joue un rôle majeur dans cette réussite. De toute beauté, il encadre le propos en l'élargissant. Fait de part et d'autre de la scène de pendrillons décalés tombant des cintres et d'une toile de fond crayonnée flanquée d'une lune pleine, il se meut grâce aux jeux de lumières imaginés par ce maître de l'art qu'est Bertrand Couderc. Dès lors, toutes les extravagances baroques sont autorisées, jusqu'aux costumes d'époque revisités avec fantaisie et beaucoup de bonheur par Macha Makeieff.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre Montsantier-Versailles, 13, rue des Réservoirs, 78000 Versailles. Du 15 au 20 novembre 2022. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h. Tél.: 01 39 20 16 00. Durée: 2h30. Spectacle vu au Théâtre National Populaire - Villeurbanne, le 20 octobre 2022 // En tournée: Février 2023: les 2 et 3, Théâtre de Narbonne. Mars 2023: les 4 et 5, Théâtre de l'Olivier, Istres. Avril 2023: Du 5 au 9, Théâtre de la Ville, Les Abbesses. Mai 2023: les 10 et 11, Théâtre de Chartres, Scène Conventionnée d'Intérêt National - Art et Création.

Critique

Gisèle Halimi, une farouche liberté

LA SCALA PARIS / TEXTE D'APRÈS ANNICK COJEAN / MISE EN SCÈNE LÉNA PAUGAM

Dans la petite salle de La Scala Paris, au plus près des publics qui les écoutent, Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette perpétuent l'intensité des paroles et des combats de Gisèle Halimi. Dans une mise en scène minimaliste de Léna Paugam, les deux comédiennes disent, exhortent, s'engagent. Un moment fort.

C'est en août 2020, quelques semaines après la disparition de Gisèle Halimi (le 28 juillet de la même année, à l'âge de 93 ans), qu'a paru *Une farouche liberté* aux Éditions Grasset. Cosigné par la journaliste Annick Cojean, ce livre d'entretiens traverse l'existence de la célèbre avocate et militante féministe en faisant ressortir l'ardeur indéfectible, nécessaire, de ses luttes et de ses engagements. « *Il me semble fondamental d'honorer nos résistants, nos résistantes* », déclare la comédienne Philippine Pierre-Brossolette. C'est elle qui est à l'origine du projet d'adaptation au théâtre de cet ouvrage, projet mis en scène jusqu'au mois de décembre à La Scala Paris. Elles sont deux, devant ou parmi les publics, à s'emparer des mots de Gisèle Halimi pour leur redonner vie, pour les perpétuer. Philippine Pierre-Brossolette, donc, et Ariane Ascaride. La parole passe de l'une à l'autre. Sans souci de personnage. *Gisèle Halimi, une farouche liberté* suit la voie d'un théâtre-récit qui amène les deux interprètes à dire, à transmettre au lieu de composer ou d'imiter.

Un mémorandum théâtral pour le devoir de révolte

Il n'est en effet pas question, ici, d'incarner de façon naturaliste celle qui prit fait et cause pour tant de femmes et d'hommes bafoués dans leurs droits. Il s'agit plutôt de faire surgir la force toujours vivante, tellement contemporaine, des combats que mena Gisèle Halimi au long de son existence, des idées humanistes qu'elle a défendues jusqu'à sa mort. Droit des peuples colonisés à disposer d'eux-mêmes. Refus de la torture. Droit des femmes à se réapproprier leur corps en ayant la possibi-



Philippe Pierre-Brossolette et Ariane Ascaride dans Gisèle Halimi, une farouche liberté.

lité d'avorter librement. Lutte pour la criminalisation du viol. Engagement en faveur du principe de parité en politique. Les sujets se succèdent et une hauteur de vue s'impose. La façon dont les deux actrices servent la pensée de Gisèle Halimi nous transporte au-delà de l'efficacité théâtrale. Plutôt que de donner lieu à une performance, elles posent un acte. Un acte simple, franc, important, qui se nourrit de leurs deux présences complémentaires. Philippine Pierre-Brossolette a la vivacité de la jeunesse. Ariane Ascaride porte en elle toutes les indignations et les révoltes qu'on lui connaît. Entendre cette grande figure d'artiste-citoyenne prononcer les paroles de Gisèle Halimi nous mène loin. Comme son aînée avocate, la comédienne a la conscience pointilleuse de celles qui savent dire non. Elle apparaît, aujourd'hui, en passeuse de témoin.

Manuel Piolat Soleymat

La Scala Paris, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 25 octobre au 21 décembre 2022. Les mardis et mercredis à 19h30. Relâche exceptionnelle le mardi 13 décembre. Tél.: 01 40 03 44 30. Durée: 1h20 / lascala-paris.com

TILE D'OR

Dernière série de représentations à la Cartoucherie

À partir du 9 décembre 2022

THÉÂTRE DU SOLEIL
cartoucherie



réservation
01 43 74 24 08

la tempête

texte et mise en scène
Guy Régis Jr

11 NOV.
> 11 DÉC.

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

*l'amour
telle une cathédrale
ensevelie*

la tempête

texte
Agnès Desarthe
d'après Anaïs Nin
mise en scène
Élise Vigier

10 NOV.
> 11 DÉC.

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

*mais
nin
au
miroir*



THÉÂTRE NATIONAL DE NICE
saison 2022/23

NOËL AVANT L'HEURE !

SALLE DE LA CUISINE

La Dernière Lettre
Viola Arsac
du 8 au 9 novembre

'Uwrubba [Opéra méditerranéen]
Ali & Hédi Thabet
du 17 au 18 novembre

Les Antipodes
Annie Baker • Tg STAN & Canine Collectif
du 22 au 23 novembre

Othello
William Shakespeare • Jean-François Sivadier
du 7 au 9 décembre
COPRODUCTION

SALLE DES FRANCISCAINS

Dans ce jardin qu'on aimait
Pascal Quignard • David Tuillon • Marie Vialle
du 30 novembre au 2 décembre
COPRODUCTION FESTIVAL AVIGNON IN 2022

Jamais dormir
Baptiste Amann
du 14 au 17 décembre

Chat en poche
Georges Feydeau • Muriel Mayette-Holtz
du 28 au 31 décembre
REPRISE PRODUCTION



Retrouvez toute la programmation de la saison 2022/23 sur tnn.fr

CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

[f](https://www.facebook.com/tnnfr) [i](https://www.instagram.com/tnnfr) [t](https://www.tiktok.com/@tnnfr) [y](https://www.youtube.com/tnnfr) [s](https://www.spotify.com/tnnfr) [d](https://www.deezer.com/tnnfr) [p](https://www.podcasts.com/tnnfr) [tnn.fr](https://www.tnn.fr) #tnn06



Critique

Lalalangue

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE DE FRÉDÉRIQUE VORUZ / MISE EN SCÈNE SIMON ABKARIAN

Seule en scène, Frédérique Voruz se livre : elle se réapproprie et réinvente son enfance auprès d'une mère dévoratrice. Un acte théâtral fort où les mots agissent à plein régime.

Dans les contes, il arrive que l'on transforme le plomb en or. Dans celui qu'a conçu pour nous Frédérique Voruz c'est aussi, à sa manière, une étonnante transmutation qui s'opère, une sorte de mise à distance, de rite de passage, de guérison. Le temps est passé par là, les douleurs et les peurs ont été plus ou moins digérées, l'emprise d'une mère monstrueuse s'est défitée. Devenue grande, devenue comédienne – et autrice ! –, Frédérique raconte, se livre, diapositives familiales à l'appui. Seule en scène, elle expose avec une force époustouflante son histoire de survie en milieu hostile. En complicité avec le public, sous son regard, elle l'interprète et l'analyse avec une lucidité teintée d'humour, avec une vitalité débordante. Preuve à la fois de son grand talent, et de la possibilité encourageante de se sortir de ses enfermements et traumatismes. Comment s'extraire d'une vie passée sous les commandements d'une mère qui ne vous veut aucun bien ? Sous l'œil bienveillant de Simon Abkarian, camarade du Théâtre du Soleil, la comédienne réinvente, transforme, transpose : elle est une héroïne qui célèbre le théâtre autant que la psychanalyse, deux domaines où agit intensément la puissance des mots, où se bousculent et rivalisent aussi un tas de sentiments contradictoires – la haine, la peine, l'amour, la souffrance, la honte, la pitié...

Survie en milieu hostile

Petite dernière d'une famille de sept enfants, Frédérique Voruz a vécu sous la coupe d'une mère qui vit dans une jouissance de la privation, dans une radinerie extrême, dans un mysticisme catholique médiéval invoquant sans cesse le regard d'un Dieu inquisiteur. Une vie en autarcie, mis à part l'accueil de quelques clochards avinés qui effrayaient la petite fille. Passionnée d'alpinisme, cette mère insubmer-



Frédérique Voruz dans Lalalangue. © Antoine Agoujlian

sible a été amputée d'une jambe lors d'un accident de montagne. « *Je me vengerai sur les enfants* » a-t-elle annoncé sur son lit d'hôpital. Elle tint parole. « *Nous étions des bouts, des lambeaux, des morceaux de notre mère... Ses prolongements. Nous lui appartenions. Nous étions elle. Sa jambe perdue...* » Le père quant à lui parle aux arbres. Les scènes s'enchaînent avec fluidité et limpidité, éclairant certains faits marquants, et les divers membres de la famille se reconnaissent aisément selon le jeu et la voix. En psychanalyse lacanienne, le lalalangue est le nom donné au dictionnaire familial, aux paroles qui véhiculent l'inconscient. Cette réinvention familiale, cette vie librement mise en scène sous le regard du public est un acte artistique fort et émouvant. Un acte émancipateur, loin de tout larmoiement, qui force l'admiration.

Agnès Santi

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 8 novembre au 27 novembre 2022, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30, relâche le 11 novembre. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée de la représentation : 1h20. Spectacle vu au Cirque Électrique.

Entretien / Nasser Djemaï

Les Gardiennes

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY / TEXTE ET MISE EN SCÈNE NASSER DJEMAÏ

Après *Héritiers* en 2019, l'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï, actuel directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry, présente sa nouvelle création : *Les Gardiennes*. Une « *odyssée fantastique à la frontière de la folie* ».

Quels liens établissez-vous entre vos différents textes ?

Nasser Djemaï : Mes pièces sont liées les unes aux autres par des sortes de filaments. Je veux dire par là que lorsque je termine une pièce, je remarque toujours les pistes que j'aurais pu pousser plus loin et qui, de ce fait, pourraient faire l'objet d'une autre pièce. Ce qui revient à dire que chaque pièce me prépare à la suivante. Comme si, d'une certaine façon, j'écrivais une seule et même pièce que je déclinais et explorais à l'infini.

Dans vos œuvres, il est souvent question de rapports familiaux. Est-ce également le cas dans *Les Gardiennes* ?

N. D. : Oui, mais avec cette nouvelle pièce, j'ai eu envie de revenir à quelque chose de plus intime. Dans *Héritiers*, une mère ne parvenait pas à sortir de sa maison en ruine, elle voulait mourir avec elle. Dans *Les Gardiennes*,

je prolonge ce thème en le déplaçant. Il y a toujours un personnage de mère, mais sa fille va parvenir à la faire sortir de chez elle. *Les Gardiennes* raconte l'histoire de quatre femmes d'un certain âge qui ont décidé de vieillir ensemble pour échapper aux griffes de la solitude. Leurs maris sont morts, leurs enfants sont partis. Elles forment une petite tribu. L'une d'entre elles, qui s'appelle Rose, ne parle pas et vit clouée sur un fauteuil roulant. Elle est prise en charge par les trois autres. Jusqu'au jour où la fille de Rose, Victoria, leur annonce qu'elle a trouvé une maison médicalisée pour sa mère. À partir de là, deux points de vue radicalement opposés s'affrontent. Celui de Victoria, qui passe son temps à gérer, calculer, quantifier. Celui des trois amies de Rose qui envisagent l'existence de façon plus charnelle, plus affective. Se pose ainsi la question de la qualité de la présence, qui est difficilement mesurable.

Critique

BasiK inseKte

LE MOUFFETARD / LIBREMENT INSPIRÉ DE LA MÉTAMORPHOSE DE FRANZ KAFKA : TEXTES FRANZ KAFKA ET HAÏLA HESSOU / ADAPTATION CLAIRE DANCOISNE ET FRANCIS PEDUZZI / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE CLAIRE DANCOISNE

Horreur, humour noir et entomologie : Claire Dancoisne et le Théâtre de la Licorne creusent la veine de leur iconoclastie fantastique, pessimiste et riieuse avec un nouveau, très fort et très beau spectacle.

Que faire du monstre qui est en l'homme ? Comment traiter son épouvantable tendance à la crasse, à l'égoïsme veule, à la méchanceté mesquine et à la soumission aux apparences ? Claire Dancoisne est depuis longtemps une des plus fines entomologistes des travers de notre espèce, et elle a déjà été chercher du côté des insectes, comme dans ses *Petits Polars*, pour les décrire, les dénoncer et en rire. Son nouvel opus, librement inspiré de *La Métamorphose*, de Franz Kafka, s'amuse encore du bruissement des carapaces, des élytres et des mandibules pour dire combien l'homme est un cafard pour l'homme. Comme toujours dans les œuvres du Théâtre de La Licorne, les images créées sont stupéfiantes, et les comédiens et manipulateurs (Henri Botte, Lyly Chartiez-Mignauw, Gaëlle Frayse et Léo Smith) offrent à celle qui les dirige un talent à la mesure de sa folie géniale. On assiste donc avec effroi à la transformation de Gregor Samsa en blatte, et à la révélation au grand jour de la pusillanimité de l'épouvantable vermine qu'est sa famille.

Petit fascisme ordinaire

La musique de Pierre Vasseur, la création sonore de Greg Bruchet, les masques et les coiffures de Loïc Nebreda, les lumières d'Hervé Gary, les objets inventés par Bertrand Boulanger, David Castagnet, Olivier Sion, Chicken et Patrick Smith, le costume d'insecte fabriqué par Anne Bothuon : tout participe à provoquer l'angoisse, mâtinée d'une implacable moquerie. Comme chez Artaud, le petit théâtre de la cruauté de la Licorne crée « *des images physiques violentes qui broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur* ». Les masques à la neutralité figée et le jeu sac-



Les marionnettes kafkaïennes de La Licorne. © Christophe Lohseau

cadé des comédiens disent combien leurs personnages sont des automates manipulés par la peur du qu'en-dira-t-on et la rapacité, mieux encore que les paroles émétiques qui sortent de leurs bouches de glace et de leurs cœurs de pierre. Le père, la mère et la sœur de Gregor, après avoir profité de son labeur, cherchent le meilleur moyen de l'écraser, comme on se débarrasse des nuisibles, même quand ils sont nos fils, nos frères, nos semblables. D'aucuns, fut un temps, entendaient ainsi dératiser l'Europe ; d'autres, aujourd'hui encore, espèrent la nettoyer de la vermine invasive, même s'ils l'affirment plus poliment. O politiques, belles âmes, électeurs aveugles et amateurs de solutions faciles : allez donc retrouver votre humanité en compagnie de la Licorne !

Catherine Robert

Le Bateau Feu, scène nationale, Place du Général-de-Gaulle, 59376 Dunkerque. Du 15 au 18 novembre. Tél. : 03 28 51 40 40. Le Channel, scène nationale, 173 Boulevard Gambetta, 62102 Calais. Les 25 et 26 novembre. Tél. : 03 21 46 77 00. Également le 19 janvier 2023 à La Mésire, à Trappes. Durée : 1h10. Spectacle vu au Mouffétard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris.



L'auteur et metteur en scène Nasser Djemaï. © Luc Lemepain

« J'écris depuis un entre-deux qui appartient à différents mondes. »

Comme dans vos pièces précédentes, cette nouvelle création laisse entrevoir une dimension onirique. Quel sens donnez-vous à l'intrusion du fantastique dans vos fables ? N. D. : C'est une manière pour moi de tordre le réel, de m'introduire dans la tête de mes personnages, de matérialiser la folie qu'ils ont en eux. Cette part de fantastique, nous la vivons tous, tous les jours, chacun à son échelle. Nous passons tous par des moments au cours desquels le réel n'a plus de sens. Mes personnages se laissent souvent envôter par des présences, par des énergies incontrôlables.

Quelles sont les obsessions qui fondent votre théâtre ?

N. D. : D'abord, il y a une quelconque chose qui m'anime profondément, c'est la difficulté de trouver sa place dans la société. Et puis, j'écris depuis un entre-deux qui appartient à diffé-

rents mondes. Cet endroit n'est ni le jour, ni la nuit, ni le rêve, ni la réalité. Mon théâtre se situe toujours au bord de quelque chose, dans un lieu où les frontières n'existent plus, où les règles sont à redéfinir.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Manufacture des Céillets, 1 place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. La Fabrique - Salle Adel Hakim. Du 9 au 25 novembre 2022. Du mardi et vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 1h45. Tél. : 01 43 90 11 11. www.theatre-quartiers-ivry.com // Également les 29 et 30 novembre 2022 au Volcan - Scène nationale du Havre. Le 9 décembre au Théâtre de Villefranche - Scène conventionnée, les 14 et 15 décembre à la MC2: Grenoble - Scène nationale, les 6 et 7 janvier 2023 au CDN de Normandie Rouen, du 11 au 13 janvier au Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, du 19 au 21 janvier à la Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale, les 25 et 26 janvier au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, le 3 février aux Passerelles à Pontault-Combault, le 7 février à L'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Arrière, le 10 février au Théâtre Molière à Sète - Scène nationale Archipel de Thau, le 28 février à MA Scène nationale - Pays de Montbéliard, du 16 au 18 mars au Théâtre du Nord - CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France.

LES GÉMEAUX
Scène Nationale Sceaux

TÉL. 01 46 61 36 67
lesgemeaux.com

COLD BLOOD

9-10 DÉC

Mise en scène : MICHÈLE-ANNE DE MEY ET JACO VAN DORMAEL
AVEC LE COLLECTIF KISS&CRY

Des infinis d'arts,
de culture
et d'innovation
direction
Jose Manuel
Borralho

CENT QUATRE #104 PARIS

théâtre /
cinéma
23 novembre
> 16 décembre
Christiane
Jatahy
Depois do
silêncio
(Après le silence)
avec l'Odéon –
Théâtre de l'Europe

104.fr

PARIS
Télérama
Le Monde
BeauxArts
MOUVEMENT
AOC
la terrasse
Infructueux
culture
arte

Critique

Le Roi Lear

COMÉDIE-FRANÇAISE - SALLE RICHELIEU / TEXTE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE /
TRADUCTION OLIVIER CADJOT / MISE EN SCÈNE THOMAS OSTERMEIER

Figure majeure du théâtre européen, Thomas Ostermeier retrouve la Troupe de la Comédie-Française avec cette adaptation du *Roi Lear*, qui, en privilégiant un second degré ironique et une complicité facile avec le public, affaiblit la densité poétique et humaine de la tragédie shakespearienne.

Thomas Ostermeier poursuit son exploration de Shakespeare, initiée en 2006 avec *Le Songe d'une nuit d'été*, suivi de *Hamlet*, *Othello*, *Mesure pour mesure*, *Richard III*, jusqu'à *La Nuit des rois* ou *tout ce que vous voulez*, en 2018, avec la Troupe de la Comédie-Française. Avec cette adaptation, *Le Roi Lear* entre au répertoire de la prestigieuse maison. Olivier Cadiot signe à nouveau la traduction, et la même passerelle traverse le parterre, au cœur du public. Certaines scènes ont été coupées, et des personnages supprimés, tels les maris de Regan et Goneril, le metteur en scène accordant ainsi pleins pouvoirs aux rôles féminins des deux sœurs, interprétées avec une jubilation efficace transgressive par Marina Hands et Jennifer Decker. Réussie, la scène inaugurale dit le drame de Lear, autoritaire et sénile : afin de se délester du fardeau du pouvoir en faveur d'une jeunesse « plus énergique », Lear scinde son royaume en parts mesurées à l'aune des paroles de ses trois filles, auxquelles il demande de lui exprimer leur amour : les deux aînées se conforment au désir du père avec application, mais la cadette Cordelia (sobre et digne Claira Clavaron) ne se plie pas au jeu hypocrite. Comme s'il regardait avec ses oreilles, Lear se montre alors incapable de voir au-delà des mots, il maudit sa fille préférée et bannit le fidèle Kent (interprété par la jeune Séphora Pondi). En parallèle, Gloucester (Éric Génovèse) se laisse bernier par son fils Edmund le bâtard (Christophe Montenez se régale), jusqu'à souhaiter la mort de son fils légitime Edgar (Noam Morgensztern). La crédulité de cette ancienne génération n'en finit pas d'étonner, et convaincrat de la nécessité de laisser place aux jeunes si ceux-ci n'étaient pas si effroyablement cupides !

Stratégies de la langue

Sublime tragédie de la rupture et du chaos, imbriquant intrigues familiales et politiques, *Le Roi Lear* questionne comme toute l'œuvre de Shakespeare l'exercice du pouvoir et la fragilité des êtres. Instrument de conquête et d'orgueil dans un monde à bout de souffle, la parole y est dévoyée par des stratégies



Le Roi Lear, dans la mise en scène de Thomas Ostermeier.

© J.-L. Fernandez, coll. Comédie-Française

dont l'efficacité interroge profondément la psyché humaine. En privilégiant le second degré ironique, en multipliant tout au long de la représentation les répliques en adresse directe au public, la mise en scène de Thomas Ostermeier semble curieusement renoncer à la profondeur et la complexité de la fable. Sur la lande désolée et crépusculaire, dont la matérialité dès le début de la pièce relègue les fastes royaux aux oubliettes, le langage frappe surtout par ses excès bouffons, ses commentaires familiers. Dans le rôle-titre Denis Podalydès, toujours si subtil et si émouvant, paraît parfois ici comme tenu à distance. Le souci manifeste de notre actualité, qui se lit notamment par la volonté de donner sur scène plus d'importance aux rôles féminins et à la diversité, mais aussi par la fin choisie qui se démarque de Shakespeare pour consacrer la victoire du vieux mâle pourtant dévasté, imprime sa marque sur le geste de mise en scène. Tout est possible au théâtre, surtout avec aux manettes un metteur en scène aussi talentueux que Thomas Ostermeier, mais force est de constater que la légèreté et le grotesque assumés empêchent l'émotion, entravent le tragique, malgré quelques scènes très belles.

Agnès Santi

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 23 septembre 2022 au 26 février 2023. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Tél. : 01 44 58 15 15. Durée : 2h40 sans entracte / comedie-francaise.fr

Entretien / Sylvain Maurice

La Campagne

CRÉATION / DE MARTIN CRIMP / MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

Avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel, Sylvain Maurice met en scène le thriller vertigineux construit par Martin Crimp.

Après avoir mis en scène en 2011 *Dealing with Claire* (Claire en affaires), pourquoi revenez-vous à l'auteur britannique ?

Sylvain Maurice : Martin Crimp est pour moi un dialoguiste hors pair, concret, précis, et pourtant elliptique, faisant place aux non-dits, aux fantômes du passé. À la fois thriller et « tragédie domestique », la pièce met en scène Corinne, qui élève ses enfants, et Richard, médecin, un couple qui migre de la ville pour la campagne. Un soir, Richard ramène à la maison Rebecca, une jeune femme qu'il a trouvée étendue au

bord de la route, inconsciente. Cette situation initiale déclenche une foule de questions et laisse émerger certains troubles cachés. Pourquoi se sont-ils réfugiés à la campagne ? Serait-ce pour des raisons inavouables ? Quels sont les liens qui unissent ces trois personnages ?

Quelles sont les thématiques explorées par la pièce ?

S. M. : La pièce aborde le sujet de l'emprise psychologique, qui conduit à une dépersonnalisation des êtres. Jamais traité de manière

Critique

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire

THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK / D'APRÈS TADEUSZ KANTOR / MISE EN SCÈNE ELIZABETH CZERCZUK

Après s'être inspirée des univers de Witkiewicz et Gombrowicz, la comédienne et metteuse en scène Elizabeth Czerczuk éclaire la dernière œuvre de Tadeusz Kantor, avec une vingtaine de comédiens et danseurs et un quatuor de musiciens. Au croisement de tous les arts, centrée sur la partition des corps, la troupe orchestre une transe expressionniste envoûtante, nourrie de tragique.

C'est une sorte d'espace muséal étrange et hétéroclite, c'est aussi un bar chaleureux et accueillant. Tout proche de la place de la Nation, le lieu atypique dès l'entrée interroge le regard, bouscule la perception. Le pas est franchi vers un théâtre où se joue un art total, qui conjugue le jeu, la musique, la danse et les arts plastiques, un art qui n'a pas le côté sec d'une simple performance tant il engage le spectateur, non pas pour le provoquer mais pour le toucher, dans une communion collective et secrète. Le théâtre d'Elizabeth Czerczuk aime à se fonder sur la sensibilité et la culture polonaises, qui nourrissent son imaginaire. La comédienne et metteuse en scène a grandi à Wrocław en Pologne, où vécurent Henryk Tomaszewski et Jerzy Grotowski, figures de la scène polonaise, avant de peaufiner sa formation au Conservatoire de Cracovie et au Théâtre Cricot2 de Tadeusz Kantor, maître dont les écrits théoriques et les spectacles créèrent un théâtre novateur d'avant-garde, comme l'a montré l'emblématique *Classe morte* (1975). Après Stanisław Ignacy Witkiewicz en 2020 (*Dementia Tremens*) et Witold Gombrowicz (Yvona) en 2019, c'est la dernière œuvre de Tadeusz Kantor qui inspire Elizabeth Czerczuk. La troupe d'une vingtaine de danseurs et comédiens accompagnée par un quatuor de musiciens propose une transe savamment rythmée où le corps joue un rôle essentiel et significatif, où les pulsations et les gestes structurent une partition ponctuée de motifs récurrents. Les situations sont incarnées sans être réalistes : elles préservent le mystère de l'être, à jamais incompréhensible. C'est très beau, très touchant, si on accepte de se laisser porter par cette forme originale où priment l'expérience et l'émotion.

Un théâtre viscéral

Dès le début s'affirme la dimension tragique de l'existence avec l'abandon d'un nourrisson. La pièce enchaîne des scènes et tableaux



Elizabeth Czerczuk et les siens dans *Aujourd'hui, c'est mon anniversaire*.

expressionnistes où se confrontent deux groupes. Un groupe d'acteurs figure une humanité disparate, fragile, apeurée et pourtant souvent soudée, avec par exemple une écolière et un prêtre. Des rires éclatent, des corps se figent, des expressions multiples habitent les visages, lors de processions et incursions. Un groupe de danseurs incarne quant à lui les pulsions guerrières, comme toujours l'Histoire avec sa grande hache se répète sans que les hommes se réfèrent. Des valises-baïonnettes menacent, des chaises se transforment en armes, la mort surgit à tout moment. De somptueux tangos s'emparent des corps marionnettiques, et la musique, comme l'acte artistique en soi, contrecarrent la tristesse et font vivre les fantômes. Quelques rares paroles, principalement en polonais, sont dites. La disparition brutale de Tadeusz Kantor le 8 décembre 1990 tandis qu'il travaillait aux répétitions a interrompu l'achèvement du spectacle. Il est heureux qu'Elizabeth Czerczuk et les siens éclairent à nouveau cette œuvre par un théâtre organique, viscéral, imprégné des malheurs du monde et de la nécessité de vivre. Et de créer.

Agnès Santi

Théâtre Elizabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Du 15 au 27 octobre, du 10 au 19 novembre, du 1^{er} au 10 décembre. Les jeudis et samedis à 20h. Tél. : 01 84 83 08 80 / theatrelizabetcherczuk.fr Durée : 1h30.



Isabelle Carré et Yannick Choirat dans *La Campagne*.

© Christophe Raynaud de Lage

« Le grand thème crimpien est, selon moi, la perversion, et cela s'applique aussi bien dans la sphère privée que publique. »

mes yeux la meilleure pièce de Martin Crimp, et elle résonne aujourd'hui avec acuité.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, Place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Du 22 au 26 novembre 2022 à 20h30 sauf le 24 à 19h30 et le 26 à 18h. Tél. : 01 30 86 77 79 / theatre-sartrouville.com // En tournée au Théâtre Montanier, Versailles, du 1^{er} au 3 décembre 2022 ; à la Comédie de Picardie, Amiens, du 7 au 9 décembre ; au Théâtre du Rond-Point, Paris, du 5 au 22 janvier 2023 ; au Théâtre national de Nice, du 26 au 28 janvier 2023.

l'azimut
théâtre
FIRMIN GÉMIER /
PATRICK DEVEDJIAN
à antony



Derrière
le hublot
se cache
parfois
du linge

Les Filles de Simone

l-azimut.fr

SI2
19, rue Carnot
93240 Stains
Présente



Illustration Cécile Desserie

Les Femmes sont occupées

de Samira El Ayachi (publié aux éditions de l'Aube)
Mise en scène de Marjorie Nakache
Avec Farida Ouchani et Gabrielle Cohen
Du 15 novembre au 16 décembre 2022
Réservation au 01 48 23 06 61
navette A/R métro (nous contacter)

STAINS
BOULEVARD SAINT-DENIS
SACD

AUTOMNE 2022



THÉÂTRE CINÉMA
de CHOISY-LE-ROI

SE FAIRE LA BELLE + UNDERDOGS

Leïla Ka + Anne Nguyen / Festival Kalypso *** Mardi 8 novembre 20h

ILIADÉ

Homère / Pauline Bayle *** Mardi 15 novembre 20h

LE PETIT CHAPERON ROUGE

Joël Pommerat *** Dimanche 20 novembre 16h

FANTASIES CLASSIQUES

Orchestre national d'Île-de-France *** Dimanche 27 novembre 16h

AKILA, LE TISSU D'ANTIGONE

Marine Bachelot Nguyen / Théâtrales Charles Dullin *** Mercredi 30 novembre 20h

EN PRÉVISION DE LA FIN DU MONDE ET DE LA CRÉATION D'UN NOUVEAU

Pauline Sales / Théâtrales Charles Dullin *** Dimanche 4 décembre 16h

L'ÉCOLE DES MARIS

Molière / Alain Batis *** Mardi 13 décembre 20h

JUKEBOX 'CHOISY-LE-ROI'

Élise Simonet & Joris Lacoste *** Mer. 14 décembre 18h & Jeu. 15 décembre 20h

Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour la diversité linguistique
theatrecinemachoisyl.fr / 01 48 30 83 79 / 4 avenue de Villeneuve Saint-Georges 94800 Choisy-le-Roi

Critique

Odile et l'eau

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS /
TEXTE ET CONCEPTION ANNE BROCHET

Seule sur scène, vêtue de maillots de bain une pièce ou de robes d'été, la comédienne et autrice Anne Brochet dessine le portrait impressionniste d'une femme essulée et désoccupée. Une femme qui, de barbotages en longueurs de piscines, s'immerge dans l'eau pour renaître à elle-même.

Elle vit seule. Elle a la cinquantaine. Elle n'est plus tombée amoureuse depuis quelque temps. Ses enfants ont grandi. Sa mère est morte. Nicolas n'est plus l'homme de sa vie. Elle se prénomme Odile. Drôle de prénom, Odile, pour une femme de son âge. Drôle de prénom pour une drôle de femme : sirène à deux jambes qui passe son temps à nager, tout en considérant le monde depuis l'atmosphère fourmillante de piscines publiques. Vestiaires, douches, pédiluve, grand bassin. Palmes,

bonnet, lunettes, gants de nage. Une femme badine pourrait-on dire, sensible, affable, qui paraît pourtant cacher quelque part, en elle-même, derrière la candeur de sa nature souriante, une forme de secret. Une blessure. Une faille intérieure. Comme un drame. Rien de tragique, toutefois, dans cet *Odile et l'eau*, monologue mi-facétieux, mi-introspectif qu'Anne Brochet a écrit et interprète avec la profondeur incarnée qui la caractérise. Rien de vraiment inquiétant ou de grave. Plutôt

Entretien / Élise Vigier

Anaïs Nin au miroir

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE AGNÈS DESARTHE, D'APRÈS ANAÏS NIN /
MISE EN SCÈNE ÉLISE VIGIER

Qui était Anaïs Nin ? Accompagnée d'une troupe de comédiennes et comédiens, ainsi que d'un musicien, Élise Vigier reprend le spectacle créé en juillet dernier lors du Festival d'Avignon, qu'elle a remanié. Elle y invite sur scène le fantôme de l'écrivaine franco-américaine pour éclairer son œuvre et son existence.

Qu'est-ce qui, dans l'écriture et la vie d'Anaïs Nin, vous a inspiré au point de vouloir lui consacrer un spectacle ?
Élise Vigier : Je connaissais bien sûr Anaïs Nin de nom, mais j'ai découvert son œuvre littéraire lors du confinement, à travers ses nouvelles fantastiques, qui ont été traduites par Agnès Desarthe. Ce qui m'a immédiatement impressionné, c'est sa liberté d'invention, son engagement pour la fiction. Car pour elle, la fiction peut nous sauver, ou du moins nous aider à vivre. Chez Anaïs Nin, qui élabore un réalisme magique, les choses se décalent par l'art, par le pouvoir de l'imagination. Elle éclaire la réalité d'une manière totalement subjective et personnelle.

Vous avez donc demandé à Agnès Desarthe d'adapter ces nouvelles pour la scène...
E. V. : Oui, c'était l'idée de départ. Mais ensuite, j'ai lu ses journaux, qui m'ont également beaucoup intéressée. J'ai souhaité qu'ils fassent également partie du spectacle. Anaïs Nin était une femme qui mettait en avant l'expérience. Elle éclairait de grandes réflexions en convoquant les petites choses du quotidien. Agnès Desarthe s'est donc mise à écrire. Et comme plusieurs nouvelles se déroulent dans les cabarets des années 1920, nous avons imaginé une création autour d'une bande d'actrices et d'acteurs qui répètent, aujourd'hui, dans un théâtre, des fragments d'une pièce d'Anaïs Nin. Lors de ces répétitions, le fantôme

Critique

Premier amour

LUCERNAIRE / DE SAMUEL BECKETT / MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL MEYER

Plus de vingt ans après sa création, Jean-Michel Meyer reprend sa mise en scène de ce monologue intérieur troublant. Au sommet de son art, le comédien Jean-Quentin Châtelain y déploie l'humour acide et le tragique bouleversant de ce texte de jeunesse. À voir !

Monologueur hors pair, récitant de poèmes marquants – on se souvient par exemple de l'extraordinaire *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész dans la mise en scène de Joël Jouanneau –, Jean-Quentin Châtelain reprend aujourd'hui *Premier amour* de Beckett, en compagnie du metteur en scène et complice de longue date Jean-Michel Meyer. D'abord créé pour la radio, puis au théâtre à l'invitation de René Gonzales, alors directeur du Théâtre de Vidy-Lausanne, cette production de *Premier amour* impressionne et réjouit.

Plus ou moins autobiographique, le plus ou le moins chez l'auteur irlandais n'ayant que peu d'importance, ce texte – l'un des premiers qu'il écrivit en français – relate la rencontre insolite du narrateur avec une femme installée sur un banc, tandis qu'il erre sans domicile, solitaire et marginal, après la mort de son père. Seuls accessoires sur le plateau nu, une chaise pivotante qui grince, un vieux chapeau usé.

L'étrange musique des mots

Le metteur en scène rappelle les exigences



© Pierre-Alain Giraud

une douce mélancolie, une quête intime qui avance masquée, de guingois, à travers l'élégance pudique d'une fuite existentielle qui se cache, qui ne veut pas dire son nom.

Les petites sensations
d'une vie qui se cherche

Quand elle était enfant, Odile a été sauvée in extremis, par son père, d'une noyade. Regretterait-elle, finalement, d'avoir survécu ? Aurait-elle curieusement préféré rejoindre, pour toujours, les eaux claires, les flots chatoyants, les ondes remuantes, envoûtantes, habitées par les poissons et les organismes marins que les vidéos de Pierre-Alain Giraud (qui signe également la création sonore) donnent à voir sur le plateau (la scénographie est de



© Vladimir Vasiliev

La comédienne et metteuse en scène
Élise Vigier.

de l'écrivaine apparaît. Il y a aussi un film de Nicolas Mesdom qui instaure, tout au long de la représentation, une réalité parallèle à celle du plateau. *Anaïs Nin au miroir* est une pièce en forme d'interrogation. On a cherché à faire naître de l'humour, de la légèreté, pour établir un contrepoint aux thématiques très profondes qui traversent le spectacle.

Quelles sont ces thématiques ?

E. V. : Il y a, avant tout, la thématique de l'amour. Anaïs Nin était une grande amoureuse. Une amoureuse des hommes, des êtres, du soleil, des plantes, une amoureuse de la vie. Elle nous apprend que l'on n'est pas obligé de rester cloué au réel, que l'on peut échapper à



© Christophe Raynaud de Lage

Jean-Quentin Châtelain, interprète
de Premier Amour de Beckett.

au moment de la création de Jérôme Lindon, exécuteur testamentaire de Samuel Beckett et directeur des Éditions de Minuit : « Pas de musique, pas de décor, pas de gesticulation ». Pari réussi : aucune facilité, aucune insistance, aucune afféterie dans la phénoménale prestation de Jean-Quentin Châtelain, mais plutôt une magnifique incarnation de la musique des mots, et de ce qu'ils charrient de contradictions et d'humour caustique. Jamais cet

Zoé Pautet) ? Toutes sortes de contingences traversent ce spectacle à la modestie aventureuse. Ici, les grands mouvements de théâtralité, les points de vue imposants sur l'existence et la condition humaine laissent place à des séries de petites sensations, de petites visions qui s'entrecroisent, se chevauchent, se répondent pour animer des situations tout à fait quotidiennes. D'une douceur poétique, ce seule-en-scène a le charme de son interprète, Anne Brochet, une comédienne et autrice aux talents singuliers. Il a aussi l'étrangeté d'une Odile fragile, inclassable, qui nous plonge dans les creux et les pleins de ses troubles, de ses discrètes fantaisies.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre Gérard-Philippe - Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Salle Mehmet Ulusoy. Du 17 au 27 novembre 2022. Du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, le dimanche à 15h30, relâche le mardi. Tél. : 01 48 13 70 00 / tgp.theatregerardphilippe.com Durée : 1h15. Spectacle vu le 12 octobre 2022 à la MC2 à Grenoble. Également du 2 au 10 février 2023 au Théâtre national de Strasbourg.

« Anaïs Nin nous apprend que l'on n'est pas obligé de rester cloué au réel, que l'on peut échapper à ses traumatismes. »

ses traumatismes. Comme une alchimiste ou comme une actrice, elle a fait de sa vie une fiction, en passant par le corps. Elle a une perception du monde qui n'est pas uniquement mentale, pas uniquement rationnelle. Elle est porteuse de liberté, avec bien sûr la question de savoir jusqu'où la liberté peut aller. Anaïs Nin questionne la possibilité pour l'art de créer un espace qui puisse permettre de supporter le chaos dans lequel nous vivons.

Entretien réalisé
par Manuel Pliat Soleymat

Théâtre de La Tempête, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 10 novembre au 11 décembre 2022, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. : 01 43 28 36 36. Également les 7 et 8 mars 2023 à La Passerelle à Saint-Brieuc. Durée : 2h15.

humour ne devient anecdotique, ici le rire ouvre sur le tragique de l'existence, et seul un grand comédien peut tenir cet équilibre ténu entre cocasserie piquante et indifférence glacée. Implacable observateur de sa vie, le narrateur dit ce qui caractérise, ou pas, sa relation hasardeuse à Lulu, énonce cyniquement sa condition étrange d'être au monde qui volontiers s'absente. « L'affreux nom d'amour » se charge ici d'une multiplicité de réalités. « Je ne me sentais pas bien à côté d'elle, sauf que je me sentais libre de penser à autre chose qu'à elle, et c'était déjà énorme, aux vieilles choses éprouvées, l'une après l'autre, et ainsi de proche en proche à rien, comme par des marches descendant vers une eau profonde. » dit-il. Un spectacle de haute tenue, à ne pas manquer !

Agnès Santi

Lucernaire, 54 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 19 octobre au 4 décembre, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 17h30. Relâche les 10, 11, 12, 24 et 26 novembre. Tél. : 01 45 44 57 34. Durée : 1h30. Spectacle vu au Théâtre des Halles en juillet 2021 dans le cadre d'Avignon Off.

THÉÂTRE
CHÂTILLON
CLAMART

Mardi 15
novembre
20h30
1h

Clamart

Samedi 19
novembre
20h30
7h

Clamart

Lundi 28 et
mardi 29
novembre
20h30
1h20

Châtillon

Vendredi 2
décembre
20h30
2h

Châtillon

BILLETTERIE

Du mardi au
vendredi de 15h à
19h à Châtillon et
Clamart
Le samedi de 10h à
13h à Clamart
Le samedi de 15h
à 18h à Châtillon et
Clamart

Châtillon
billetterie@
theatreachatillon.
com
01 55 48 06 90

Clamart
reservation.
theatrejeanarp@
valleesud.fr
01 71 10 74 31

LES SPECTACLES À VENIR

LENTO E VIOLENTO
Valentina Cortese



LE CIEL, LA NUIT, LA
FÊTE - MOLIÈRE
Nouveau Théâtre Populaire



LAVAGEM
Alice Ripoll



CELUI QUI S'EN ALLA
Lisa Guez



ACCÉDEZ À LA PROGRAMMATION !



La plaquette 22-23

STUDIO HÉBERTOT
Béregère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique

DABONI PROD AVEC Y&B PRODUCTIONS
PRIX THÉÂTRE FONDATION OULMONT / FONDATION DE FRANCE 2021

MAUVAISE PETITE FILLE BLONDE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
PIERRE NOTTE

AVEC
ANTONIO INTERLANDI

"FÉROCE"
LE JOURNAL D'ARMELE HÉLIOT

"C'EST DRÔLE, ACIDE ET ÇA FAIT PEUR"
L'HUMANITÉ

"UNE PERFORMANCE POÉTIQUE"
JOURNAL DU DIMANCHE

"UN COMÉDIEN REMARQUABLE"
LE MASQUE ET LA PLUME

"PIERRE NOTTE
AU MEILLEUR DE SON TALENT"
L'OB

la terrasse TSPJAZZ
COSTUME : ALAIN BLANCHOT
LUMIÈRES : ANTONIO DE CARVALHO

A PARTIR DU 17 NOVEMBRE

☐	lun
☐	mar
☐	mer
19H	jeu
19H	ven
19H	sam
☐	dim

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

Les Gros patinent bien

OVNI, festival de l'inclassable

OLIVIER MARTIN-SALVAN
& PIERRE GUILLOIS
24-26 NOV

malakoffscenationale.fr
theatrechampionclmart.com
theatre-vanves.fr

Malakoff scène nationale
TCC THÉÂTRE QUATRON QUANUM DE VANVES
THÉÂTRE VANVES

Racine carrée du verbe être

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

Avec *Racine carrée du verbe être*, le directeur de La Colline Wajdi Mouawad revient avec une nouvelle épopée habitée par ses obsessions : l'exil, la famille, la filiation, la guerre. Portée par 13 comédiens, sa fresque porte l'ambition d'une réflexion métaphysique sur l'existence, qui s'étiole à force d'une écriture trop peu pointue et singulière.

Comme bien des pièces de Wajdi Mouawad, *Racine carrée du verbe être* est marquée par une séparation imposée par l'Histoire. Une famille, une fois de plus, est bouleversée par les drames du pays dont est originaire l'auteur et metteur en scène, le Liban. Une fois de plus – la dernière remonte à peu de temps, dans sa pièce *Mère* où il jouait son propre rôle –, Wajdi Mouawad puise dans son parcours personnel pour construire une fiction labyrinthique, dont les protagonistes sont soumis à des forces qui les dépassent et souvent les rapprochent de figures mythologiques. Pour explorer sous un angle nouveau ses motifs récurrents depuis son fameux quatuor *Le Sang des Promesses* créé au Festival d'Avignon en 2009, le directeur de La Colline se fixe un cadre a priori

beaucoup plus restreint qu'à son habitude : il s'emploie à raconter une semaine de la vie d'un homme, un certain Talyani Waqar Malik. Mais cet homme se révèle vite être multiple. En parallèle, *Racine carrée du verbe être* en donne à voir cinq versions, dont deux incarnées par Wajdi Mouawad et trois par Jérôme Kircher, accompagnés par onze autres comédiens. Après une même enfance libanaise, interrompue par la guerre qui pousse le père à choisir un pays d'exil, leurs cinq Talyani se sont construits des vies plus ou moins bancalées. Leur rassemblement dans le spectacle est censé porter une réflexion sur la part de prédéterminé et d'aléatoire de l'existence, en mêlant science et métaphysique. Non sans frottements, et non sans facilités.

Entretien / Angelica Liddell

Liebestod

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANGELICA LIDDELL

Angelica Liddell est de retour avec son théâtre tissé de rituel et d'absolu, dans un spectacle inspiré par Wagner (*Liebestod*, qui signifie littéralement « mort d'amour », est le titre du finale de l'opéra *Tristan et Isolde*) et un célèbre torero espagnol, Juan Belmonte. Le sous-titre du spectacle se traduit en français par *L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux Juan Belmonte, Histoire(s) du théâtre III*.

Qui est Juan Belmonte ?

Angelica Liddell : Né en 1892, Juan Belmonte est un matador sévillan, qui, avec son ami et rival Joselito, a donné naissance à ce qu'on appelle l'âge d'or de la tauromachie. Il est considéré comme le créateur de la corrida moderne qu'il voit comme rite spirituel. Bien qu'on n'ait plus beaucoup de photos d'eux, l'influence de ces deux toreros est légendaire. On dit de Belmonte qu'il a toujours eu peur du bonheur, qu'il a traîné toute sa vie la frustration de ne pas mourir dans l'arène. Il s'est finalement suicidé à l'âge de 72 ans dans sa ferme d'Utrera en se tirant une balle dans la tempe.

Pourquoi en faire le centre de votre spectacle ?

A.L. : L'une des grandes maximes de Belmonte était « Vous vous battez comme vous êtes », un axiome auquel je m'identifie absolument. Son approche tragique de la corrida, son hypersensibilité, son infinie tristesse, sa fragilité, cette manière de quitter son corps pour laisser faire les anges, tout cela m'a poussé à le placer au cœur même de cette pièce, qui est à la fois l'offrande d'une femme amoureuse et une ode au danger.

« L'art du spectacle, c'est de se mettre en danger. »

Que représente pour vous la corrida ?

A.L. : La corrida est liée au sacrifice. Elle me relie à l'antiquité, à la tragédie attique, à la catharsis. À travers la tauromachie s'expriment aussi mon monde intérieur, la nuit noire de l'âme dont parlait Saint Jean de la Croix, l'éternel silence des espaces infinis, celui de Pascal.



Angelica Liddell dans Liebestod.

© Christophe Raynaud de Lage

Dans la tauromachie, l'amour, la beauté et la mort se rencontrent, et cette triade donne un sens esthétique à mon travail, c'est ma géométrie des passions. Le matador doit entrer dans cet état religieux que nécessite toute cérémonie pour atteindre les sommets du mysticisme. Je ne comprends pas le fait théâtral sans liturgie et sans transe. À mon avis, l'art du spectacle, c'est de se mettre en danger.

En quoi votre spectacle renvoie-t-il aussi au Tristan et Isolde de Wagner ?

A.L. : Belmonte établit une identité absolue entre l'amour et l'art. Il va même jusqu'à formuler une théorie sexuelle de la corrida où il fond ensemble Eros et Thanatos. Il dit qu'on ne tombe pas amoureux parce qu'on le veut, pas plus qu'on ne se bat parce qu'on le veut. Tel est l'esprit de *Tristan et Isolde* de Wagner. Et le point culminant de l'amour est la mort. Je pense que là où la vie et la mort cohabitent, c'est là que fleurit le visage de Dieu.

Propos recueillis et traduits par Éric Demy

Odéon - Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 10 au 18 novembre. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél. : 01 44 85 40 40. Durée : 2h.



© Simon Gosselet

Racine carrée à la puissance cinq

Les cinq vies parallèles de Talyani Waqar Malik ont en commun les mêmes bornes temporelles : les sept jours qui suivent l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020. Qu'il vive encore au Liban, à Paris, à Rome, à Montréal ou à Livingstone, le personnage principal revient à cette occasion sur l'année 1978, qu'il définit comme son « point A », censé le mener vers un « point B ». Comment la guerre du Liban, l'exil – à une exception près, puisqu'un Talyani reste dans son pays d'origine –, et plus largement une catastrophe peuvent-elles influencer le cours d'une vie ? Comme si la fiction ne suffisait pas pour répondre à cette question, Wajdi Mouawad fait appel à différentes notions scientifiques, qu'il tente d'intégrer à sa fiction fragmentaire à travers des personnages. Ainsi, son Talyani romain est un neurochirurgien dont la célébrité est entachée par la mort d'une prostituée mineure après une passe. La fille de ce même Talyani est physicienne – elle

donne à la fin de la pièce un cours sur la relativité restreinte, dont on se doute alors que les principes ont influencé l'écriture de la pièce. Un autre personnage, qui mène le Talyani parisien dans une aventure écologiste militante, se présente comme « botaniste, paysagiste, entomologiste, jardinier... ». La belle distribution de la pièce, rassemblant des artistes d'horizons divers, ainsi que l'étonnante fluidité avec laquelle se déploient les cinq parcours, ne suffisent pas à pallier la superficialité des propos scientifiques, qui souvent se heurtent à une approche métaphysique guère plus convaincante. Avec ses méandres de natures diverses, *Racine carrée du verbe être* divertit efficacement au lieu de nourrir une pensée profonde. Les six heures du spectacle permettraient d'espérer une réflexion plus complexe sur les différents sujets auxquels Wajdi Mouawad se consacre depuis des années.

Anais Heluin

Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 30 septembre au 30 décembre 2022. Du 30 septembre au 18 décembre 2022. Partie 1 et 2 le mercredi à 19h30 et 21h40. Partie 3 le jeudi à 20h30. Intégrale vendredi 4 et 18 novembre, 2 et 16 décembre à 17h30, samedi à 16h, dimanche à 13h30. Relâche lundi, mardi. Du 21 au 30 décembre 2022, intégrale à 17h30. Relâche du 24 au 27 décembre. Durée de chaque partie : 1h40, entractes 30 min. Tél. : 01 44 62 52 52 / colline.fr

Critique

Combat de nègre et de chiens

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / TEXTE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MISE EN SCÈNE MATHIEU BOISLIVEAU

Un chantier de BTP en Afrique où se croisent des rapports de domination qui enferment les êtres dans leurs solitudes. Comment Koltès résonne-t-il aujourd'hui ? Réponse avec la mise en scène de Mathieu Boisliveau.

C'est le premier texte de Bernard-Marie Koltès que Patrice Chéreau met en scène, en 1983, quatre ans après sa rédaction. Le début d'une longue histoire qui, sous l'impulsion du directeur du Théâtre des Amandiers, fera passer l'auteur du rang d'inconnu à celui d'écrivain majeur. *Combat de nègre et de chiens* raconte qu'un homme (noir) vient chercher la dépouille de son frère supposément mort accidentellement. Au sein d'un chantier de BTP, enceinte hors-sol hautement protégée par des gardes perchés sur des miradors, le directeur (blanc) vient d'accueillir sa promise (blanche et bien plus jeune que lui). Et l'ingénieur en chef (blanc également, bien sûr), qui cherche son chien, Toubab, confie sans scrupule que la mort de l'ouvrier n'est en fait pas fortuite. Il y a déjà Koltès dans ce texte. Le goût pour les longues tirades, pour les lieux de la marge à la grande puissance poétique, pour la confrontation entre des mondes en lutte et pour cet entrecroisement de solitudes humaines qui ne parviennent pas à se reconforter. Léone, la femme qui débarque dans cet univers masculin et hostile, en fera particulièrement les frais. « *Le blanc est enfermé dans sa blancheur / le noir dans sa noirceur* » écrivait Frantz Fanon, et rien n'arrête le cours de la tragédie, que Koltès a si brillamment renouvelée.

Les errements d'un monde occidental prédateur

Nous sommes en Afrique mais pourrions être en banlieue parisienne, affirmerait l'écrivain. Les rapports de la colonisation s'y jouent cependant, et les errements d'un monde occidental prédateur, sans repères, ni valeurs. Nettement caractérisés, les personnages sont néanmoins complexes et la question des rapports de domination traverse aussi le territoire des relations hommes-femmes. Dans une terre sablonneuse,



Combat de nègre et de chiens de Koltès

ocre-brun, Mathieu Boisliveau enracine un spectacle qui donne dans le naturalisme du jeu et de la scénographie, dans un dispositif tri-frontal qui intègre une partie du public à la scène et fait des spectateurs les gardes qui surveillent les personnages. Régulièrement, cependant, le spectacle pose la question de la manière dont ce texte résonne aujourd'hui. Un peu daté, il faut bien le dire. Non pas tant que les enjeux qu'il soulève soient périmés mais parce que les personnages sont marqués par une époque. L'homme africain fermement attaché à la tradition. La femme en quête du bon sauvage. L'ingénieur viriliste désabusé. Le patron à l'humanisme paternaliste. Le jeu nuancé des comédiens fait ressentir toute la complexité de ces modèles pas si dépassés, qui finissent tous par être touchants, empêtrés dans leur enclave. Et la dramaturgie de Koltès, ronde de duos, de dialogues qui ne permettent jamais de s'entendre, tourne, tourne, et travaille leur humanité.

Éric Demy

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 8 novembre au 2 décembre. Du 8 au 23 à 20h. Du 24 au 2 à 20h30. Relâche le dimanche. Durée 2h15. Spectacle vu à la Maison des Arts de Créteil.

école supérieure d'art dramatique
esad
L'ÉCOLE DE LA CRÉATION FAITE POUR ET PAR LES JEUNES CRÉATEURS

CONCOURS ART DRAMATIQUE 2023

INSRIPTIONS EN LIGNE
DU 3 OCTOBRE
AU 9 DÉCEMBRE 2022
WWW.ESADPARIS.FR

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
SEINE-LOIRE
PARIS
ALLIANCE SORBONNE UNIVERSITÉ
Sorbonne Nouvelle
IET
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

focus

Les Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse 2022 distinguent des œuvres de Gérard Watkins et Stéphane Jaubertie

Scènes de violences conjugales de Gérard Watkins et Lucienne Eden ou l'île perdue de Stéphane Jaubertie : les lauréats des Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse 2022 ont été révélés le 17 octobre dernier. Deux textes ancrés dans notre époque qui traitent respectivement des violences faites aux femmes et de la crise écologique.

Propos recueillis / Laëtitia Guédon

Toujours mieux lire

La directrice des Plateaux Sauvages accorde une attention particulière aux écritures contemporaines dans sa programmation : son acuité en fait une présidente de jury affûtée !

« J'ai fait partie du jury l'an dernier. Je suis honorée d'en être la présidente cette année. Je défends particulièrement les auteurs vivants aux Plateaux Sauvages : ils sont les premiers agents de l'obolité avec le réel qui nous permet de nous détacher de la forme délétère de son emprise, et ils nous amènent dans quelque chose qui est profondément du présent. Les Grands Prix nous permettent de découvrir ou redécouvrir ces auteurs et offrent à ses membres l'occasion d'une confrontation de points de vue tous très différents.



nous sommes associés avec Matthieu Roy (membre du jury l'an dernier) pour commander à Sophie Merceron, lauréate 2021, un texte pour les tout-petits. En tant que directrice d'un lieu, je reçois beaucoup de textes et d'auteurs. Mais je n'ai pas forcément le temps de tout lire. Voilà pourquoi les Grands Prix sont précieux : ils ouvrent à des collaborations et incitent à toujours mieux lire et accompagner les auteurs.»

Propos recueillis par Catherine Robert

Entretien / Stéphane Jaubertie

Lucienne Eden ou l'île perdue

Éditée aux Éditions théâtrales, la comédie écologique et amoureuse de Stéphane Jaubertie relate la rencontre de deux préadolescents dans un monde qui court à sa perte.

Autour de quelle trame se construit votre pièce ?

Stéphane Jaubertie : *Lucienne Eden ou l'île perdue* raconte l'histoire d'une île préservée sur laquelle vit un enfant, Lucienne Eden. Sur une plage, elle fait la connaissance d'un garçon de son âge rejeté par la mer, au milieu de déchets plastiques. Ce jour-là, en même temps que Gaspard, Lucienne découvre la pollution.



de la vie. Je m'interdis le cynisme et la résignation, le fatalisme. Car les enfants ne savent pas encore faire la part des choses. Mon travail, c'est d'apporter un peu de lumière, même sur des sujets sombres. *Lucienne Eden ou l'île perdue*, par exemple, parle du dérèglement climatique, de la montée des eaux. Mais je traite ces thèmes avec humour, avec la vitalité de la fantaisie et du merveilleux.

Entretien réalisé par M. Piolat Soleymat

Textes finalistes

Littérature dramatique

- *Les Forteresses* de Gurshad Shaheman (Les Solitaires Intempestifs)
- *La Réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier (L'Avant-Scène Théâtre)
- *Nassara* de Carole Fréchet (Leméac Éditeur)

Littérature dramatique jeunesse

- *Histoire(s) de France* d'Amine Adjina (Actes Sud-Papiers)

Qu'est-ce qui différencie ces deux catégories de pièces ?

S. J. : La place de la métaphore. Quand j'écris un texte destiné à la fois aux enfants et aux adultes, je me tourne davantage vers le conte et l'allégorie. Et puis, même si certaines histoires peuvent être dures, cruelles, je fais toujours en sorte qu'il y ait quelque chose qui porte l'espoir

Propos recueillis / Gérard Watkins

Scènes de violences conjugales

Nourri d'un travail documentaire, *Scènes de violences conjugales* (texte de Gérard Watkins publié par Esse que éditions) ausculte les mécanismes des violences faites aux femmes à l'intérieur du couple.

« J'ai commencé à écrire très jeune, vers l'âge de 15 ans. Depuis, je n'ai jamais arrêté. Avec mes pièces, je cherche à raconter ce que je vois du monde, les choses qui me parviennent et qui me hantent. J'ai élaboré *Scènes de violences conjugales* en plusieurs temps. Au début des années 2010, j'ai commencé à m'intéresser au problème du féminicide. Les chiffres qui commencent à donner lieu à des articles dans la presse m'interpellaient. Il y avait, aussi, la façon sexiste dont les médias traitaient l'affaire Strauss-Kahn en France qui m'offusquait. J'ai donc décidé d'écrire une pièce sur les violences conjugales en me documentant et en organisant des séances de recherche de plateau. J'ai essayé de m'interroger sur la façon dont ce sujet pouvait être envisagé au théâtre. J'ai eu l'idée de raconter deux histoires parallèles, celles de deux couples, de deux femmes qui tentent d'échapper aux violences qu'elles subissent.



avec la vice-procureure Françoise Guyot, avec toutes sortes de personnes dont le travail consiste à aider les victimes des violences conjugales... Ces rencontres m'ont permis d'assimiler le langage dont j'avais besoin pour écrire ma pièce. Car les mécanismes de l'emprise, les violences conjugales et les rapports de domination qu'elles induisent ont un langage spécifique. Cette pièce est assez particulière, par rapport à mes autres textes. Même si je change de style à chaque projet, car je tiens toujours à ce que la forme s'adapte au fond. En écrivant *Scènes de violences conjugales*, j'ai essayé, à travers la musicalité de la langue, d'évoquer des choses susceptibles de plonger les spectateurs dans l'émotion, de provoquer leur empathie.»

Propos recueillis par M. Piolat Soleymat

Lire notre critique Avignon en Scène(s) 2022.

Le langage de l'emprise

Pour cela, j'ai pris contact avec l'Observatoire des violences faites aux femmes de Seine-Saint-Denis, avec des conseillères conjugales,

Les parcours pédagogiques

Directrice générale d'ARTCENA, Gwénola David insiste sur l'importance de mettre à l'honneur les textes théâtraux destinés à ceux qui grandiront mieux avec un regard plus aiguisé sur le monde et sur eux-mêmes. Elle défend les parcours pédagogiques qui accompagnent les Grands Prix.

ARTCENA fait découvrir les textes sélectionnés et leurs auteurs aux plus jeunes, dans le cadre de parcours-découvertes créés en complicité avec leurs enseignants, en partenariat avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. « *L'éducation artistique et culturelle fait partie des missions de toutes les institutions culturelles et doit, quant aux arts de la scène, mettre en partage la passion de cet outil d'intelligibilité du monde et de soi-même qu'est le théâtre. Il est essentiel d'intégrer cette dimension aux Grands Prix* », dit Gwénola David.

Pratiquer et connaître

Les parcours pédagogiques mis en place pendant l'année scolaire explorent les trois axes de l'éducation artistique et culturelle : la rencontre avec les œuvres et les artistes et la pratique artistique. « *Grâce au théâtre, les élèves*



s'entraînent à la lecture à voix haute, au débat démocratique qui permet de choisir le texte et l'auteur avec lequel ils vont travailler. Les parcours pédagogiques permettent aussi de créer des ateliers d'écriture, de jeu, de réfléchir aux sujets qu'abordent les textes et de découvrir les métiers du théâtre.», ajoute-t-elle. L'enthousiasme est partagé par les auteurs, qui nourrissent leur écriture de ces ateliers avec les jeunes. Le théâtre est une rencontre, disait Grotowski...

Catherine Robert

ARTCENA – Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre
68 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris. Tél. 01 55 28 10 10 / artcena.fr

Entretien / Christiane Jatahy

Depois do silêncio (Après le silence)

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE HORS LES MURS AU CENTQUATRE-PARIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHRISTIANE JATAHY

Troisième volet de la *Trilogie des horreurs*, cycle de spectacles à travers lesquels la metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy éclaire la réalité du Brésil contemporain, *Depois do silêncio (Après le silence)* nous transporte jusqu'à l'État de Bahia. Une création qui croise divers matériaux pour parler de la lutte pour le droit à la terre, le droit à la liberté et la défense des minorités.

Qu'est-ce qui relie les trois volets de votre Trilogie des horreurs ?

Christiane Jatahy : L'idée de cette trilogie est née à la suite de l'élection de Jair Bolsonaro comme président du Brésil, en 2018. Ces trois spectacles n'ont pas seulement pour objet de parler de ce qui se passe là-bas d'un point de vue politique. Ils visent également à montrer les conséquences que cet événement a eu sur des tas de sujets de la vie quotidienne. Ces spectacles traitent ainsi des mécanismes insidieux de la montée du fascisme, mais aussi du patriarcat, de la masculinité toxique, des violences perpétrées contre la nature, contre les communautés rurales, contre les populations afro-descendantes et indigènes... Les deux premiers volets, *Entre chien et loup* et *Before the sky falls (Avant la chute du ciel)*, développaient un point de vue depuis l'extérieur du Brésil. Aujourd'hui, avec *Depois do silêncio (Après le silence)*, j'ai voulu au contraire déployer un regard depuis l'intérieur de ce pays.

Cela en croisant trois matériaux : un roman à paraître d'Itamar Vieira Junior, intitulé Torto Arado, un documentaire d'Eduardo Coutinho datant de 1984 et un film que vous avez-vous-même récemment tourné au Brésil...

C. J. : Exactement. Ce spectacle suit la trame de *Torto Arado*, qui raconte l'histoire réelle d'une famille vivant à Chapada Diamantina, dans l'État de Bahia. Itamar Vieira Junior a travaillé à partir de sources documentaires pour écrire cette fiction qui éclaire une situation de quasi-esclavage à travers les relations qu'entretenaient les membres de cette famille, ainsi qu'à travers les combats qu'ils mènent pour défendre leurs droits. *Depois do silêncio (Après le silence)* comprend aussi des extraits de *Cabra marcado para morrer (Un homme marqué par la mort)*, un film documentaire d'Eduardo Coutinho qui revient sur les circonstances de l'assassinat de João Pedro Teixeira, le leader d'une ligue paysanne, en 1962, juste avant le coup d'état militaire qui mena à la dictature et mit un terme au tournage. Ce n'est qu'en 1984 qu'Eduardo Coutinho put enfin finaliser son film, en retournant auprès de la famille de João Pedro Teixeira pour continuer de raconter cette histoire. Quant au film que j'ai moi-même réalisé, il suit le même dispositif. Je suis allée, avec mon équipe, à la rencontre de la communauté auprès de laquelle Itamar Vieira Junior a travaillé pour écrire son livre afin qu'elle me raconte, à moi aussi, les faits qui ont inspiré l'écriture de *Torto Arado*.

Que représente, pour vous, l'association intime, au sein de votre théâtre, de l'art dramatique et des images filmées ?

C. J. : Le cinéma est un moyen, je crois, très intéressant pour enrichir la dramaturgie, pour compléter les outils qu'offre le plateau de théâtre. J'ai toujours travaillé en m'appuyant sur ces deux espaces, sur ces deux univers, qui sont finalement comme les deux jambes de l'artiste que je suis.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Odéon Théâtre de l'Europe, hors les murs au CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 23 novembre au 16 décembre 2022. Du mardi au jeudi à 20h, les vendredis et samedis à 19h et les dimanches à 18h. Relâche exceptionnelle le dimanche 27 novembre. Spectacle en portugais, surtitré en français. Durée de la représentation : 1h50. Tél. : 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu // Également du 9 au 11 février 2023 - Schauspielhaus à Zurich (Suisse), les 26 et 27 avril - Espaces Pluriels à Pau, du 4 au 6 mai - Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds (Suisse), les 11 et 12 mai - Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, du 16 au 18 mai - Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa (Italie), du 23 au 26 mai - Théâtre National Populaire à Villeurbanne.



« Pour moi, le théâtre est toujours politique, même quand il ne parle pas de politique. »

théâtre est toujours politique, même quand il ne parle pas de politique. Je crois qu'il est très important, aujourd'hui, d'affirmer cette chose-là. Il s'agit également d'un spectacle qui cherche à faire naître des émotions, notamment en générant des liens et des possibilités d'échange entre les actrices qui sont sur scène et les publics qui sont dans la salle. Pour moi, fondamentalement, le théâtre est cet espace au sein duquel cette relation entre les interprètes et les spectateurs peut avoir lieu.

Que représente, pour vous, le théâtre accessible à la jeunesse ?

C. A. : Mon premier spectacle tous publics, en 1994, a été pour moi un choc. Parce que le théâtre accessible à tous à partir de l'enfance, c'est-à-dire le théâtre qui s'adresse aux enfants sans exclure les adultes, est très proche de l'utopie du théâtre populaire, du grand rêve du théâtre de qualité pour tous. Cette impression est merveilleuse. Une salle remplie d'enfants a énormément de qualités. D'abord, on retrouve à peu près tous

focus

Compagnie Catherine Anne / À Brûle-Pourpoint : le grand rêve du théâtre de qualité pour tous

Alors qu'elle vient d'implanter sa compagnie en Bretagne, l'autrice et metteuse en scène Catherine Anne part en tournée en France avec *Dans la caravana*, création pour tous publics à partir de 6 ans. L'occasion de revenir sur le rapport à l'écriture et au théâtre de celle qui dirigea, de 2002 à 2011, le Théâtre de l'Est Parisien.

Entretien / Catherine Anne

Dans la caravana

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE / EN TOURNÉE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CATHERINE ANNE

Spectacle de théâtre et de musique, *Dans la caravana* relate l'histoire d'une famille trimballée sur les routes. Une famille recomposée dont l'existence se partage entre quotidienneté joyeuse et gravité.

Qui sont les six personnages de Dans la caravana ?

C. A. : Ce sont les membres d'une famille qui arrive d'un endroit appelé *Le pays dont on part toujours*. Le père, Milan, raconte que là-bas, ils vivaient dans un palais, qu'il était roi, qu'ils sont partis à cause d'une guerre. *Dans la caravana* parle de l'exil, des familles recomposées, de la difficulté de trouver une place dans un nouveau pays. Cette famille est jouée par quatre interprètes qui sont à la fois comédiens et musiciens. Ils forment « un orchestre de peu », un petit orchestre familial uni par les liens de la musique et du chant. Même s'il s'agit d'une pièce traversée par des thématiques graves, parfois douloureuses, j'ai voulu instaurer une dimension joyeuse, afin de ne pas enfermer cette histoire dans le tragique.

Que représente, pour vous, le théâtre accessible à la jeunesse ?

C. A. : Mon premier spectacle tous publics, en 1994, a été pour moi un choc. Parce que le théâtre accessible à tous à partir de l'enfance, c'est-à-dire le théâtre qui s'adresse aux enfants sans exclure les adultes, est très proche de l'utopie du théâtre populaire, du grand rêve du théâtre de qualité pour tous. Cette impression est merveilleuse. Une salle remplie d'enfants a énormément de qualités. D'abord, on retrouve à peu près tous



les groupes sociaux. Une des vertus des représentations scolaires est d'ouvrir le champ du possible à des enfants qui ne viendraient pas au théâtre avec leur famille. Et puis, les enfants sont toujours accompagnés d'adultes. Eux aussi découvrent quelque chose. Enfin, lors des représentations tous publics, on vit la merveille du mélange des générations. Quand ils sont réussis, les spectacles accessibles à la jeunesse sont de grands spectacles pour tous. En tout cas, c'est mon ambition.

Entretien réalisé par M. Piolat Soleymat

Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel, 69600 Oullins. Du 15 au 19 novembre 2022. Tél. : 04 72 39 74 91. Texte publié à l'école des loisirs. Également les 15 et 16 décembre au Grand R à La Roche-sur-Yon, les 13 et 14 janvier 2023 au Théâtre de la Tête Noire à Saran, le 25 mars à l'Espace Dolsneau à Meudon, du 29 mars au 7 avril au Théâtre Dunois à Paris.

La brûlure et l'urgence du contemporain

Fondée en 1987, la Compagnie Catherine Anne / À Brûle-Pourpoint donne corps à un théâtre de texte ancré dans le vivant.

Faire du théâtre le plus fortement possible, pour le plus de gens possible, en vue d'explorer des thématiques liées au présent. Récemment installée en Bretagne, la compagnie de Catherine Anne se donne toujours pour projet, 35 ans après sa création, d'éprouver la puissance des mots, qu'ils soient quotidiens ou inattendus, dans une attention méticuleuse à ce qu'ils disent, à ce qu'ils provoquent. En dehors du discours et de la déclaration, l'autrice et metteuse en



scène puis dans ce qu'il y a de fragile en elle pour engendrer du vivant. Interrompus par le Covid, les tournées des spectacles *J'ai rêvé la révolution* et *Trois femmes* sont prêtes à reprendre. Quant à sa prochaine mise en scène de théâtre musical, élaborée à partir de sa pièce *Fort* (publiée chez Actes Sud - Papiers), elle verra le jour au cours de la saison 2023/2024.

M. P. S.

Compagnie Catherine Anne / À Brûle-Pourpoint
Moulin de Kerizac, 56390 Locqueltas. Tél. : 06 62 08 79 29 / 06 22 21 30 58 / catherineanne.info.

du 22 au 26.11

CRÉATION

LA CAMPAGNE

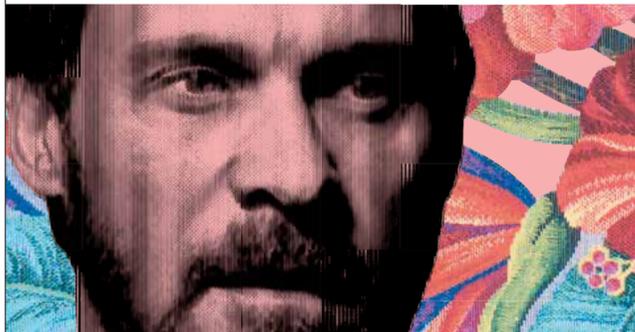
texte **Martin Crimp** traduction **Philippe Djian**



mise en scène **Sylvain Maurice**



avec **Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel**



assistantat mise en scène **Béatrice Vincent**
collaboration artistique **Julia Lenze**
scénographie **Sylvain Maurice** avec **Margot Clavières**
lumière **Rodolphe Martin** costumes **Olga Karpinsky**
son **Jean De Almeida** régie générale **André Neri**

Théâtre de Sartrouville Yvelines
CDN

Bus depuis Paris-Étoile : départ 1h15 avant la représentation
(service A-R gratuit / réservation indispensable)

Deux amis

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL RAMBERT

Au Théâtre du Rond-Point, Pascal Rambert met en scène sa pièce intitulée *Deux amis*. Une ode au théâtre, à l'amour, à la puissance sismique du langage interprétée par Charles Berling et Stanislas Nordey.

Comme il le fait pour chacune de ses œuvres, l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert a écrit *Deux amis* en ayant à l'esprit les voix, les corps, les présences physiques des comédiens à qui il a confié la prise en charge scénique de son texte. Ici, ce sont Charles Berling et Stanislas Nordey qui incarnent les deux personnages de cette pièce plaçant face à face deux artistes amoureux l'un de l'autre. Ainsi, Stan et Charles s'aiment et font du théâtre ensemble. Ils entrent sur le plateau sans crier gare, déjà en pleine joute verbale, interrogeant la façon d'envisager le spectacle qu'ils sont en train de répéter, mais aussi plus globalement leur rapport respectif à l'art dramatique, leurs visions des différents types d'engagement esthétique et politique que permet le théâtre. Ils abordent également les sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, la relation qui les unit : la relation de toute une vie.

Un couple d'hommes de théâtre

« Dans Deux amis, le monde est dans les phrases », déclare Pascal Rambert. Des phrases tranchantes, virulentes, obsessionnelles, d'une franchise exaltée, qui ne laissent aucune place à la moindre possibilité de tempérament ou d'atermoiement. Comme toujours chez l'auteur et metteur en scène, le théâtre de la parole et de l'hyper-présent auquel donne naissance *Deux amis* est d'une lucidité éruptive. Ici on brûle, on s'affronte, on

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALEXANDRA BADEA

Celle qui regarde le monde

Manifeste pour une génération héritière des dettes et des ruines de la précédente, l'histoire de Déa et Enis raconte la rencontre entre deux adolescents et l'espoir de reconstruction d'un monde meilleur.

« On sait que ce monde qui a du mal à voir le jour n'émergera jamais si on ne l'aide pas à naître. On sait que c'est à nous de faire quelque chose, de trouver un autre chemin, d'inventer un autre langage, de récupérer notre temps, de réécrire l'Histoire. » À partir des témoignages recueillis pendant un atelier d'écriture organisé en écho à sa dernière création, *Point de non-retour*, Alexandra Badea a imaginé l'histoire de deux adolescents. Déa vit dans le nord de la France. Un jour, elle rencontre Enis, un mineur isolé, hébergé par la mère d'une de ses copines. Naît une amitié profonde qui déclenche chez Déa une remise en question radicale et le courage d'assumer ses envies et de faire ses propres choix, jusqu'à aider Enis à gagner l'Angleterre. « *J'ai*



Charles Berling et Stanislas Nordey dans *Deux amis*.

s'enfoncé dans les méandres de discussions folles, mais on s'aime. C'est cet amour qui justifie de tels excès et de telles prises de risque intimes. Les personnages qu'incarnent Stanislas Nordey et Charles Berling sont tout à la fois d'une grande violence et d'une grande générosité. Ils s'approchent au bord des précipices qui rendent l'existence ardue et dangereuse. Leur vie est faite de mots et de nécessités, d'émotions vives qu'ils nous transmettent par fulgurances.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Salle Renaud-Barraut. Du 23 novembre au 3 décembre 2022, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche 27 novembre à 15h, relâche le 28 novembre. Durée de la représentation : 1h20. Tél.: 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr. Également du 26 au 28 janvier 2023 au Liberté - Scène nationale à Toulon.



Alexis Tieno et Lula Paris dans *Celle qui regarde le monde*.

éprouvé l'envie de créer un spectacle destiné premièrement au jeune public, où sa parole puisse être entendue, et ses rêves, doutes et craintes, partagés », dit Alexandra Badea, qui, par le miroir du théâtre, veut montrer à la jeunesse qu'elle est plus belle qu'on ne le pense et meilleure qu'elle-même ne le croit.

Catherine Robert

Les Plateaux sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 7 au 12 novembre 2022. Du lundi au vendredi à 20h ; samedi à 17h30. Hors les murs du 14 au 19 novembre. Tél.: 01 40 31 26 35. À partir de 12 ans.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet **jobs étudiants 2022**.

focus

Festival NEXT, intelligence collective et hardiesse esthétique

Choissant le collectif plutôt que la personnalisation, la diversité plutôt que l'identité, le festival NEXT poursuit sa route transfrontalière, cultivant le désir de partage autant qu'une créativité aventureuse.

Le festival est fabriqué par cinq structures situées en France et en Belgique, essayant dans une vingtaine de lieux partenaires dans les Hauts-de-France et en Flandre. Du 10 novembre au 2 décembre 2022, théâtre, danse et performance interrogent l'époque et ouvrent des perspectives inédites qui élargissent l'imaginaire.

NEXT ouvre toutes les frontières

Fondé sur la mutualisation des forces, la circulation des spectacles et des publics, NEXT affirme sa singularité : l'artistique d'abord, qui permet de géniales découvertes.

Porté par cinq structures – en France, La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, l'Espace Pasolini à Valenciennes, le Phénix, Scène nationale de Valenciennes et Pôle européen de création, et en Belgique à Courtrai le Schouwburg et le kunstencentrum BUDA –, le festival NEXT ouvre les frontières entre France et Belgique, entre les arts, entre les habitudes. Perméable aux préoccupations sociétales de l'époque, NEXT laisse libre cours à de nouvelles formes conjuguant danse, théâtre et performance. Directeur

du Phénix à Valenciennes, Romaric Daurier souligne la singularité de NEXT : « Le festival est construit à plusieurs, pas à pas, main dans la main, au fil de réunions régulières. Un dialogue interculturel se met en place, qui enrichit et transforme nos repères. La fonctionnalité des équipes organisatrices – administration, communication, relations avec les publics... – est mutualisée. Cette mise en commun de nos forces bénéficie à l'artistique, elle permet de consacrer 80% du budget aux moyens de production et de diffusion, à l'accompagnement des artistes.

SCHOUWBURG / ERIC MINH CUONG CASTAING

Phoenix

La danse d'Eric Minh Cuong Castaing ne connaît ni les frontières du corps, ni les frontières géographiques.



Les drones rencontrent la danse dans *Phoenix*

Eric Minh Cuong Castaing a très souvent invité au cœur de son travail les nouvelles technologies. L'originalité de *Phoenix* réside aussi bien dans l'utilisation de drones que dans le partage du plateau, « en visio » avec un danseur situé à des milliers de kilomètres. Le chorégraphe joue sur l'ambiguïté de la présence des engins guerriers, de leur prise de contrôle sur scène, et invite un danseur de Gaza à rejoindre virtuellement le plateau et ses trois danseurs. Les récits se croisent, questionnant les contextes politiques et la survie des corps.

Nathalie Yokel

Le Schouwburg, Courtrai. Le 10 novembre à 20h15. Soirée d'ouverture.

LE PHÉNIX / KAT VÁLASTUR

Eye, Lash !

Dans ce dernier solo, Kat Válastur crée contre l'oppression un refuge spirituel féminin.

Elle n'était plus montée sur scène depuis sept ans. La chorégraphe grecque Kat Válastur, remarquée sur la scène berlinoise, fait son retour sur scène dans le solo *Eye, Lash !*. Tantôt sensuelle, tantôt impétueuse, elle évolue sur un carrelage en métal recouvert d'eau, parmi des végétaux. Et incarne des figures féminines



Silent Legacy de Maud Le Pladec.

Des créations qui déplacent

NEXT permet à des metteuses et metteurs en scène français, telles cette année Fanny de Chaillé et Emilie Rousset, de faire leurs premiers pas à l'international. Pour accroître la visibilité des artistes, nous réalisons pour cette 15^e édition un portrait en diptyque, en France et en Belgique, de la berlinoise Kat Válastur, encore peu montrée en France. Le festival nous décentre, cultive le désir de découverte. De même, en Belgique, Mijke Harmen, responsable depuis quelques mois de la

les liens qu'entretient l'hôpital de Willard avec une institution analogue à Geel, en Belgique. Il fait de son voyage une pièce de théâtre filmée, qui accorde au spectateur une place particulière.

Anais Heluin

Budascoop, Courtrai. Le 30 novembre à 19h30.

LA ROSE DES VENTS / D'APRÈS JEAN COCTEAU / MISE EN SCÈNE PHIA MÉNARD / MUSIQUE PHILIP GLASS / DIRECTION MUSICALE EMMANUEL OLIVIER

Les Enfants terribles

Phia Ménard s'empare de l'opéra de chambre dansé de Philip Glass, inspiré du roman de Jean Cocteau.



Phia Ménard, metteuse en scène des *Enfants terribles*.

Dans le roman de Jean Cocteau, des enfants réinventent, au sein de leur chambre à coucher, un monde selon leurs rêves. Dans la version opératique des *Enfants terribles* que met en scène Phia Ménard, ces personnages deviennent des seniors. Soumis aux effets de la dégénérescence, ils n'en mènent pas moins une existence joyeuse et pleine de désirs. Artiste au talent singulier, Phia Ménard projette l'opéra de Philip Glass dans un univers en mouvement qui vise à instaurer « une équation juste entre chant, musique, chorégraphie et jeu ».

Manuel Piolat Soleymat

Programmation hors-murs de **La rose des vents** au Théâtre municipal Raymond Devos de Tourcoing, en coréalisation avec l'Atelier lyrique de Tourcoing, le 26 à 17h et 27 novembre à 15h30. **Le Bateau Feu** à Dunkerque, le 1^{er} à 19h et 2 décembre à 20h.

programmation danse et théâtre au Schouwburg, apprécie le dynamisme de NEXT. « NEXT est une formidable opportunité de conjuguer de manière efficace la production et la diffusion, le développement artistique et la visibilité des œuvres. A Courtrai, deux structures participent à NEXT : le Schouwburg, théâtre où je travaille, et le BUDA, un centre d'art qui soutient la création. Avec NEXT, nous élargissons les frontières habituelles de notre travail, nous présentons des œuvres expérimentales, internationales, que nous ne pourrions proposer autrement. J'aime beaucoup le travail en commun, qui oblige à concevoir différemment son propre travail en le reliant à une vision d'ensemble. C'est une bonne pratique durable, vertueuse, stimulante. Les navettes qui circulent d'un côté à l'autre de la frontière et les surtitrages accompagnent le succès public. L'impact de NEXT se prolonge pendant toute la saison, en faisant émerger de nouvelles visions, de nouvelles audaces. »

Agnès Santi

ESPACE PASOLINI / KATERINA ANDREOU

Mourn Baby Mourn

Katerina Andreou transcende nos élans inaboutis dans sa performance *Mourn Baby Mourn*.



Mourn Baby Mourn de Katerina Andreou.

La franco-grecque Katerina Andreou avait présenté *BSTRD* au festival NEXT en 2018. Elle revient avec sa création *Mourn Baby Mourn*. A nouveau seule en scène, avec des parpaings pour compagnons évoquant pour elle les bâtiments inachevés d'Athènes, elle utilise le texte pour la première fois et nous parle de nos « *futurs perdus* ». Dans cette pièce intime et politique, elle transforme un sentiment de frustration en un élan de créativité. « *Un cri de détresse, une tentative de bannir la mélancolie en frappant sur le mur de toute sa force, de tous ses décibels et de tous ses doutes.* »

Delphine Baffour

Espace Pasolini, Valenciennes. Le 15 novembre à 21h, le 16 à 19h, le 17 à 13h30.

Festival NEXT
en France et en Belgique,
du 10 novembre au 2 décembre 2022.
nextfestival.eu

focus

Le soutien à la création contemporaine : un engagement au centre de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise

De 2021 à 2023, quatre artistes sont en résidence au sein du pôle de création de Points Communs.

La flûtiste et compositrice franco-syrienne Naïssam Jalal, le chorégraphe et danseur brésilien Volmir Cordeiro, la metteuse en scène Emilie Rousset, le chef de chœur Geoffroy Jourdain et son ensemble musical *Les Cris de Paris*.

Quatre artistes aux projets ambitieux qui œuvrent non seulement sur les plateaux de la scène nationale, mais également à l'intérieur des territoires, auprès des habitantes et des habitants du Val-d'Oise.

Entretien / Fériel Bakouri

Une maison au service des artistes

Pour Fériel Bakouri, l'une des missions essentielles de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise est d'offrir une plus grande visibilité à des artistes exigeants, en les aidant à fabriquer et promouvoir leurs spectacles. La directrice de Points Communs nous présente les orientations du pôle de création de cette maison dédiée aux créatrices et créateurs de tous les arts vivants.

Quelle part le soutien aux artistes et à la création occupe-t-il dans le projet que vous défendez à la tête de Points Communs ?

Fériel Bakouri : Une part d'autant plus essentielle que les artistes, après la période de non-activité due au Covid, ont besoin d'un soutien accru, d'un engagement encore plus profond de notre part. Je dois rappeler que Points Communs est la seule grande institution consacrée aux arts vivants du département du Val-d'Oise, ce qui implique un nombre considérable de missions à remplir. Nous effectuons un travail important auprès des publics. Nous sommes sollicités dans le cadre de l'éducation artistique et du champ social. Toutes ces actions sont fondamentales, mais elles ne doivent pas se faire au détriment de ce qui est au centre de notre mission : les artistes et la création. Car pour que les spectacles existent, il faut bien sûr les fabriquer. Nous sommes là pour faire en sorte que ces processus de création puissent avoir lieu.

Or la crise économique liée à l'inflation fragilise les théâtres et les artistes...

F. B. : Bien sûr. Elle nous fragilise toutes et tous. Mais, en dépit de l'impact inévitable que cette crise aura sur nos moyens financiers, Points Communs ne reverra pas à la baisse son soutien aux artistes. C'est un choix fort. Nous resterons bien sûr implantés dans les territoires, en liens étroits avec les habitants, mais sans restreindre les budgets dédiés à la création qui, je le répète, est notre cœur de métier. Nous devons, avant toute chose, être au service des artistes. Nous ne sommes rien sans eux. Les moyens alloués à notre pôle de création représentent 20 % de notre budget artistique. Malgré les incertitudes que fait planer la crise, je souhaite que ces moyens soient maintenus à ce niveau-là.

Ce lien fort à la création passe par le choix de quatre équipes artistiques en résidence pour une période de trois ans, de 2021 à 2023...

Entretien / Naïssam Jalal

Un autre monde

THÉÂTRE 95 / COMPOSITION NAÏSSAM JALAL

La flûtiste Naïssam Jalal revient sur sa résidence à Points Communs, grâce à laquelle elle trace de nouvelles perspectives pour sa musique.

Quelle est la nature de votre association avec Point Communs ?

Naïssam Jalal : En fait, je suis en résidence dans deux lieux, Points Communs et l'Abbaye de Royaumont, qui me donnent les moyens, aussi bien financiers que logistiques, pour pouvoir créer de nouveaux répertoires pendant trois ans. Durant la première saison, j'ai créé un nouveau quartet, *Healing Rituals*, dans une veine très intimiste, presque chambriste, dont le disque sortira en mars 2023. Il s'agit de rituels de guérison imaginaires. Je me suis pour cela inspirée des musiques de soin extra-occidentales, qui ont souvent un lien avec la nature et la spiritualité.

Développez-vous d'autres projets dans le cadre de ce partenariat ?

N. J. : Oui, je travaille actuellement sur une création en lien avec la tradition hindoustanie (ndlr, musique classique d'Inde du Nord), qui me fascine et me nourrit depuis longtemps. J'ai pu approfondir ma connaissance de cette musique en prenant des cours de dhrupad et de tablas. Dans le cadre de ces résidences, je suis partie une première fois en Inde. J'y retournerai prochainement, notamment pour étudier auprès d'Hariprasad Chaurasia. Si tout va bien, la première de ce nouveau projet aura lieu en 2024.



Fériel Bakouri, directrice de Points Communs.

« Notre pôle de création se situe à l'endroit de l'exigence et du risque. »

F. B. : Oui, nous avons décidé d'accompagner la flûtiste Naïssam Jalal, le chorégraphe Volmir Cordeiro, la metteuse en scène Emilie Rousset, ainsi que l'ensemble vocal et instrumental *Les Cris de Paris* de Geoffroy Jourdain. Ces choix confèrent une couleur particulière au pôle de création de notre scène nationale, car ils accordent une place conséquente à la musique et à la danse. La pluridisciplinarité, au même titre que l'éclectisme esthétique, me semble une chose importante à défendre, notre rôle étant de nous adresser à toutes et à tous, de couvrir le champ le plus large possible de propositions. Ces quatre artistes créent des spectacles de très grande qualité, mais qui ne sont pas toujours grand public. J'ai envie, avant tout, de soutenir des artistes qui manquent encore de visibilité, des artistes à fort potentiel dont les œuvres nécessitent un travail de fond avec les spectatrices et spectateurs.



La flûtiste et compositrice Naïssam Jalal.

« La musique suscite des questions, invite à la lutte, soigne... »

Par ailleurs, vous menez des actions sur les territoires du Val d'Oise...

N. J. : Depuis des années, je fais des ateliers d'introduction aux musiques arabes dans les écoles, les maisons de quartier, les prisons... À la fin de ces ateliers, des enfants de diverses origines avaient les mêmes demandes vis-à-vis de leur culture d'origine. J'ai donc monté un projet intitulé *La musique des autres*, au

tours de leur culture d'origine. J'ai donc monté un projet intitulé *La musique des autres*, avec des commentaires non dénués d'humour, esquissent leur vie de chanteuses classiques. Dans un format de théâtre de tréteaux, le spectacle met en évidence les processus d'acculturation dus à la mondialisation, éclairant l'ambivalence d'une culture occidentale dominante qui grave la mémoire de musiques dont elle détruit les écosystèmes.

De quelle façon ces quatre artistes associés s'investissent-ils au sein des territoires du Val-d'Oise ?

F. B. : Ils donnent beaucoup aux habitants. Ils participent, à nos côtés, à l'implantation territoriale afin d'éclairer leurs processus créatifs. Il me semble que l'on a de plus en plus besoin de faire comprendre aux spectateurs comment les artistes travaillent, comment leurs projets s'élaborent et se concrétisent, quelles relations ils entretiennent avec leur art. Le pôle de création a pour vocation d'aider les artistes. En retour, les artistes en résidence nourrissent les territoires en allant plus loin que la rencontre des publics autour des représentations. Ces actions à l'extérieur de nos théâtres prennent la forme d'ateliers, de workshops, de master classes, de séminaires... qui peuvent avoir lieu en milieu scolaire ou au sein d'écoles d'art. Volmir Cordeiro, Naïssam Jalal, Geoffroy Jourdain et Emilie Rousset accomplissent chacun des actions extrêmement différentes. Au-delà même de ces quatre artistes, le soutien de Points Communs à la création contemporaine passe également par une fidélité à d'autres artistes de la scène contemporaine que nous accompagnons dans la durée en les programmant, en les coproduisant ou en leur offrant la possibilité de venir répéter à Cergy.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

sein duquel Arnaud Dolmen intervient sur les musiques guadeloupéennes. D'autres ateliers sont consacrés aux musiques mandingues, indiennes, du Sud-Est asiatique... Il s'agit de réhabiliter la richesse des cultures qui cohabitent en France.

Un autre monde, votre dernier disque avec la formation Rhythms Of Resistance, donnera lieu à un concert à Points Communs. Vous y défendez l'idée d'une alternative au capitalisme. La musique peut-elle, selon vous, changer le cours du monde ?

N. J. : J'aimerais tant. Mais à défaut d'y parvenir, la musique suscite des questions, invite à la lutte, soigne... À travers mes compositions, j'essaie de parler du monde dans lequel je vis. La musique est autant politique que poétique. Même lorsqu'on fait de la musique divertissante, le fait que des gens traversent ensemble, à travers elle, une émotion profonde constitue déjà une forme de subversion. Alors changer le monde, non. Mais on peut donner envie aux gens de s'impliquer. On peut les éveiller à d'autres modèles.

Entretien réalisé par Jacques Denis

Le 27 mai 2023.

Entretien / Geoffroy Jourdain

Geoffroy Jourdain, voix ouvertes

En résidence à Points Communs depuis 2021, Geoffroy Jourdain et sa compagnie *Les Cris de Paris* explorent, grâce au soutien de la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, des formes innovantes pour que la musique vocale élargisse son public au-delà de ses cercles habituels.

Comment se définit votre résidence artistique à Points Communs ?

Geoffroy Jourdain : Durant les trois années de cette résidence, nous bénéficions d'une aide à la diffusion et à la production pour trois projets. Après avoir porté, la saison passée, la gestation de *L'ailleurs de l'autre*, Points Communs participe à la tournée de *Tumulus* en mettant son plateau et ses équipes techniques à notre disposition pour la répétition des représentations de cet automne. Pour notre troisième année, ce sera au tour de *Dafne* de Wolfgang Mitterer, que nous venons de créer au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Quelle est la singularité de *L'ailleurs de l'autre* ?

G. J. : *L'ailleurs de l'autre* est né du défi que se sont lancé quatre interprètes des *Cris de Paris* : reproduire des enregistrements ethnographiques de chants traditionnels. Certains, datant des années 1930, étaient devenus des témoignages archéologiques. À partir d'entretiens avec l'ethnomusicologue Gilles Léothaud, Thomas Guillaud-Bataille a fait de cette collecte de musiques orales, étrangères à la notation occidentale, une forme scénique nouvelle dans laquelle les solistes,

avec des commentaires non dénués d'humour, esquissent leur vie de chanteuses classiques. Dans un format de théâtre de tréteaux, le spectacle met en évidence les processus d'acculturation dus à la mondialisation, éclairant l'ambivalence d'une culture occidentale dominante qui grave la mémoire de musiques dont elle détruit les écosystèmes.

Quels liens une telle souplesse formelle entretient-elle avec les autres aspects de votre résidence artistique ?

G. J. : Notre résidence nous permet de participer à des actions de décentralisation sur l'ensemble du Val-d'Oise, jusque dans des territoires dépourvus d'équipements culturels. Nous atteignons ainsi un autre public que celui de la monoculture de la musique classique, comme avec *Tumulus*, une création hybride conçue avec le chorégraphe François Chaignaud sur des polyphonies allant de la Renaissance à Claude Vivier. Au fil de l'écriture de cette pièce, 13 interprètes issus du chant et de la danse ont construit un langage commun, une circulation ininterrompue de corps et de voix autour d'une évocation des tombeaux ancestraux. Notre atelier AVEC (ndlr, Atelier Voix Et Composition) permet également cet



© Christophe Raynaud de Lage

« Nous souhaitons élargir la diffusion de la musique contemporaine. »

ancrage dans les territoires. Il s'agit d'un dispositif développé grâce à Points Communs, la Fondation Royaumont et le réseau de conservatoires et de classes à horaires aménagés musique du département. *Les Cris de Paris* accompagnent de jeunes compositeurs et compositrices pour se perfectionner dans la connaissance de l'histoire de la musique vocale et la physiologie de la voix. Cette médiation-formation essaie de combler l'absence, en Europe, de classe et d'académie dédiées à la voix, en sortant de l'alternative entre esthétique néo et expérimentations inchantables. Nous souhaitons élargir la diffu-

sion de la musique contemporaine, afin qu'elle ne soit pas portée par les seuls spécialistes.

En quoi votre résidence se distingue-t-elle dans le paysage culturel français ?

G. J. : Le principe de ce partenariat est assez exemplaire, car Points Communs est l'une des seules scènes nationales – il y a également le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, où *Les Cris de Paris* sont aussi artistes associés – à remplir sa mission de pluridisciplinarité en programmant de la musique aux côtés du théâtre et de la danse. L'avenir de nombreuses compagnies musicales passe par un tel soutien. Notre résidence au sein du pôle de création de Points Communs constitue une expérience pilote pour initier une dynamique vertueuse en ce sens.

Propos recueillis par Gilles Charlassier

L'ailleurs de l'autre, le 21 octobre 2022, Salle Scheurer à Champigny-sur-Oise. *Tumulus*, le 16 novembre, Théâtre des Louvrais.

Playlist Politique

THÉÂTRE 95 / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉMILIE ROUSSET

Quelle utilisation les hommes politiques font-ils de la musique ? Émilie Rousset répond à cette question dans *Playlist Politique* en poursuivant son exploration du décalage entre le réel et la fiction.



© Emilie Rousset

Qu'elle décide de mettre en scène son propre dialogue avec un linguiste (*Rencontre avec Pierre Pica*), de recréer un débat télévisé de second tour des élections présidentielles (*Rituel 4 : Le Grand Débat*) ou encore de s'emparer d'un événement historique dans l'avancée du droit des femmes (*Reconstitution : Le Procès de Bobigny*), Émilie Rousset ne se contente pas de collecter archives et documents. Menant en parallèle de son travail à la table des recherches performatives, elle met en scène la distance qui sépare ses deux approches. Dans *Playlist Politique*, projet né d'une proposition de la péniche Pop à concevoir une des performances du cycle (*Re)lectures*, Émilie Rousset met cette pratique de l'écart au service d'une déconstruction de la théâtralité du politique. En musique.

Politiques en morceaux
Émilie Rousset demande d'abord au comédien et danseur Manuel Vallade de reproduire la

marche d'Emmanuel Macron dans la cour du Louvre, le soir de son élection, le 7 mai 2017. Comme ce dernier, l'artiste traverse alors en 2021 la cour Napoléon en 4 minutes 30 secondes. Soit exactement la durée de l'*Ode à la joie*, finale de la 9^{ème} Symphonie de Beethoven devenue l'hymne officiel de l'Union européenne. La metteuse en scène poursuit son travail de *reenactment* (aucun équivalent français précis n'existe pour désigner cette démarche de reconstitution jouée) en se penchant sur d'autres mises en scène spectaculaires de femmes et d'hommes politiques. Comme l'adieu au pouvoir, le 2 décembre 2021, de la chancelière allemande Angela Merkel sur un morceau de l'artiste punk Nina Hagen. Au plateau, la comédienne Anne Steffens accompagne Manuel Vallade pour disséquer les stratégies chorégraphiques des nos élus.

Anais Heluin

Du 7 au 9 février 2023.

Abri

THÉÂTRE DES LOUVRAIS / CHORÉGRAPHIE VOLMIR CORDEIRO

Après y avoir créé *Métropole* la saison dernière, le chorégraphe Volmir Cordeiro présente *Abri* à Points Communs.

Danseur, chorégraphe, chercheur et pédagogue, Volmir Cordeiro multiplie, dans le cadre de sa résidence à Points Communs, les actions auprès des étudiants, apprentis danseurs et spectateurs du département du Val-d'Oise. Il y présente également son travail, toujours extravagant et transgressif, dont l'esthétique est fondée sur le rapport au costume. Après *Métropole* la saison dernière (création au sein de laquelle il mettait en scène la volonté de contrôle et d'oppression, les élan libérateurs et l'irruption de nouvelles technologies aliénantes dans nos villes), l'artiste brésilien propose cette saison un nouvel opus : *Abri*.

Un Abri pour faire face aux désastres du monde

« Être Abri ça veut dire être avec des amis, provoquer la pensée, organiser des fêtes, occuper le terrain, [...] animer l'intelligence de l'action [...] pour se protéger », déclare le chorégraphe dans sa note d'intention. L'enjeu est de créer un refuge pour se protéger de la violence sociale, du « *capital cannibale* », d'une volonté de surpuissance mortifère pour l'être humain comme pour les écosystèmes.



© Allégra Pochler

Volmir Cordeiro invite sur scène un groupe de dix éco-clowns-queers-marginaux qui rient de notre façon de nous penser immortels. Ils construisent une communauté par la force de la joie, inventent avec courage un territoire « *peuplé d'humour, de diversité, de vitalité* ». Lorsque nous nous entretenons avec lui à propos de *Métropole*, Volmir Cordeiro nous rappelle cette phrase d'Elsa Dorlin : « *Un pas de danse est déjà une manière de s'engager dans le combat* ». Avec *Abri*, il continue de lutter à sa manière, de façon expressionniste, pour un monde plus solidaire.

Delphine Baffour

Les 19 et 20 avril 2023.

Points Communs – Nouvelle Scène nationale
Cergy-Pontoise / Val d'Oise
Théâtre 95, allée des Platanes, 95000 Cergy.
Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise.
Tél. : 01 34 20 14 14 / points-communs.com

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

SIBIL
SIBIL



SYSTÈME D'INFORMATION BILLETTERIE

Pour aider les détenteurs d'une licence d'entrepreneur du spectacle à répondre à une **obligation légale**, le ministère de la Culture a mis en place un outil de remontée des données de billetterie, dénommé **SIBIL** (Système Information Billetterie).

Avec votre compte SIBIL effectuez vos déclarations en ligne, téléchargez vos justificatifs.

sibil.culture.gouv.fr

Comédiens! et Contre-temps, doublé musical

ARTISTIC THÉÂTRE / ÉCRITURE ÉRIC CHANTELAUZE ET SAMUEL SENÉ / MES SAMUEL SENÉ

L'Artistic Théâtre présente en alternance *Comédiens!* et *Contre-temps*, deux comédies musicales pétillantes du trio complice que forment Samuel Sené, Éric Chantelauze et Raphaël Bancou.

Créé en 2018 au Théâtre de la Huchette, *Comédiens!*, adaptation libre de l'opéra *Pailleasse* de Leoncavallo, est l'aboutissement d'une longue histoire de Samuel Sené avec ce grand classique du vérisme. Lorsque, en 2004, il mettait en scène cette mise en abyme du théâtre où le directeur de la troupe itinérante, mari jaloux, finit par confondre son rôle de clown trompé avec la vraie vie, jusqu'à tuer, à la fin de la représentation, son épouse infidèle, la réalité des tensions conjugales parmi les chanteurs avait fini par exploser jusqu'à blesser l'une des solistes! Une quinzaine d'années plus tard, il a choisi de transposer l'intrigue dans le Paris de l'après-guerre, où dans un réalisme digne de l'époque de Carné et Aymé se joue un vaudeville imaginaire de la fin du dix-neuvième siècle, *Au diable Vauvert*. Ce glissement vers le drame est emmené par la partition de Raphaël Bancou.

Mises en abyme enlevées
On retrouve le musicien au piano dans *Contre-temps*. Créé à huis clos au Théâtre Hébertot pendant l'hiver 2020-2021, ce biopic consacré à François Courdot, un chef d'orchestre français d'opérette parti à la conquête de Broadway et tombé dans l'oubli, s'appuie sur un programme éclectique de plus d'une cinquantaine d'airs du répertoire « léger », agrémentés de quelques pages et arrangements de Courdot lui-même, que l'on redécouvre



Marion Prêtre, Fabian Richard et Cyril Romoli dans *Comédiens!* mis en scène par Samuel Sené.

en première mondiale. Sous l'apparence d'une conférence, les deux chanteuses du Trio Opaline ne se contentent pas de faire revivre le compositeur et son époque, avec un swing qui fait fi du clivage entre les genres. Pour Samuel Sené, le spectacle est « aussi une réflexion bien plus profonde sur la place de l'artiste créateur dans le paysage socio-politique, la fracture entre l'ambition d'un artiste et la réalité, et l'ouverture du débat sans fin sur la possible cohabitation entre divertissement et positionnement idéologique ». À découvrir!
Gilles Charlassier

Artistic Théâtre, 45 rue Richard Lenoir 75011 PARIS. *Contre-temps* et *Comédiens!*, en alternance une semaine sur deux du mercredi au dimanche, du 27 octobre au 31 décembre 2022. Tél. 01 43 36 38 32.

Les femmes sont occupées

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / DE SAMIRA EL AYACHI / MISE EN SCÈNE MARJORIE NAKACHE

Marjorie Nakache met en scène le roman de Samira el Ayachi en croisant son récit avec ceux qu'elle a recueillis auprès d'habitants de Stains, afin de comprendre comment la vie matérielle englué les femmes.

Toute occupation est un divertissement. Pascal le remarque à propos des charges publiques et de la chasse : les hommes qui s'y adonnent oublient ainsi leur misérable condition. Mais quid des femmes, qui sont des proies plutôt que des chasseurs, et auxquelles on interdit les responsabilités sociales et politiques? On les occupe autrement pour les en détourner, en leur réservant la gloire immense de lancer la machine à laver, torcher les gosses et remplir le frigo. Voilà un divertissement infiniment moins noble, mais qui a l'immense mérite de laisser le champ libre aux hommes pour conserver le pouvoir. La femme dont Samira el Ayachi raconte la vie est de celles-là. Mère célibataire et artiste débordée, « elle jongle avec sa solitude sociale, sa solitude existentielle, et s'interroge sur les liens invisibles entre batailles intimes et luttes collectives ».

Toutes pour tous, tous pour toutes
Né de la rencontre entre Marjorie Nakache et Samira el Ayachi, le nouveau projet du Studio-Théâtre de Stains s'inscrit dans la tradition d'alarme politique qui l'honore depuis toujours, en s'intéressant cette fois au « drame silencieux dont nous payons tous le prix : le système actuel coupe la société de la contribution au monde de ces femmes », comme le remarque l'auteur. Au dialogue entre le



Gabrielle Cohen dans *Les femmes sont occupées*.

personnage et elle-même, porté par Farida Ouchani et Gabrielle Cohen, Marjorie Nakache ajoute « les témoignages des habitants de Lille et de Stains, femmes, mais également hommes et enfants ». « Ce kaléidoscope de témoignages sera confronté à la parole artistique. S'instaurera alors un processus créateur, une intersubjectivité aux variations infinies qui poétisera et prolongera le sens du récit. » Un spectacle pour transformer les victimes en militantes et lutter contre la confiscation du monde par ceux qui s'obstinent à croire que les femmes ne sont bonnes qu'à les servir.
Catherine Robert

Studio-Théâtre de Stains, 19, rue Carnot, 93240 Stains. Du 15 novembre au 16 décembre 2022. À 14h le 15, le 17 et le 29 novembre, le 2, le 5, le 8, le 13 et le 15 décembre; à 20h30 le 19 novembre, 5, le 9 et le 16 décembre; à 15h le 4 décembre. Tél.: 01 48 23 06 61.

UN SOUFFLE
DE JEUNESSE

LE FIGARO



FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

UN ÉLAN
IRRÉSISTIBLE !

TÉLÉRAMA

NADIA TERESZKIEWICZ SOFIANE BENNACER LOUIS GARREL MICHA LESCOT
CLARA BRETHEAU NOHAM EDJE VASSILI SCHNEIDER
SARAH HENOCHSBERG EVA DANINO LIV HENNEQUIER BAPTISTE CARRION-WEISS
ALEXIA CHARDARD LENA GARREL OSCAR LESAGE SUZANNE LINDON

LES AMANDIERS

UN FILM DE
VALERIA BRUNI TEDESCHI

LE 16 NOVEMBRE AU CINÉMA

CANAL+ LE FIGARO Télérama Les Inrockuptibles arte france inter

théâtre • arts visuels

JE ME SOUVIENS LE CIEL EST LOIN LA TERRE AUSSI

Aurélien Bory & Mladen Materic
24 NOV. > 3 DÉC. 2022



Le Monfort
théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88

le Monde la terrasse Télérrama

LA NUIT DU CIRQUE

Samedi 12 novembre

2 spectacles
à partir de 10 ans

ROBERT N'A PAS DE PAILLETES 19H
Compagnie La Fauve

JUVENTUD 21H
Compagnie Nicanor de Elia

Réservation **01 49 92 61 61**
houdremont.lacourneuve.net
billetterie-houdremont@lacourneuve.fr

Houdremont
11 avenue du Général-Leclerc
RER B La Courneuve-Aubervilliers



Dans le cadre de la Nuit du Cirque initiée par l'association Territoires de cirque

Propos recueillis

L'amour telle une cathédrale ensevelie (Le Fils)

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GUY RÉGIS JR

L'auteur et metteur en scène haïtien, Guy Régis Junior, porte sur les planches le deuxième volet de sa trilogie consacrée à l'exil forcé. Le destin d'un fils boat-people fuyant une terre dévastée pour retrouver sa mère au Canada sert de fil rouge poétique. Et politique.

« Je voulais arriver à mettre en écrit l'histoire de ce pays dépeuplé, de ces exilés forcés, partis pour trouver une vie nouvelle. J'ai tellement vu en Haïti ces gens qui arrêtent leur vie dans l'espoir de revivre ailleurs, pères et mères désespérés, fils et filles désœuvrés, s'acharner à être plus prêts, plus proches de leur rêve escompté. Moi aussi je viens de l'une de ces familles-là. D'une certaine façon, je suis un miraculé. J'ai échappé à cette fausse espérance. Il m'a fallu dix ans pour écrire cette trilogie. La première pièce qui ouvre le chapitre de cette longue traversée intéresse le père, *Étalé deux pieds devant*. La troisième, la mère : *Et si à la mort de notre mère*. J'ai fini d'écrire la seconde, *Le Fils*, aussi nommée *L'amour comme une cathédrale ensevelie*, bien des années plus tard. Ce texte a été échafaudé de manière différente.

Une pièce expressionniste

Au premier plan, il y a un couple : celui que forme la mère, haïtienne, exilée à Montréal, avec ce retraité canadien dont elle partage la vie. On est devant ce qui pourrait s'apparenter à une prosaïque dispute de couple. Mais le naufrage fait effraction ; le Fils serait mort pendant la traversée qui l'emmenait vers eux. Cette traversée du Fils a donné lieu à un travail de composition lyrique, à un oratorio. Toute la partie centrale, opératique, de la pièce, découpée en trois parties, est chantée à quatre voix dans une composition d'Amos Coulanges, avec un chœur qui repré-



L'amour telle une cathédrale ensevelie (Le Fils).

© Christophe Péan

sente le groupe des boat-people et le Fils. Une autre spécificité de la création tient à la vidéo, conçue par Dimitri Petrovic, qui accompagne l'ensemble des tableaux. Je défends un théâtre expressionniste. Nous avons tous ensemble travaillé dans ce sens, notamment avec l'actrice Nathalie Vairac, dont le jeu confine avec la transe en un ultime moment. Avec une ambition primordiale : rencontrer le public sur ce sujet-là, l'émouvoir au sens fort du terme.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, Route du champ de Manœuvre, 75 012 Paris. Du 11 novembre au 11 décembre 2022. Du mardi au samedi à 20h30, les dimanches à 16h30. Durée : 1h30. Tél : 01 43 28 36 36.

Critique

La Honte

REPRISE / THÉÂTRE DUNOIS / TEXTE DE FRANÇOIS HIEN / MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE BLONDEL

Jean-Christophe Blondel réunit un remarquable quatuor de comédiens, qu'accompagne Rita Pradinas à la guitare et au chant, pour une analyse approfondie et nuancée des débats actuels sur la domination masculine et les abus sexuels.

C'est peu dire que le sujet est scabreux et que l'exercice est risqué ! Aborder aujourd'hui la question de la qualification de l'acte sexuel en évitant les pièges de l'euphémisme autant que ceux de l'hystérie, en se gardant de la misogynie graveleuse ou de la bacchanale castratrice paraît quasi impossible. Les filles sont des putes et les hommes sont des salauds : rideo ! Voilà justement le genre d'outrance qu'évite le texte de François Hien, en appelant un chat un chat et un chien un chien, parvenant à expliciter les conditions des controverses et des combats actuels avec une franchise et une lucidité bienvenues. Louis Worms est professeur à l'université. Géraldine Ruben est sa thé-sarde. Un soir, parce que cela l'arrange, qu'il n'a pas envie de sortir en ville et qu'il part en colloque le lendemain, il reçoit la jeune femme chez lui pour répondre à ses questions et l'aider à peaufiner son travail. Porto, musique, danse, main sur le ventre, noir... Quelques semaines plus tard, l'étudiante porte plainte auprès de l'université pour agression sexuelle. Après la scène du drame, remarquablement

interprétée par John Arnold et Noémie Pasteger, qui réussissent brillamment à camper la misère existentielle de ces amants impossibles qui ne savent pas ce qu'ils cherchent, sinon à rassurer leur narcissisme en berne, vient le déroulement de la commission disciplinaire, qui doit trancher sur la nature de l'acte et le possible renvoi du professeur Worms.

Un théâtre rendu au forum

Entrent alors en scène Yannik Landrein et Pauline Sales, d'une sidérante vérité dans leurs rôles respectifs : le premier en défenseur de la présomption de consentement, l'autre en avocate de la cause des femmes. Rien n'est tabou, rien n'est caché, rien n'est édulcoré. On se croirait revenu aux grandes heures du théâtre de l'opprimé, quand la scène savait imaginer des solutions collectives aux problèmes de société par la discussion. Le public est embarqué dans l'audience publique, et il y a fort à parier que les débats continuent entre spectateurs au retour du spectacle. Car cette proposition donne à penser autant qu'à voir

Critique

Walser Show

LAVOIR MODERNE PARISIEN / COMÉDIE DE PICARDIE / D'APRÈS L'ŒUVRE DE ROBERT WALSER / MISE EN SCÈNE OLGA GRUMBERG

L'actrice de premier plan Olga Grumberg signe avec cette pièce en forme de traversée de l'œuvre de l'écrivain et poète suisse Robert Walser sa première mise en scène. Une création ambitieuse qu'une distribution de haut vol permet de soutenir.

Pour se lancer dans l'aventure de la mise en scène qui la tente depuis longtemps, Olga Grumberg, comédienne dont le nom est associé à celui de grands cinéastes et metteurs en scène contemporains, n'a pas choisi la facilité. « Une passion » – selon ses termes même – est au cœur du projet. Saisie par *L'Étang*, premier texte de Robert Walser, où l'écrivain fait de son héros, Fritz, un adolescent en mal d'amour prêt non sans faux-semblant aux dernières extrémités, elle invite d'autres figures insolites nées dans les textes courts de Walser et tirées de ses *Petits Essais* dont *Le Cabaret de la Montagne*. Elle fait également entrer en résonance un fait divers, un crime passionnel, qui avait retenu l'attention de l'auteur et dont témoigne l'ouvrage de Carl Seelig, *Promenades avec Robert Walser*. Pour le spectateur, cet enchevêtrement de fils dramaturgiques perturbe l'intention, surtout dans les premiers moments. La suite profite du resserrage sur le personnage de Fritz.

Un jeu de haute tenue

Le spectacle tient grâce à la performance des acteurs : Olga Grumberg elle-même, dans le rôle, notamment, de la mère de Fritz, Jean-Pierre Petit (également compositeur et musicien, assistant à la mise en scène), Renaud Danner, Julie Pouillon, Arthur Verret. Dans la multiplicité des rôles qu'ils ont à incarner, ils sont remarquables. Leurs prestations de haute tenue rehaussent les failles d'une mise en scène qui peine à montrer sa cohérence. La force de leurs incarnations respectives tient le spectacle en haleine. Grâce à eux, quelque



En scène, les acteurs Olga Grumberg, Jean-Pierre Petit, Renaud Danner, Julie Pouillon, Arthur Verret.

© Ludovic Leleu

chose se joue, sur scène, qui nous intéresse. En tant que parents. En tant qu'adolescents. Le dispositif scénique, dans sa roideur, fige malheureusement l'imagination. Trois toiles peintes, des épreuves figuratives, surplombent le plateau et encadrent le propos. La dimension du « show » dans ce *Walser show* est à mettre au crédit de ceux qui, sur scène, le font exister.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Lavoir Moderne Parisien, 35 rue Léon, 75018 Paris. Du 2 au 6 novembre 2022. Du mercredi au samedi à 19h. Le dimanche à 15h. Durée : 1h10. Tél : 01 46 06 08 05. Comédie de Picardie, Scène conventionnée d'intérêt national, 62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Le mercredi 23 à 19h30, le jeudi 24 et vendredi 25 à 20h30. Tél : 03 22 22 20 20. Spectacle vu au Studio Théâtre de Stains.



© François Loucheur

John Arnold et Noémie Pasteger dans La Honte.

rièr amoureuse que sa carrière universitaire et rêve d'une dernière saillie crépusculaire, est brillante. Si l'on ne veut plus de pygmalion lubrique parmi les directeurs de thèse, si, de même, on ne supporte plus les patrons confondant secrétaire et maîtresse ou les supérieures hiérarchiques considérant que les stagiaires ont à donner de la fesse autant que du cerveau, c'est à toutes les structures de pouvoir qu'il faut s'attaquer. Le spectacle habilement mis en scène par Jean-Christophe Blondel le suggère avec intelligence. « Entre égaux, l'œuvre est plus difficile, mais elle est plus haute : il faut chercher à prouver la vérité, trouver le devoir personnel, apprendre à se connaître soi-même, faire continuellement sa propre éducation, se conduire en respectant les droits et les intérêts des camarades. Alors seulement on devient un être réellement moral, on naît au sentiment de sa responsabilité. », disait Elisée Reclus.

Catherine Robert

Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Du 15 au 19 novembre, le 15 à 14h30, 16 à 19h, 17 à 14h30, 18 et 19 à 20h. Tél : 01 45 84 72 00. Spectacle vu au Théâtre de Belleville. Durée : 1h50. À partir de 15 ans.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution

Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2022.

focus

Le théâtre Garonne et le Footsbarn Travelling Theatre : trente ans d'amitié

Depuis 1991, le théâtre Garonne a accueilli six spectacles du Footsbarn Travelling Theatre. Avec la création d'*En attendant Godot* (première en France), Paddy Hayter et Vincent Gracieux explorent une esthétique nouvelle. Ils délaissent leur chapiteau pour le plateau, et se tiennent, avec Philippe Dormoy (Pozzo) et A. de Broca (Lucky), en poètes goguenards, debout face au néant d'où surgit l'obstination d'un avenir à réinventer.

Propos recueillis

En attendant Godot, nouvelle création du Footsbarn

THÉÂTRE GARONNE / DE SAMUEL BECKETT / MISE EN SCÈNE COLLECTIVE PILOTÉE PAR PADDY HAYTER ET VINCENT GRACIEUX / MUSIQUE KATARZYNA KLEBBA

Jacky Ohayon, directeur du théâtre Garonne

« Il n'est pas compliqué de travailler avec le Footsbarn et son théâtre qui roule, au propre comme au figuré ! Nous avons déjà eu l'occasion de présenter ses spectacles ou d'accompagner ses créations, sous chapiteau ou en salle. À Garonne, nous n'envisageons pas la relation avec les artistes selon une logique programmatique, mais en faisant en sorte que le théâtre corresponde à un parcours et à des relations très fortes. Évidente, facile, la relation avec le Footsbarn est nourrie de moments partagés, d'une part d'histoire commune. Paddy et Vincent sont à la fois des tragédiens et des comiques. Beckett a traversé en pensée beaucoup de leurs œuvres, et ils l'abordent avec un relâchement désormais plus en prise, plus direct dans la direction d'acteurs. Cette nouvelle rencontre donne vie à une idée ancienne, longtemps attendue, au moment où cette tribu devient moins tribale et organise le passage de relais. »

Paddy Hayter, directeur artistique du Footsbarn Travelling Theatre, interprète de Vladimir

« À 15 ans, j'étais régisseur stagiaire dans un théâtre et le premier spectacle sur lequel j'ai travaillé, c'était *En attendant Godot*. J'ai goûté cette pièce tôt dans ma vie et elle m'a fasciné. C'était avant que j'aie envie de devenir acteur, et je me souviens depuis toujours d'Estragon assis, enlevant ses bottes et disant « rien à faire », quand arrive Vladimir, qui rétorque : « J'ai longtemps résisté à cette pensée, en me disant, Vladimir, sois raisonnable, tu n'as pas encore tout essayé ».

Je crois qu'il faut attendre pour monter ce grand poème sur l'humanité et la difficulté de vivre. Il y a trois ans, j'ai eu une crise cardiaque : j'ai mis du temps avant de pouvoir jouer à nouveau. Mais voilà ce moment qui arrive. Alors que je me retire du Footsbarn, je veux redire que l'homme ne doit pas baisser les bras, même si vivre est difficile. Il va falloir que ça rigole, que ça pleure, et la mise en scène vient pendant les répétitions, pour déboucher ce qui est caché dans la pièce et que n'indiquent pas les didascalies. Il y aura

Vincent Gracieux, interprète d'Estragon

« Roger Blin, l'Odéon, *Godot* : c'est mon premier choc théâtral ! Jamais je n'avais vu de théâtre comme ça avant ! Pour moi, cette pièce est une des moins pessimistes de Beckett. C'est une ode à la vie qui, malgré tout, s'obstine. La pièce s'inspire beaucoup de la grande époque du muet et nous voulons retrouver cette ambiance. Il ne s'agit pas de la jouer désespéré : on survit, on survit ! Exactement comme le Footsbarn, qui continue avec une nouvelle direction artistique. Il faut que les jeunes arrivent pour que le groupe se renouvelle. Nous sommes dans une période de transition. Nous continuons à organiser des stages, mais nous n'avons plus la même force qu'il y a dix ans. Ce *Godot* marque une étape. »

Catherine Robert

Théâtre Garonne, Scène européenne

1 avenue du Château d'eau, 31300 Toulouse. Du 23 au 26 novembre 2022. Mercredi et jeudi à 20h ; vendredi et samedi à 20h30. Tél : 05 62 48 54 77. Durée : 2h. Spectacle en anglais et en français.

En attendant Godot.

© DR

Petit Saint-Martin

Avec **Catherine Hiegel**
Raoul Fernandez, Pascal Ternisien

De **Jean-Luc Lagarce**
Marcial Di Fonzo Bo

Mise en scène

Costumes: Mine Barral Vergoz
Création musicale: Etienne Bonhomme

Music Hall

Coproduction: Comédie de Caen, CDN Normandie

« Catherine Hiegel, magistrale et sublime, offre une interprétation extraordinaire. Du très grand théâtre ! »
La Terrasse

« Catherine Hiegel est impériale. A ne pas manquer. »
Le Figaro



FINALAC
portestmartin.com

TPA FR

Petit Saint-Martin

Avec **Catherine Hiegel**
De **Jean-Luc Lagarce**
Marcial Di Fonzo Bo

Mise en scène

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Coproduction: Comédie de Caen, CDN Normandie

« Un bijou corrosif »
Le Figaro

« Etincelant. L'actrice est au sommet de son art. On se régale »
Télérama, TTT

« C'est brillant, jouissif, joyeux et envoiement »
L'Humanité

« Catherine Hiegel est géniale ! »
Le Monde

« Un monologue d'une drôlerie corrosive »
La Terrasse



FINALAC
portestmartin.com

TPA FR

Misericordia

REPRISE / THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD / TEXTE ET MISE EN SCÈNE EMMA DANTE

Présenté lors du Festival d'Avignon 2021 avec l'admirable *Pupo di Zuccherò – La Festa dei Morti*, *Misericordia* de la sicilienne Emma Dante déploie un théâtre d'une puissance émotionnelle et d'une force poétique rares.

Déjà venue en France avec *Le Sorelle Macaluso* (2014) ou *Bestie di scena* (2017), Emma Dante se distingue par son langage scénique très maîtrisé, limpide et merveilleusement rythmé, où le corps tient une place centrale. Singulier, organique, son geste artistique assemble avec une précision impressionnante le mouvement et la parole – en dialectes sicilien ou napolitain –, conjugués à divers éléments sonores et visuels fortement significatifs. Ici le corps raconte, danse et pense plus encore que les mots. Nul besoin de scénographie sophistiquée, le plateau nu devient

la scène d'un monde habité, touchant, rendu vivant par le travail extraordinaire de la troupe. Si les spectacles d'Emma Dante sont pleinement ancrés dans le réel, dépeignant souvent une comédie humaine où sévissent la misère, la violence et la relégation des femmes, ils démontrent aussi la puissance de l'imagination dans le champ artistique: l'art si concret du théâtre y atteint une amplitude magique qui transcende la fable, qui donne voix et corps à la mémoire, aux fantômes, aux émotions. Aux paradoxes et rêves secrets de l'âme aussi, qui nourrissent la qualité du geste.



© Maslar Pasquilli

Émotion et beauté

Misericordia met en scène Anna, Nuzza et Bettina, trois femmes qui vivent dans la pauvreté, trois prostituées unies par l'amour qu'elles portent à l'enfant mutique de leur sœur de misère, morte sous les coups de son mari. Ce fils handicapé, Arturo, qu'elles élèvent ensemble, est le cœur battant de la maison, aimé par ces trois mères à la querelle facile, qui savent retrouver leur entente lorsqu'il s'agit de prendre soin d'Arturo, chacune à sa manière. Italia Carroccio, Manuela Lo Sicco et

Leonarda Saffi incarnent magnifiquement ces femmes combattantes et rudes, qui n'ont rien, mais donnent tout, savent par exemple emplir une valise d'objets précieux par l'amour et la mémoire qu'ils représentent. Jamais mièvre, la chorégraphie des corps se noue entre la force rageuse des mères et le désespoir absolu des démunis. Pantin fragile, derviche émotif magistralement interprété par le danseur Simone Zambelli, Arturo emplit l'espace et les cœurs, se transforme, et prononce le mot de « *mamma* » lors d'une scène incroyablement poignante. « *Le théâtre est pour moi un gymnase où la tête et le cœur s'entraînent constamment à ne pas oublier. Il est l'endroit où, chaque jour, nous faisons de la gymnastique et des pompes à mémoire* » confiait Emma Dante dans nos colonnes. Impressionnant de maîtrise, nourri de tradition sicilienne, le geste artistique d'Emma Dante atteint l'universel. *Grazie mille*, madame Dante...

Agnès Santi

Théâtre des Bouffes du Nord, 37bis Boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Du 23 au 30 novembre 2022, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél.: 01 46 07 34 50.

La Métamorphose des cigognes

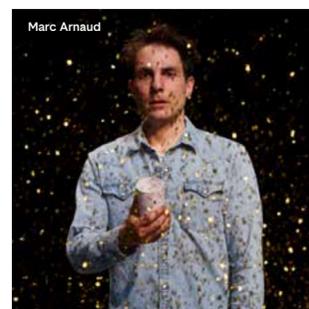
LA PÉPINIÈRE THÉÂTRE / TEXTE ET INTERPRÉTATION MARC ARNAUD

Seul en scène, Marc Arnaud partage un moment d'intimité avec son public. Molière 2022 du meilleur seul en scène, la pièce met en scène une masculinité mise à mal par une Fécondation In Vitro et... un gobelet. Un spectacle léger et drôle, porté avec maîtrise par le comédien.

C'est l'histoire d'un duel entre un homme et un gobelet. Monsieur Arnaud est seul dans une petite cabine, face à un lavabo, un urinoir et une télévision avec lecteur de DVD intégré. À l'extérieur, un médecin le guide: il y a un protocole très précis à respecter... Pendant une heure, Marc Arnaud, seul en scène, livre les états d'âme et les inquiétudes d'un homme confronté à sa masculinité. Car tandis que sa femme est au bloc opératoire sous anesthésie générale, lui « *n'a pas grand-chose à faire* ». Et pourtant. La FIV, « *gros mot* » ayant permis la naissance de plus de 400 000 enfants depuis sa légalisation en France (1982), est un réel combat pour tous ceux qui y sont confrontés. Évidemment, et c'est bien souligné dans la pièce, c'est un processus particulièrement long et lourd pour les femmes, physiquement et psychologiquement, mais qui nécessite tout de même une « *petite* » contribution masculine – celle du père et conjoint quand, comme dans la pièce, il s'agit d'un couple hétérosexuel. C'est à ce moment que le fameux gobelet fait son entrée. Et Marc Arnaud d'interpréter avec beaucoup de talent le ballet de médecins rencontrés durant cette éprouvante aventure, les amis et leurs conseils plus ou moins douteux, et lui, Marc au début de sa vie sexuelle, Marc adulte et surtout, Marc futur père.

Quand la virilité se heurte à Dame Nature

Au fil de la pièce émergent des interrogations on ne peut plus sérieuses auxquelles sont confrontées nombre de personnes désireuses d'accueillir un enfant. Éjaculer dans un gobelet s'apparente rapidement à une conception sans amour. Marc, qui souhaite plus que tout un enfant avec Isabelle, n'est pas sûr de vouloir



© Alejandro Guerrero

un enfant de cette façon. Au centre du plateau, l'homme se fait porte-voix d'une réalité rarement dévoilée du côté des hommes. Pourquoi lui ? Que cela dit-il de sa virilité ? Dans la salle remplie d'hommes en attente de se voir remettre le fameux gobelet, confrontés à leur impossibilité à concevoir naturellement, la gêne voire la honte s'installent. C'est cette lourde barrière de l'intime que parvient à faire tomber le comédien, grâce à une écriture légère, et surtout à une interprétation multiple et fine de chaque personnage convoqué sur scène. Sans minimiser l'acte, Marc Arnaud le rend moins monstrueux. Et transforme avec talent un gobelet lambda en merveilleuse cigogne...

Louise Chevillard

Pépinère Théâtre, 7 Rue Louis le Grand, 75002 Paris. Du 15 septembre au 26 décembre. Tous les lundis à 19h. Tél.: 01 42 61 44 16. Durée: 1h.

En Transit

ATELIERS BERTHIER / D'APRÈS TRANSIT D'ANNA SEGHERS / TEXTE ET MES AMIR REZA KOOHESTANI

Après *Hearing* (2016) et *Summerless* (2018), Amir Reza Koohestani présente *En Transit*, une partition qui relie réfugiés d'hier et d'aujourd'hui, inspirée du roman d'Anna Seghers et de l'actualité. La pièce présentée lors du dernier Festival d'Avignon ne parvient pas à laisser deviner ce qui se trame sous la surface des choses.



© Magali Dougardos

C'est à partir d'une expérience personnelle qui lui rappela subitement son statut d'étranger en Europe qu'Amir Reza Koohestani a construit cette pièce. En 2018, parti de Téhéran et en partance pour le Chili, il a fait escale à Munich, où à cause d'une erreur concernant son visa il fut retenu avant d'être renvoyé à Téhéran. Lorsqu'il lui a été proposé par le Thalia Theater à Hambourg d'adapter le roman *Transit* d'Anna Seghers, qui retrace les tourments de personnes fuyant le régime nazi et en attente d'un visa dans le port de Marseille, il a décidé de conjuguer les espaces et les temporalités, entrelaçant sa propre expérience (évidemment beaucoup moins inquiétante) et celle des fugitifs en 1940. L'expérience des uns et des autres se dit à travers une multitude de détails et situations qui soulignent surtout l'absurde des tracasseries administratives. La zone de transit est ici un espace gris et nu, animé par une scénographie sophistiquée avec panneaux coulissants et écrans où apparaissent les actrices filmées en direct. Figés par l'attente, dans un entre-deux qui se situe quelque part entre la possibilité de la vie et sa négation, les protagonistes tissent quelques bribes de lien, sans que les histoires et les parcours s'enracinent dans un contexte.

plie et double du metteur en scène, Khazar Masoumi dans celui d'une avocate qui aide les personnes en difficulté – les réfugiés de 2018 comme les fugitifs bloqués à Marseille en 1940 –, Danae Dario et Agathe Lecomte, qui endossent divers rôles. Le choix d'une narration particulièrement fragmentaire ne permet pas de singulariser les histoires, ni de laisser émerger l'amplitude universelle et la force émotionnelle de tant d'épreuves douloureuses. Organisée le plus souvent en une suite de face-à-face statiques, composée de bribes elliptiques, la parole circule d'un espace-temps à l'autre, d'un personnage à l'autre, éclairant l'absurdité d'une froide bureaucratie arc-boutée sur ses règles, sans parvenir à laisser émerger les enjeux humains avec suffisamment de force.

Agnès Santi

Odeon Théâtre de l'Europe – Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 8 novembre au 1^{er} décembre 2022. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél.: 01 44 85 40 40. Durée: 1h20. Spectacle en français, anglais et farsi, surtitré en français et anglais, programmé avec le Festival d'Automne à Paris / theatre-odeon.eu. Spectacle vu en Juillet 2022 lors du Festival d'Avignon. Spectacle programmé dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Face-à-face statiques

Quatre comédiennes interprètent la partition – Mahin Sadri dans le rôle d'Amir, fidèle com-

SAISON 2022-2023

L'AUTOMNE À L'ARTISTIC THÉÂTRE

À PARTIR DU 21 OCTOBRE

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

William SHAKESPEARE / Frédérique LAZARINI

Un spectacle très réussi, brillant d'intelligence et de charme.
FIGAROSCOPE Armelle Héliot

Une bande d'acteurs formidables dans une comédie endiablée.
TÉLÉRAMA Fabienne Pascaud

DEUX SPECTACLES MUSICAUX DE Samuel SENÉ / Eric CHANTELAUZE / Raphaël BANCOU

À PARTIR DU 24 OCTOBRE

COMÉDIENS !

Drôle, enlevé, au final aussi surprenant qu'inattendu.
LE PARISIEN Sylvain Merle

Magie du « théâtre dans le théâtre ». Délicieux, virtuose et original !
TÉLÉRAMA Fabienne Pascaud

À PARTIR DU 27 OCTOBRE

CONTRE-TEMPS

Une comédie musicale menée tambour battant.
FRANCE INTER

Épatant récit, on s'y régale.
TÉLÉRAMA Laurence Le Saux

Artistic Théâtre

45 rue Richard Lenoir 75011 Paris
Voltaire 46, 56, 61, 69, 76
01 43 56 38 32 www.artistictheatre.com
RELÂCHES IRRÉGULIÈRES, RÉSERVATION CONSEILLÉE

MAIF SOCIAL CLUB
SEPTEMBRE 2022 - JUILLET 2023

ARTS VIVANTS

Cie Des Châteaux en l'air
Shelter - Septembre 2022

Cie du Singe Debout
Performances zoomorphiques
et musicales - Octobre 2022

Cie Zone Franche - Luc Cerutti
Paranoid Paul
Octobre 2022

Xavier Leroy
Untitled 2012 - Octobre 2022

Cie du Singe Debout
Peut-on tous les sauver ?
Penser la 6^e extinction
Octobre 2022

Cie La Balbutie
Pleine Lune
Novembre 2022

La Fabrique de la Danse
Danses des forêts
Novembre 2022 à mars 2023

Cie du Singe Debout
L'ours à bras les corps
Novembre 2022

Cie La Libertère
Petits papiers dansés
Novembre 2022

Cie Le Porte Voix
OKA - Décembre 2022

Cie du Singe Debout
Métamorphoses humanimales
Décembre 2022

Cie Passerelles Théâtre
La Nuit juste avant les forêts
Janvier 2023

Cie Zone Critique
Bruno Latour
Frédérique Ait-Touati
Trilogie terrestre
Janvier 2023

Sylvère Lamotte
Compagnie Lamento
Danser la Faille
Février 2023

Cie 14:20 - Philippe Beau
Aux commencements
Février 2023

Cie Ouvre le chien
Renaud Cojo
3 300 tours - Mars 2023

Muriel Imbach
Théâtre Vidy-Lausanne
Cie La Bocca della Luna
Arborescence programmée
Mars 2023

Cie Métaphore
D'après Mario Ramos
C'est moi le plus fort
Avril 2023

La compagnie des Hommes
Didier Ruiz
Céleste ma planète
Avril 2023

Julie Delille
Théâtre des trois Parques
D'après Anne Sibran
Juin 2023

Frédéric Ferrer
Les Déterritorialisations
du vecteur cartographie 3
Juin 2023

37 RUE DE TURENNE
DADIS 3^e

Gratuit - maifsocialclub.fr



MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90009 - 79038 Niort cedex 9
Entreprise régie par le Code des assurances. Conception et réalisation : Studio de création MAIF - Crédit photo : © Sylvain Chabaz

Critique

L'île d'Or

REPRISE / THÉÂTRE DU SOLEIL / CRÉATION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DU SOLEIL EN HARMONIE
AVEC HÉLÈNE CIXOUS

Embarquons sur *L'île d'Or*, à la découverte d'un éblouissant songe théâtral, né d'un immense travail mené par le Théâtre du Soleil et son capitaine Ariane Mnouchkine. Emplie d'une multitude de signes et échos au réel, la pièce-monde arrimée au Japon célèbre merveilleusement les pouvoirs et la beauté du théâtre.

C'est une pièce-monde, sur une île-monde née des rêves d'une metteuse en scène. Vous souvenez-vous de Cornélia dans *Une Chambre en Inde*? Suite au retrait de Constantin Lear, mettre en scène rendu fou par les attentats de Paris, elle devait soudainement assumer la direction d'une troupe de théâtre. La nuit, dans sa chambre, en Inde, ses rêves laissent entrer ses peurs, ses doutes, ses émerveillements. Dans *L'île d'Or*, le personnage de Cornélia (Hélène Cinque) est moins virevoltant : Cornélia est malade, souvent alitée, soignée par un infirmier. Un virus est sans doute passé par là. Ce sont ses rêves qui occupent toute la place, et quels rêves ! Des rêves spectaculaires qui font écho aux scandales de notre monde,

qui donnent voix à ceux et celles qui se lèvent et combattent avec courage l'infamie et le mensonge, hélas souvent au prix de leur vie, des rêves qui font entendre des chants et des poèmes, qui construisent une foule d'histoires hétéroclites de solitude, de complicité, d'amour, de théâtre... Avec Cornélia comme double d'Ariane, au fil d'une mise en abyme du Théâtre du Soleil, dans une sublime matérialisation de l'art du théâtre. Et en plus, on rit beaucoup ! Quel extraordinaire défi pourtant : comment ne pas se perdre dans cette transposition théâtrale d'un état du monde toujours plus incompréhensible et mouvant ? Eh bien le Théâtre du Soleil réussit à le faire avec clarté, subtilité, profondeur, préférant l'allusion à la



© Michèle Laurent

simplification, l'humour au fatalisme, la célébration à la lamentation, dans un spectacle universel, polyglotte, qui ne se satisfait pas de ne creuser qu'un sillon, qui embrasse passionnément la vie qui passe si vite.

Un théâtre nourri de rencontres
Inutile de dire qu'aux obsessions et aux slogans faciles, le théâtre de *L'île d'Or* préfère la réflexion, la beauté et la sagesse. « *Métaphorisons* », dit l'une des protagonistes. En effet. L'art de se décaler du réel tout en l'éclairant prend ici de multiples chemins, et les pas de côté font prendre de la hauteur, transcendant grâce au théâtre les chagrins et les colères. Ici les clameurs immenses d'une manifestation pour la liberté se font à travers un combiné de téléphone, ici un volcan tousse et laisse échapper un virus... La langue même transforme sa syntaxe habituelle, en rejetant le verbe à la fin des phrases, ce qui instaure

Critique

La Mégère apprivoisée

REPRISE / ARTISTIC THÉÂTRE / DE WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIQUE LAZARINI

Dans une nouvelle distribution toujours aussi talentueuse, Frédérique Lazarini éclaire brillamment les enjeux de cette œuvre de jeunesse de Shakespeare, en renouvelant le regard sur l'insoumission de la Mégère. Un spectacle délicieux !

Dans Padoue la superbe, Catarina la rebelle tempête contre son entourage. Sa langue grondeuse rebute tous ceux qui la côtoient. Comment pourrait-elle trouver un époux ? Son père affirme qu'il n'accordera à personne la main de la cadette, la douce et courtisée Bianca, avant que Catarina la méchante ne soit mariée. La tigresse rencontrera bientôt son dompteur, Petruchio, motivé par... la dot. La célèbre intrigue, immortalisée à l'écran en 1967 par le duel titanique entre Elisabeth Taylor et Richard Burton, plutôt rarement portée à la scène, traverse évidemment la question des relations de domination entre les sexes, et c'est

cet aspect qui le plus souvent préoccupe les mises en scène contemporaines. Frédérique Lazarini et les siens proposent une adaptation resserrée qui orchestre à merveille le déploiement et les tumultes du sentiment amoureux et de la guerre des sexes, mais aussi la question du rôle, du jeu, du masque social. Le spectacle reprend un procédé cher au grand Will, une mise en abyme alerte qui mêle divers outils de jeu et diverses époques, jusqu'à l'atmosphère des merveilleuses comédies italiennes des années 50-60, si pleines de tendresse, de férocité, de drôlerie, mettant en lumière les fanfarons et souvent les petites gens.

Critique

Mauvaise petite fille blonde

STUDIO HÉBERTOT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE

Il apparaît torse nu, en petite fille. L'acteur et danseur Antonio Interlandi donne corps au personnage d'enfant cruelle imaginé par l'auteur et metteur en scène Pierre Notte. Une performance insolite. Entre drôlerie et noirceur.

L'auteur et metteur en scène Pierre Notte présente une création étrangement singulière. Singulière, d'abord, parce qu'elle est interprétée par un homme, le surprenant Antonio Interlandi, qui prête sa voix et son corps à une figure de petite fille. Singulière, aussi, parce que ce personnage corrosif, loin de la douceur et de l'innocence de l'enfance, distille sur scène, peu à peu mais irrémédiablement, le poison de l'égoïsme, de l'insensibilité, de la méchanceté.

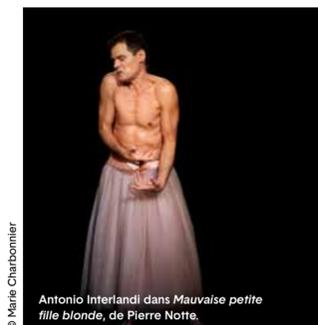
Elle n'a pas dix ans, mais porte déjà en elle, de manière franche, totalement assumée, le sens commun de celles et ceux qui, adultes, pointent du doigt les différences, cherchent à défendre leurs prés carrés en érigeant des murs et fermant des frontières. Torse nu, vêtu d'une jupe tute rose, chaussée d'une paire de Converse rouges, Antonio Interlandi confère une grande originalité à cette gamine peuplée de certitudes et de colères.



© Marion Duhamel

Mariage à l'italienne

Nous sommes sur la place d'un village accueillant un cinéma ambulant, avec l'écran en fond de scène. Les gradins du théâtre prolongent les bancs installés sur le plateau, tandis qu'entre la scène et l'écran s'articule une relation finement équilibrée, depuis des intermèdes savoureux jusqu'au dialogue entre personnages – l'un filmé à l'écran et l'autre joué sur le plateau. Inscrits dans cet ancrage italien joyeux et exubérant, les comédiens interprètent avec assurance et précision la partition. Après Sarah Biasini et Delphine Depardieu, c'est Alix Bénédic qui endosse le rôle-titre. Cédric Colas est un Petruchio impérieux, énergique et méchant à souhait, Guillaume Veyre interprète excellemment le valet Tranio, en cousin jumeau du mythique Totò, Guillaume Veyre et Hugo Givort complètent la distribution. Quant à Bianca, Charlotte Durand-Raucher lui donne vie dans de piquantes



© Marie Charbonnier

Quand un malaise s'installe...

D'une voix pointue et musicale, le comédien nourrit le monologue de Pierre Notte d'une évidence de chaque instant. On est suspendu à ses lèvres. On regarde ses bras se tendre, se hisser, se figer, dessiner des attitudes biscornues. Biscornu, l'esprit de cette mauvaise petite fille blonde l'est également. Elle par-

une étrangeté, une forme d'élégance. Nous sommes sur une île nommée Kanemu-Jima, l'île d'Or, inspirée en particulier par l'île de Sado, où des intellectuels et artistes furent exilés, dont le célèbre acteur de théâtre Nô Zeami Motokiyo (1363-1443). La maire, qui fait face à des opposants prêts à tout pour prendre le pouvoir, organise un festival de théâtre qui accueille des troupes du monde entier. Deux Français nus avec un porte-voix ; un Palestinien et une Israélienne, mari et femme, qui s'engueulent sur le scénario de leur pièce ; une troupe de marionnettistes... On entend parler chinois, japonais, hindi, persan d'Afghanistan, arabe, hébreu, russe... Des masques en forme de seconde peau recouvrent la plupart des visages des protagonistes, les changements de décor forment un ballet fluide et virtuose. Le théâtre japonais n'apparaît pas ici dans ses formes ancestrales, il se mêle et s'unifie plutôt à l'expression radieuse de ce théâtre nourri de rencontres, foisonnant dans ses signes et références. La musique de l'impérial Jean-Jacques Lemètre est superbe. Ce théâtre est une merveille je dis, alors sans hésiter courez-y !

Agnès Santi

Théâtre du Soleil. Cartoucherie, Route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. À partir du 3 novembre 2021. Du mercredi au vendredi à 19h30, samedi à 15h, dimanche à 13h30. Tél : 01 43 74 87 63. Durée : 2h45 avec entracte.

scènes, mais uniquement à l'écran. En ceignant le plateau de linge blanc, la scénographie de François Cabanat fait écho à l'enfermement que constitue l'espace domestique pour les femmes, mais aussi aux si vivantes rues italiennes. Alors qu'on se plaît souvent à accorder des intentions en phase avec notre modernité au génie de Shakespeare – génie incomparable ! –, force est de constater que la chute de la pièce consacre la défaite de la mégère. Mais ici peut-être que cette soumission n'est qu'apparence... Pour finir, s'invite par la voix de Catarina une autre parole particulièrement forte et belle : celle de Virginia Woolf dans *Une Chambre à soi*, évoquant la « *sœur merveilleuse de Shakespeare* ». On se souvient de la remarquable mise en scène de ce texte par Anne-Marie Lazarini, avec Edith Scob. Si actuel, si important, cet appel à prendre « *l'habitude de la liberté et le courage d'écrire exactement ce que nous pensons* » résonne magnifiquement.

Agnès Santi

Artistic Théâtre. 45 bis rue Richard Lenoir, 75011 Paris. Du 21 octobre au 31 décembre 2022. Mardi 20h, mercredi et vendredi 20h45, jeudi 19h, 20h30 ; samedi 18h et 20h30 ; dimanche 15h, relâche lundi. Tél : 01 43 56 38 32. Durée : 1h25. Spectacle vu en janvier 2020 à l'Artistic Théâtre.

vient, bien sûr, à nous faire sourire. Rire même, parfois. Quand elle shoote par mégarde dans la coupelle pleine de pièces d'une mendiant et refuse de s'excuser. Quand, perchée sur une table, elle vise et lance son petit frère dans sa poussette. Quand elle rêve que ses parents meurent étouffés par une part de pizza... Mais cette enfant sans filtre et sans générosité à les mots d'une enfant sans en avoir les pensées. Alors nos rires et nos sourires s'estompent pour faire place à une sensation de bizarrerie. D'étrangeté. De malaise. Pierre Notte n'est pas un moraliste. Il ne donne, ici, aucune leçon. Il jette un regard cru, acerbe, inattendu, sur la bête immonde et féconde que l'on connaît trop bien.

Manuel Pliat Soleymat

Studio Hébertot. 78bis Boulevard des Batignolles, 75017 Paris. À partir du 17 novembre, jeudi, vendredi et samedi à 19h. Tél : 01 42 93 13 04. Spectacle vu au Théâtre Buffon au Festival Avignon Off en juillet 2022. Durée : 1h05.

29
théâtre

SAISON culturelle 22 23

**Centre d'art
et de culture
Espace culturel
Robert Doisneau**

SANS TAMBOUR
MERCREDI 9 NOVEMBRE 20H45

Mise en scène : Samuel Achache
Direction musicale : Florent Hubert
Arrangements collectifs :
à partir de Lieder de Schumann

LA TEMPÊTE
VENDREDI 25 NOVEMBRE 20H45

De William Shakespeare
Mise en scène : Sandrine Anglade

ABONNEMENT ET BILLETTERIE
au 01 49 66 68 90 ou 01 41 14 65 50

SORTIES.MEUDON.fr

304
la terrasse

PREMIER AMOUR

ÉDITÉ AUX ÉDITIONS DE MINUIT
DE **SAMUEL BECKETT**
MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL MEYER**
AVEC **JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN**



License n°1043779 - Visual - © Christophe Raynaud de la Haye

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

LUCERNAIRE

DU 19 OCTOBRE AU 4 DÉCEMBRE 2022 À 21H DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 17H30
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
BECKETT, MORTELEMENT VIVANT I

DATES DE TOURNÉE

- 10 AU 12 NOVEMBRE 2022 - **CARRÉ SÉNART** - SÉNART (77)
(Jeudi 19h30, vendredi 20h30, samedi 18h)
- 13 AU 23 NOVEMBRE 2022 - **THÉÂTRE LE LUCERNAIRE** - PARIS (75006)
(Relâche les lundis, représentations de mardi à samedi à 21h, le dimanche à 17h30)
- 24 NOVEMBRE 2022 - 20H - **SCÈNE NATIONALE** - MONBÉLIARD (25)
- 25 NOVEMBRE 2022 - 21H - **THÉÂTRE LE LUCERNAIRE** - PARIS (75006)
- 26 NOVEMBRE 2022 - 20H - **SCÈNE NATIONALE** - DIEPPE (76)
- 27 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2022 - **THÉÂTRE LE LUCERNAIRE** - PARIS (75006)
(Relâche les lundis, représentations de mardi à samedi à 21h, le dimanche à 17h30)
- 9 DÉCEMBRE 2022 - **LA COMÉDIE** - FERNEY (01)

PRODUCTION Le K Samka

CO-PRODUCTION Théâtre Sénart, Scène Nationale

Le spectacle a été initialement créé au Théâtre de Vidy-Lausanne en 1999.

CHÂTILLON / MALAKOFF / VANVES / FESTIVAL

Festival OVNI

Festival de l'inclassable, OVNI est une invitation à sortir des cases en se laissant bousculer. Une balade indisciplinée, entre Malakoff, Châtillon et Vanves.



Les Pièces Manquantes dans le cadre du festival OVNI.

Fruit de la complicité entre Malakoff scène nationale, le Théâtre Châtillon Clamart et le Théâtre de Vanves, le festival OVNI propose un voyage en onze spectacles, un film (*Heart of a Dog*, de Laurie Anderson), une exposition et une soirée électro (avec *Beat&Beer*), conçus en dehors des sentiers battus. L'exploration commence avec *Pourama Pourama*, de Gurshad Shaheman, et s'achève avec *Les Gros patinent bien*, d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois. Entre les deux, plusieurs étapes: *Métal Mémoire*, de Philippe Foch, *Les Pièces manquantes*, imaginées par Adrien Béal et le Théâtre Déplié, *Paléolithique Story*, de Mathieu Bauer, *Funeral*, par le collectif Ontroend Goed, *Future Folk Stories* par le collectif Freddy Morezon, *Transfiguration* d'Olivier de Sagazan, *Performeuses*, d'Hortense Belhôte, *True Copy*, par le collectif Berlin et *Pollen & Plancton* par Anne Careil et la compagnie Andrea Cavale. Un florilège d'Objets Vivants Non Identifiés à découvrir.

Catherine Robert

TCC - Théâtre Châtillon Clamart, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Tél: 01 55 48 06 90.
Malakoff scène nationale. Tél: 01 55 48 91 00.
Théâtre de Vanves. Tél: 01 41 33 93 70.
Du 11 au 26 novembre 2022.

THÉÂTRE AM STRAM GRAM / GENÈVE, SUISSE / FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Agoras du Théâtre Am Stram Gram: Génération fluide, tout a déjà changé

À Genève, le Théâtre dédié au jeune public Am Stram Gram propose en novembre une nouvelle « Agora », week-end de partage et de spectacles autour d'une thématique. C'est cette fois la notion de genre que le théâtre propose à son public d'explorer.

Le genre : c'est récemment que le terme s'est imposé dans l'actualité comme nouvelle manière d'aborder notre identité. Pour élaborer un nouveau discours auprès des plus jeunes et déconstruire les clichés du féminin et du masculin, le théâtre aborde le sujet pendant trois jours sous tous les angles. Écriture inclusive, transidentité et autres aspects de la thématique seront mis en scène sous forme de

LE MONFORT THÉÂTRE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOACHIM LATARJET

Isabelle

Dans *Isabelle*, l'auteur, metteur en scène, compositeur et musicien Joachim Latarjet met tous ses talents au service d'une fable très personnelle dont l'héroïne n'est, dit-on, pas comme tout le monde.



Isabelle.

Dans *Elle voulait mourir et aller à Paris* (2017), Joachim Latarjet allie théâtre, musique et danse pour évoquer ses origines franco-grecques. Il nous parlait de sa mère, issue d'une famille grecque ayant dû quitter la Turquie en 1923. Il disait les héritages, les exils, les désirs de cette femme dont le destin fut marqué par l'Histoire. *Isabelle* est la suite de ce travail où la fiction se mêle à l'autobiographie. Inspirée par sa tante, l'héroïne éponyme de cette nouvelle création est une femme dont on dit qu'elle a « sept ans d'âge mental ». Dans les souvenirs de Joachim Latarjet, Isabelle « n'a que très peu de tabous, elle parle à tout bout de champ, souvent pour ne rien dire, elle fait des allusions paillardes, elle hurle si elle est mécontente, rit fort ». Accompagné au plateau par la co-fondatrice de sa Compagnie Oh! Oui Alexandra Fleischer et par quatre autres interprètes, l'artiste « donne à entendre et à voir ces personnes qui sont comme pris dans une centrifugeuse ».

Anaïs Heluin

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 11 au 19 novembre 2022 à 20h30. Tél: 01 56 08 33 88 / lemonfort.fr



La précédente Agora, intitulée *Climat, réchauffement? Des solutions, des solutions!*

jeux et d'ateliers... tandis qu'un brunch et un salon de thé seront proposés aux parents. Pas moins de sept spectacles tout publics sont au programme et investissent tous les espaces du théâtre. Un week-end riche en perspectives, intergénérationnel.

Louise Chevillard

Théâtre Am Stram Gram, Route de Frontenex, 56, Genève. Les 25, 26 et 27 novembre 2022. Programme complet à venir en ligne sur le site du théâtre. Tél: +41 22 735 79 24. info@amstramgram.ch. La prochaine Agora se tiendra les 6 et 7 mai 2023, sur le thème de l'eau.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE TOMOHIRO MAEKAWA

À la marge

Au Festival d'Automne, l'auteur et metteur en scène japonais Tomohiro Maekawa présente pour la première fois son travail hors de son pays. Le message qu'il nous livre dans *À la marge* n'est guère des plus rassurants.



À la marge de Tomohiro Maekawa.

Considéré au Japon comme l'une des figures majeures de la scène théâtrale actuelle, Tomohiro Maekawa, fondateur de la compagnie Ikume en 2003, a longtemps exploré l'univers de la science-fiction. L'artiste n'étant jusque-là jamais venu jouer en France - ni ailleurs en dehors du Japon -, nous n'avons pu rencontrer les météorites, les extraterrestres et autres créatures imaginaires qu'il mettait alors en scène. Il en reste toutefois des traces dans la pièce programmée aujourd'hui par le Festival d'Automne. Dans *À la marge*, les deux anciens camarades de classe Teradomari et Mei qui se retrouvent dans un café se racontent les étranges expériences qu'ils ont vécues. Tandis qu'une masse noire se dessine au-dessus de la ville, les clients du bar font revivre aux personnages des bribes de leur passé. Le Japon, dont le Covid et le Grand séisme de 2011 ont selon l'artiste révélé les dysfonctionnements, n'est pas épargné dans ce café où les fantômes s'accouent au comptoir.

Anaïs Heluin

Maison de la Culture du Japon à Paris, 101 bis Quai Branly, 75013 Paris. Du 22 au 26 novembre 2022, du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 16h. Tél.: 01 44 37 95 01.

Bégayer l'obscur

David Sire, Marina Tomé et Fred Bouchain (alias Cerf) créent un opéra de poche autour de la rencontre avec le Tordu, un homme reclus dans les bois. Du choc émotionnel naît l'œuvre d'art.

« Excitation, peur, jubilation, colère, délire »: la rencontre avec le Tordu a suscité chez David Sire « des émotions violentes et au départ parfaitement incompréhensibles ». En duo avec le guitariste Cerf, David Sire explore une nouvelle manière de dire ce choc, entre récit, chant et slam. « Bégayer l'obscur nous parle de notre soif de liberté et d'unité intérieure ». En faisant fusionner le texte et la musique. « Cerf est tour à tour le *Jiminy Cricket*, la conscience, le complice, le coach ou le mauvais génie de David. Par moments ils sont deux en un, parfois ils sont un seul en tous les deux. Ils portent le récit et le font avancer ensemble. Parfois l'émotion est telle que la parole ne peut plus dire. Alors la musique prend le relais. Parfois

jobs étudiants

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2022.

AGORA-DESNOS, SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION CHLOÉ MOGLIA

O

Avec sa nouvelle création *O*, la performeuse Chloé Moglia poursuit sa pratique de la suspension. La figure du cercle lui ouvre de nouveaux possibles, de nouvelles explorations.



Chloé Moglia dans *O*.

Depuis la création de sa compagnie Rhizome en 2009, Chloé Moglia fait de la suspension aérienne une expérience de la pensée autant que du corps. Nourrie aussi d'arts martiaux, sa pratique que chaque création déplace et approfondit puise notamment sa matière dans des livres où sont interrogés les rapports entre Nature et Culture. Elle s'inspire du philosophe et pisteur Baptiste Morizot (*Sur la piste animale*), des anthropologues Philippe Descola (*Par-delà nature et culture*) et Eduardo Kohn (*Comment pensent les forêts*)... Dans *O*, sa nouvelle création où elle renoue avec le seul en piste après avoir créé plusieurs formes collectives, elle part de *L'invention de la Terre* du géologue Franco Farinelli. Afin d'explorer physiquement la pensée de ce chercheur, pour qui le modèle circulaire a laissé place à celui des réseaux, Chloé Moglia se suspend à un cercle, à un *O*.

Anaïs Heluin

Agora-Desnos, Scène Nationale de l'Essonne, Place des Terrasses de l'Agora, 91000 Évry. Les 29 et 30 novembre 2022 à 20h. Tél.: 01 60 91 65 65 / scenenationale-essonne.com



David Sire et Cerf dans *Bégayer l'obscur*.

c'est l'inverse: la musique doit s'arrêter pour ouvrir, dans le silence, une fenêtre intime avec le public. », dit Marina Tomé, qui guide ses deux complices sur la ligne de crête entre évocation et incarnation.

Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 16, Passage Piver, 75011 Paris. Du 3 au 26 novembre 2022. Jeudi et vendredi à 21h15, samedi à 16h. À partir de 12 ans. Tél.: 01 48 06 72 34. Tournée: 26 janvier 2023 au Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses; 27 janvier au Théâtre du Chevalat de Noyon; 1^{er} octobre à la Canopée de Ruffec; 13 octobre au Théâtre des Pénitents de Montbrison; 21 novembre au Théâtre de Gascogne de Saint-Pierre-du-Mont.

WEEK-END DES 26 ET 27 NOVEMBRE 2022

AVEC LE FESTIVAL LES CRÉATIVES ET LE REFUGE GENÈVE

TOUT PUBLIC

GÉNÉRATION FLUIDE: TOUT A DÉJÀ CHANGÉ

AGORA

JEUX, ATELIERS, SPECTACLES...

UN ARC-EN-CIEL MAGNIFIQUE DE POSSIBLES

Théâtre

AM STRAM GRAM

Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève - Suisse
T. +41 22 755 79 24

Direction
Joan Mompert

amstramgram.ch

Montmartre en Scène présente

À PARTIR DU 17 NOVEMBRE

Sophie VONLANTHEN

Lionel NAKACHE

Philippe CHAINE

Juliette MARCAILLOU

Tom ROBELIN

Scénographie: David Bersanetti
Création vidéo: Ludovic Lang
Musique: mOnde

UN BON JOB

une pièce de Stéphane Robelin

LIBÉREZ VOTRE CHARGE MENTALE
LAISSEZ DES PROFESSIONNELS
PENSER À VOTRE PLACE

7, rue Veron 75018 Paris
M^o Abbesses ou Blanche

Manufacture
des
Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

Métie Navajo
Jean Boillot
La spirale
création, théâtre

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

La terre entre les mondes



Focus Mexique, 9 → 11 nov

vitry-sur-seine Région Île-de-France VAL de MARNE theatrejeanvilar.com - 01 55 53 10 60

REPRISE / THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS /

MES ET CHOR. KAORI ITO ET YOSHI OIDA

Le Tambour de soie

Ensemble, la danseuse et chorégraphe Kaori Ito et l'immense acteur Yoshi Oida revisitent le nô, forme de théâtre traditionnel japonais.



Kaori Ito et Yoshi Oida dans Le Tambour de soie.

C'est la rencontre poétique de deux figures du spectacle vivant, originaires du Japon et exilées par choix à l'étranger : Kaori Ito et Yoshi Oida. La première est danseuse et chorégraphe, le second comédien fétiche de Peter Brook et metteur en scène. Ils partagent le plateau pour réinventer une pièce de nô (forme de théâtre traditionnel japonais musical et dansé), qui fut revisitée par Mishima et réécrite pour l'occasion par Jean-Claude Carrière. Dans ce conte étrange, une princesse imagine un stratagème pour refuser les avances du vieux jardinier du château. Elle lui intime de sonner un tambour, sinon elle ne se donnera pas à lui. Mais le tambour reste silencieux, car fabriqué en soie. Kaori Ito y dévoile une danse de la folie, où geste et musique se déploient en un seul souffle, insaisissable, et tutoient l'aura intense de Yoshi Oida, qui incarne le vieil homme devenu fantôme. Un ensemble organique, subtil hommage à la culture japonaise.

Belinda Mathieu

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 Avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre. Du 10 au 26 novembre, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h. Tél. : 01 46 14 70 00. Durée : 1h.

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / CONCEPTION FRED BLIN / MISE EN SCÈNE RAYMOND RAYMONDSON

A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?

On le connaît comme l'un des membres du trio clownesque Les Chiche Capon. On a aussi pu le voir dans la série *Scènes de ménage*. Aujourd'hui, Fred Blin nous présente son premier seul en scène. Délirant.

Fred Blin nous prévient d'emblée : dans son spectacle *A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?*, il y aura des longueurs et des cafouillages. Il y aura des promesses non-tenues. Tout va louper, nous dit-il lorsqu'il nous apparaît dans un grand manteau, affublé d'une perruque sur laquelle est vissée une casquette Ferrari. Et son metteur en scène ne sera pas là pour rattraper le coup car, avoue-t-il, lui aussi a pris peur et s'est échappé. C'est faux bien sûr, car Raymond Raymondson signe bien la

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR / CONCEPTION FLIP FABRIQUE ET JAMIE ADKINS / MISE EN SCÈNE OLIVIER LÉPINE

Six°

Autour du célèbre clown et acrobate Jamie Adkins, quatre cirassiens prodiges repoussent les limites du corps et de la raison dans *Six°*. Ils nous offrent un séjour dans une maison drôlement habitée.



Six° de Flip Fabrique.

Venus d'époques différentes, les cinq protagonistes de *Six°* se trouvent rassemblés dans une même maison à l'allure étrange, hors du temps. Tous ont reçu une invitation, comprennent au fil des numéros qui se succèdent dans cette nouvelle création de la compagnie québécoise Flip Fabrique. De qui ? Peut-être trouverons-nous la réponse dans les facéties acrobatiques de l'excellent Jamie Adkins, qui co-signe *Six°* et y interprète le rôle d'un certain Robert. Soit un homme sans qualité aucune, sinon celle de multiplier les maladroites. Chacun avec son agrès, les artistes Méléjade Tremblay-Bouchard, Camille Tremblay, Dylan Herrera et Jacob Grégoire, mis en scène par Olivier Lépine, transforment ensemble le banal en extraordinaire. Ils nous invitent au cœur de cette étrange et captivante fabrique.

Anais Heluin

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 20 novembre à 17h. Tél. : 01 46 97 98 10. Durée : 1h00. Dès 6 ans.



Fred Blin dans *A-t-on toujours raison ? Which witch are you ?*

mise en scène, mais l'art du ratage de Fred Blin est tel qu'on se prend avec bonheur à son jeu. La transformation du personnage en cours de spectacle, après maintes surprises que nous taïrons, achève de nous conquérir. Sa robe en tulle, son porte-genou nous font vaciller. On se laisse aller à toutes les folies de ce personnage qui ne ressemble à rien.

Anais Heluin

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 17 rue René Boulanger, 75010 Paris. À partir du 18 novembre 2022, vendredi, samedi en alternance 19h ou 21h, dimanche à 18h. Relâche le 26 novembre 2022 et les 6, 7 et 8 janvier 2023. Tél. : 01 42 08 00 32 / petitmartin.com

REPRISE / THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PAULINE BAYLE

Iliade

Pauline Bayle reprend *Iliade* d'après Homère, qu'elle a adaptée avec une intelligence scénique et dramaturgique éblouissante. À ne pas manquer !



Iliade, dans la mise en scène de Pauline Bayle.

Au chant VIII de *L'Odyssée*, tandis que l'aède Démococos rappelle la geste héroïque qui ensanglante la plaine d'Ilion, Ulysse voile régulièrement sa tête pour pleurer, alternant écoute et libations, pitié et pitié. Pauline Bayle et les siens réussissent à produire, de manière hallucinante, le même mélange d'admiration et d'horreur chez le spectateur. On est obnubilé par les combats, fasciné par la kyrielle des noms des héros, hilare face aux démentés érotiques et politiques des Olympiens, qui manipulent l'avidité sanglante des Troyens et des Grecs. On voit rarement autant d'irrévérence drolatique alliée à un sens aussi aigu du tragique : l'adaptation que signe Pauline Bayle atteste d'une connaissance parfaite du texte et de ses enjeux anthropologiques et dramaturgiques. D'un accessoire, d'un geste, d'un regard, les cinq interprètes changent de personnage avec une prestesse stupéfiante. Quelques chaises, des paillettes, du sang et de la poussière font les armes, les murs de Troie et la colère du fleuve Scamandre. L'ensemble fait naître des images magnifiques et révèle un sens aigu du rythme et de l'enchaînement. À ne manquer sous aucun prétexte !

Catherine Robert

Théâtre de Choisy-le-Roi, 4 avenue de Villeneuve Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 15 novembre à 20h. Tél. : 01 48 90 01 70. Durée : 1h25.

LA REINE BLANCHE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VINCENT FARASSE

Un Incident

Vincent Farasse a écrit et met en scène une comédie grinçante sur le monde du travail et l'épanouissement personnel. Redjep Mitrovitsa et Eve Gollac l'interprètent en poètes du désenchantement.

Projet, optimisation, performance et créativité : tels sont aujourd'hui les mantras de l'entreprise, qui exploite avec le sourire, incite les travailleurs à s'épanouir, et leur fait régulièrement remarquer la chance qu'ils ont de vendre leur force de travail à de gentils patrons qui s'inquiètent de leur bien-être pour les rendre encore plus efficaces. Dans la mesure où l'on vit mieux quand on aime, faisons en sorte que la servitude soit volontaire et tout ira bien. Le texte de Vincent Farasse interroge « ces nouvelles formes de violence et ce retournement du langage » en imaginant deux personnages. Lui, technicien dans une grande entreprise qui lui demande de devenir commercial, « prend

REPRISE / THÉÂTRE 71 / DE ET AVEC OLIVIER MARTIN-SALVAN ET PIERRE GUILLOIS

Les gros patinent bien

Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois poursuivent leur road trip en carton d'un amerloque qui traverse le monde. Spectacle à faire rire toute la famille, *Les gros patinent bien* déborde d'inventivité et de joie scénique.



Les gros patinent bien, cabaret de carton.

Un gag toutes les cinq secondes. Une histoire simple : un amerloque qui traverse le monde à la recherche de l'amour. Deux comédiens, excellents. Olivier Martin-Salvan, le barbu enrobé, voyageur immobile assis face au public. Pierre Guillois, grand mince, en maillot de bain boxer short, qui s'agitte en brandissant des cartons qui font bouger les décors et avancer l'aventure. Des cartons mouchoir, des cartons cabane, des cartons paysages, animaux, wc, palmiers... Des cartons qui représentent ce qui est écrit dessus au gros feutre noir et qui défilent comme les images d'un cartoon. Grâce à leur énergie inépuisable, leur complicité, et un plaisir à faire les rigolos qui se voit fort, ils arrivent à faire rire sans relâche, à opérer des variations dans la répétition, à repousser les limites, pour notre grand plaisir.

Éric Demey

Théâtre 71, 3 Place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Les 24 et 25 novembre à 20h30, le 26 à 18h. Tél. : 01 55 48 91 00. Durée : 1h45.



Redjep Mitrovitsa dans *Un Incident*.

au premier degré ce discours positif du changement ». Elle est une fanatique du développement personnel : son « simple désir d'aller bien se mue en une dystopie dictatoriale ». Pour les incarner, Redjep Mitrovitsa et Eve Gollac font « résonner le propos au-delà de la seule dimension sociale, et le portent en un endroit plus mystérieux et poétique », qui interroge la construction de soi.

Catherine Robert

La Reine Blanche, 2bis, passage Ruelle, 75018 Paris. Du 19 novembre au 17 décembre 2022. Mardi et samedi à 20h et mercredi à 21h. Tél. : 01 40 05 06 96.

15 > 19 nov.

LA HONTE

de François Hien

Mise en scène J.C. Blondel
Avec John Arnold, Yannik Landrein,
Noémie Pasteger, Rita Pradinas,
Pauline Sales



le théâtre
DUNOIS

scène pour le jeunesse

www.theatredunois.org

01 45 84 72 00 / 7 rue Louise Weiss 75013 Paris



« Salulaire » Le Parisien — « Véritable prouesse » Cultures Fnes
« On s'accroche d'un bout à l'autre » Coup de Théâtre
« Qui peut ne pas sortir remué, ébranlé dans ses représentations ? » ScèneWeb — « Passionnant, intelligent, dérangeant, à voir absolument ! » Cultures J

Et si on allait au théâtre et Cedoproduction présentent

DARIUS

de Jean-Benoît Patricot

Bouleversant
Figaroscope

Un moment d'émotion et de grâce
Le Dauphiné Libéré

Subtil, émouvant, vibrant
Froggy's delight

Une sacrée leçon de vie
L'œil d'Olivier

Mise en scène **André Nerman**
Avec **Catherine Aymerie**
et **François Cognard**

Scénographie **Stéphanie Laurent**
Création Lumière **Kosta Asmanis**
Création Musique **Laurent Clergeau**

Essaïon

JEUDI 3 NOVEMBRE ► DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2022

JEUDIS, VENDREDIS, SAMEDIS 21H - DIMANCHES 18H

RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

LOCALISATION : 7 rue / Café de la 1890 48 36 32 01 42 08 00 32 + prix approx. www.fran.com

THEATRE EssaiRedev. Ticketnet Ticketfuc.com

La vie invisible

EN TOURNÉE / TEXTE DE GUILLAUME POIX / MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN

La vie invisible entrelace un témoignage sur la vie d'un non-voyant au pouvoir du théâtre à rendre visible ce qui se cache. Une forme délicate et originale conduite par Lorraine de Sagazan.



La vie invisible, créé dans la région de Valence.

© Christophe Reynaud de Lage

On prête parfois aux aveugles et au théâtre un pouvoir similaire : celui de rendre visible aux voyants ce qui se cache à leurs yeux. Membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Valence, Lorraine de Sagazan a construit *La vie invisible* à partir de rencontres avec des malvoyants et des non-voyants de la région valentinoise. Avec l'écrivain dramaturge Guillaume Poix, elle a bâti une forme plutôt brève, d'une heure environ, délicate et sensible, qui va traverser bien des aventures. Voyageant hors les murs dans les villages de la Drôme et de l'Ardèche, elle poursuit sa route de spectacle itinérant. Le terme d'aventure n'est sans doute pas trop fort puisqu'avec Romain Cottard et Chloé Olivères, tous deux comédiens professionnels, un comédien amateur non-voyant, Thierry Sabatier, tient le premier rôle de cette *Vie invisible*. Il y raconte une histoire, son histoire – réelle ou fictive, finit-on par se demander. L'histoire d'un jeune homme qui devient aveugle suite à un accident qui révèle sa maladie, une rétinite pigmentaire. Mais aussi l'histoire d'un spectacle qu'il est allé voir en compagnie de sa mère, morte depuis. En fouillant ses souvenirs, il s'aperçoit ainsi combien s'y rejouaient les traumatismes de sa saga familiale. *La vie invisible* propose donc une sorte de psychanalyse par le théâtre qui rappelle également combien sont poreuses les frontières entre la fiction et la réalité.

Du témoignage au théâtre dans le théâtre

Le rôle de Romain Cottard et Chloé Olivères consiste à représenter des bribes de ce spectacle – probablement *Petit Eyolf* d'Ibsen – que Thierry se souvient avoir vu avec sa mère. À le

faire resurgir sur scène. Non pas tel qu'il était, mais tel que s'en souvient Thierry, et d'après ce que sa mère lui disait à l'oreille de ce qui se passait sur scène. C'est donc Thierry le maître du jeu. Épatant de maîtrise, de rythme, de précision – bravo et à lui et au travail de direction d'acteurs –, il développe un récit où la fiction prend progressivement le dessus. Les motifs chers à Lorraine de Sagazan – les relations de couple, la place du père, le mélange réalité-fiction – s'y entrelacent ainsi de manière de plus en plus serrée. Comme avec Ibsen, Tchekhov ou Noren, auteurs qu'elle affectionne particulièrement, la metteuse en scène utilise ici le théâtre dans sa capacité à représenter le réel tout en donnant accès à des mondes cachés. Dans une mise en scène simple, dépouillée, où les changements d'énonciation – allers-retours du témoignage au théâtre dans le théâtre – se font avec fluidité, se développe ainsi un spectacle touchant et original, où l'illusion du vrai côtoie avec bonheur la plus grande théâtralité. Avec Thierry Sabatier, la figure de l'aveugle s'y fait voir, avec humour et distance, puis progressivement se laisse oublier. Car l'amateur joue comme un pro et le théâtre fait de nous tous, voyants ou non, des personnages de nos vies. *All the world's a stage*, voyants et aveugles n'en sont que les acteurs.

Éric Demey

En tournée: le 23 novembre à Châtenay-Malabry, du 30 novembre au 10 décembre 2022 à la MC93, le 13 décembre 2022 à Cergy, du 25 au 28 janvier 2023 à Rouen, du 11 au 13 avril 2023 au Sorano à Toulouse.

LES GÉMEUX / TEXTES DE THOMAS GUNZIG / MES JACO VAN DORMAEL ET MICHÈLE ANNE DE MEY

Cold Blood

Après les voies de l'amour, le collectif belge Kiss & Cry interroge avec *Cold Blood* les derniers instants de l'existence. Virtuose.



Cold Blood, la nouvelle création du Collectif Kiss & Cry.

Il y a, dans l'univers si particulier du collectif Kiss & Cry, une forme de lenteur, d'onirisme, de mise à distance du monde. Quelque chose, aussi, de l'ordre de la douceur et de la mélancolie. Comme si la chorégraphe Michèle Anne De Mey et le cinéaste Jaco Van Dormael refermaient la porte d'une chambre, avant d'accéder au monde des rêves, pour nous faire partager une histoire issue de leur imaginaire. À la croisée des genres – le cinéma, la danse, la musique, le théâtre –, les deux artistes belges donnent naissance à ce qu'ils appellent des nano-univers. Au sein de ces mondes miniatures, mains et doigts prennent la place d'êtres humains. De femmes et d'hommes qui, dans *Cold Blood*, sont appelés par la mort. Qui vivent leurs derniers instants de vie. Tout se fabrique à vue, sur un plateau de théâtre qui se transforme en plateau de cinéma. Les interprètes et techniciens à l'œuvre, soumis à des canevas millimétrés, sont condamnés à la virtuosité. Tout cela, quoique d'une grande technicité, possède le charme des bricolages poétiques.

Manuel Piolat Soleymat

Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 9 et 10 décembre. Tél: 01 46 61 36 67 / lesgemeaux.com

L'AZIMUT / LA FERME DU BUISSON / CRÉATION LES FILLES DE SIMONE CLAIRE FRETTEL, TIPHAIN GENTILLEAU ET CHLOÉ OLIVÈRES

Derrière le hublot se cache encore du linge

Les Filles de Simone Claire Frettel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères réinventent la thérapie de couples hétérosexuels en auscultant avec humour les inégalités du quotidien.

Affaire domestique le linge qui se cache derrière le hublot? Ou affaire socio-économique, où s'emmêlent toutes sortes d'héritages, injonctions, inégalités et conditionnements? On peut compter sur les Filles de Simone pour relier l'intime et le politique, elles l'ont prouvé en explorant des sujets associés au «deuxième sexe» somme toute peu traités au théâtre (excepté par Pauline Bureau et quelques autres): la maternité avec *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, et le corps des femmes avec *Les Secrets d'un Gainage Efficace. Derrière le hublot se cache encore du linge* porte à la scène le quotidien d'un couple hétérosexuel, non pas les moments si souvent abordés voire sublimés par le monde de l'art que sont la rencontre ou la rupture, mais ce qu'il y a entre les deux, le quotidien et le ménage, «la tasse qui traîne

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALESSANDRO BARICCO

Smith & Wesson

Après l'immense succès de *Novecento*, Alessandro Baricco est de retour au théâtre pour une comédie tragique autour du rêve américain.



Smith & Wesson.

Smith et Wesson, mais pas les vendeurs d'armes. D'ailleurs ils se prénomment Tom et Jerry. Alessandro Baricco est facétieux. Et ses personnages farfelus : un météorologue recherché dans quatre États qui multiplie les statistiques, un repêcheur de cadavres qui œuvre au pied des chutes du Niagara et une jeune journaliste qui leur demande de l'aide pour réaliser un pari insensé, qui lui permettrait de tenir un scoop : se lancer dans un tonneau du haut des fameuses chutes... et en ressortir vivante. Traversant les méandres du Rêve américain, Alessandro Baricco truffe ses dialogues de réflexions sur la vie, avec des personnages tous déçus de l'amour, dans un mouvement qui ressemble autant à la quête du bonheur qu'à une fuite en avant.

Éric Demey

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Salle Renaud-Barraut. Du 9 novembre au 20 novembre 2022, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h, relâche les 11 et 14 novembre. Tél.: 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr.



Derrière le hublot se cache encore du linge.

et la libido en berne», etc. «La porosité avec nos intimités est une matière à jouer, le plateau devient, entre enthousiasme et désespoir, notre espace d'entraînement au réel» confie Claire Frettel, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères, qui mêlent avec humour et autodérision traversée au scalpel de leur vécu, corpus littéraire et références populaires, autour de couples en thérapie et d'un homme-témoin. Avec sur scène André Antebi, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères.

Agnès Santfi

L'Azimut, Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, 13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. Du 9 au 16 novembre 2022. Mardi et mercredi à 20h30, jeudi à 20h, samedi à 16h, dimanche à 17h. Tél.: 01 41 87 20 84. La Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Du 24 au 27 novembre 2022. Tél.: 01 64 62 77 00. Également Du 10 au 22 janvier 2023 au Monfort à Paris. Les 7 et 8 mars 2023 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. Le 11 mars à l'ECAM au Kremlin-Bicêtre. Tournée jusqu'en mai 2023.

Focus Mexique

THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE / TEMPS FORT

Du 8 au 11 novembre, le Mexique est à l'honneur au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, qui propose notamment de découvrir *La Terre entre les mondes* de Mété Navajo, création mise en scène par Jean Boillot. Un programme qui rassemble théâtre, cinéma, performance poétique et musique.

Le Mexique. Coincé entre l'Amérique Centrale et le géant américain, le pays est un lieu fascinant, où la culture répond à un héritage mystique des plus captivants. Le Théâtre Jean Vilar convoque une programmation pluridisciplinaire pour embrasser les aspects les plus lointains de cette culture, de la cumbia, musique traditionnelle, aux croyances magiques que l'on ne connaît guère outre-Atlantique, le tout dans un fort contexte politique. La programmation sera notamment l'occasion de découvrir *Polliniser. Résistance dans la péninsule du Yucatan*, film documentaire de Lilia G. Torres sur le «train maya», projet du gouvernement mexicain d'une ligne de chemin de fer de 1500 km traversant la péninsule et mettant en péril certaines populations ainsi que l'envi-

ronnement. Martha Ordonez et David Durán proposent quant à eux une performance poétique en entrée libre qui explore les représentations de la mort dans le pays à travers la parole de poètes locaux. Enfin le groupe mexicain Son Rompe Pera clôturera le temps fort avec un concert de musique cumbia.

Une pièce de théâtre, un pays, des cultures multiples

Les quatre jours du temps fort accueillent principalement la nouvelle création de Jean Boillot, metteur en scène du texte de Mété Navajo, *La Terre entre les mondes*. La pièce met en évidence les contrastes culturels à l'origine d'héritages multiples, en présentant deux femmes, Cécilia, issue d'une famille maya, et

MANUFACTURE DES ABBESSES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE STÉPHANE ROBELIN

Un bon job

Johana s'achète un «homme à penser» pour s'épargner la peine de réfléchir. Stéphane Robelin met en scène la dystopie humoristique qu'il a écrite sur les ravages du libéralisme prêt à tout vendre.



Un bon job (photo de répétition).

«Je n'ai pas besoin de penser, pourvu que je puisse payer; d'autres se chargeront bien de ce travail ennuyeux.» dit Kant dans son opuscule sur les Lumières, remarquant que celle-ci se définissent par la capacité d'autonomie intellectuelle et «la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable». «Sapere aude!» : telle est la devise à laquelle Johana renonce en s'offrant les services de Raphael, un «homme à penser» qui la remplace pour alléger sa charge mentale et venir au secours de son entendement quetté par le burn-out. Stéphane Robelin «décortique les rouages de notre monde marchand à travers les péripéties d'une famille» et «pointe ce que l'on est prêt à vendre de soi pour adhérer aux règles communes, mais aussi ce que l'on est prêt à exploiter chez l'autre pour rentabiliser son business». Sophie Vonlanthen, Lionel Nakache, Juliette Marcaillou, Philippe Chaine et Tom Robelin interprètent cette satire de la servitude volontaire des déçus modernes.

Catherine Robert

Théâtre Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 30 novembre au 3 décembre à 19h30. Tél.: 01 56 08 33 88.

Manufacture des Abbesses, 7 rue Véron, 75018 Paris. À partir du 17 novembre 2022. Du jeudi au samedi à 21h; le dimanche à 17h. Tél.: 01 42 33 42 03.

LE MONFORT / CRÉATION COLLECTIVE DE FRANÇOIS GRÉMAUD ET VICTOR LENOBLE

Pièce sans acteur(s)

Dans le cadre du Festival d'Automne, la 2b company présente sa *Pièce sans acteur(s)* qui ne fait pas moins que remplacer les comédiens par des haut-parleurs!



Pièce sans acteur(s) de la 2b company sera au Monfort.

François Gremaud et Victor Lenoble poursuivent leur collaboration entamée avec *Partition(s)* mais disparaissent cette fois de la scène. En effet, seuls deux haut-parleurs échantent dans cette performance en droite ligne avec l'esprit de la 2b company. Réflexion sur le théâtre, poésie du dérisoire et sens de l'absurde sont au programme. Cette pièce sans acteur(s) crée l'utopie – le cauchemar? – d'un spectacle sans interprète. Un dispositif qui fait écho à ces périodes de confinement, de production mainstream standardisée, de réduction continue du nombre de comédiens sur scène ou encore de menaces sur la survie des humains. C'est drôle mais néanmoins cela donne à réfléchir...

Éric Demey

Théâtre Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 30 novembre au 3 décembre à 19h30. Tél.: 01 56 08 33 88.



© Augustin Poi

Amalia, issue d'une communauté mennonite, descendante de familles européennes. Chacune a son histoire, son langage et ses croyances. Dans un jeu de langues (le français, l'afrikaans, le maya et l'espagnol), leurs savoirs vont se mêler à un besoin d'émancipation féminine, dans un contexte politique, culturel et environnemental complexe. Entre violence et beauté, la pièce raconte comment deux univers se croisent dans le monde magique des croyances.

Louise Chevillard

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Du 8 au 11 novembre. Tél.: 01 55 33 10 60 / theatrejeanvilar.com

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE / TEXTE ET PAROLES DE PIERRE NOTTE / MISE EN SCÈNE ÉLODIE CHANUT / MUSIQUE ROSELYNE MASSET-LECOCCQ

Moi aussi, je suis Catherine Deneuve

Une pièce méchante et grinçante, qui se repaît des névroses familiales pour mieux en rire : la pièce de Pierre Notte, unanimement saluée à sa création en 2006, revient, mise en scène par Elodie Chanut.



Zelinda Fert dans *Moi aussi, je suis Catherine Deneuve*.

Pierre Notte le remarque lui-même : quinze ans après sa création, la fable grinçante qu'il a écrite acquiert «une autre résonnance». «Avec *Éléonore Briganti*, *Zelinda Fert*, *Agnès Pat* et *Axel Nouveau*, c'est une dimension tragique, orientée dans un optimisme nouveau, qui s'ajoute dans un portrait burlesque et jusqu'ici sans espoir», dit le dramaturge à propos de la mise en scène imaginée par Elodie Chanut. On retrouve donc Geneviève, qui a décidé d'être Catherine Deneuve, Marie, sa sœur, qui a choisi d'être chanteuse de cabaret, leur frère qui préfère Wittgenstein à Freud pour régler les névroses du clan, et la mère qui fait du bruit avec sa bouche sans rien dire vraiment. «De chansons en affrontements, chacun vit sa folie et règle ses comptes entre un cake au citron, un couteau de cuisine et un revolver», dit Elodie Chanut, qui conduit cette «farce gratinée» en s'appuyant sur les ressorts du rire, dont on sait bien qu'il est la seule élégance qui reste au désespoir quand tout s'écroule.

Catherine Robert

Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Le 9 novembre 2022 à 19h30 et le 10 à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21.

Aujourd'hui c'est mon Anniversaire

Jusqu'au 10 décembre 2022

Aujourd'hui c'est mon Anniversaire

création Elizabeth Czerczuk

Inspirée de Tadeusz Kantor

THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK

www.TheatreElizabethCzerczuk.fr

20 RUE MARSOULAN - 75012 PARIS / 014830880

CHOREGRAPHIQUE MUSICAL SURREALISTE CATHARTIQUE ONIRIQUE METAPHYSIQUE RADICAL ABSURDE ORIGINAL ECLECTIQUE KANTORIEN POLONAIS ARDENT TOTAL UNIQUE

UN INCIDENT

Éditions Actes sud-Papiers

Écrit et mis en scène par Vincent Farasse

Avec Redjep Mitrovitsa et Ève Gollac

Lumières Nathalie Perrier

du 19.11 au 17.12.2022

Théâtre de la Reine Blanche

2 bis passage Ruelle 75018 Paris

Les mardis à 20h, mercredis à 21h, samedis à 20h

Réservations au 01 40 05 06 96 ou sur reservation@scenesblanches.com

LE DINDON

DE GEORGES FEYDEAU

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PHILIPPE PERSON

AVEC PHILIPPE CALVARIO, JIL CAPLAN, FLORENCE LE CORRE, PHILIPPE MAYMAT, PHILIPPE PERSON ET PASCAL THOREAU

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2022

RÉSERVATION 01 45 44 57 34

LUCERNAIRE

Nu

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE DAVID GAUCHARD

À la façon d'une enquête sociologique, *Nu* donne à entendre les témoignages de modèles posant nu. Un spectacle du metteur en scène David Gauchard.

Quel a été le processus d'écriture de *Nu* ?
David Gauchard : Nous avons mené des entretiens à la manière d'une enquête sociologique. Le plus simplement du monde, en allant directement à la source : dans des ateliers amateurs, des écoles de design, aux beaux-arts. Certains modèles ont entendu parler du projet et sont venus directement à nous. Nous avons pris le soin de choisir une mosaïque de gens d'expériences et d'âges divers.

Quels rôles jouent, sur le plateau, Emmanuelle Hiron et Alexandre Le Nours ?

D.G. : Chaque entretien a été enregistré, coupé et monté. Sur scène, Emmanuelle Hiron et Alexandre Le Nours redonnent vie aux propos récoltés, qui éclairent un métier méconnu, source de fantasmes et d'idées préconçues. Par un système simple de casques audio, les acteurs rejouent en direct des extraits de ces interviews, sans les avoir appris au préalable. Ils esquissent, en temps réel, le corps et la voix des modèles, rendent la beauté des contours, la complexité et la fragilité de ces êtres. Ceci, en investissant de manière extrêmement subtile l'art de l'acteur, l'art de l'intime, c'est-à-dire l'art de dire l'humain.



Nu de David Gauchard.

© Pierre Bellec et Dan Ramstein

Quels sont, pour vous, les principaux enjeux de cette création ?

D.G. : Ce spectacle cherche à explorer et à incarner le nu artistique dans ses dimensions sociales et politiques. Les modèles interviewés ont très souvent évoqué la précarité qu'induisent leurs contrats de travail, la non-reconnaissance de leur métier, la faiblesse de leur salaire... Car on ne peut pas parler du nu artistique sans évoquer la vulnérabilité des

« On ne peut pas parler du nu artistique sans évoquer la vulnérabilité des personnes qui exercent ce métier. Le fait de pratiquer une activité dénudée ramène aux combats actuels liés à la représentation des corps féminins, masculins, des corps âgés... Nous avons voulu interroger ces questions avec elles : sans tricher, tranquillement, avec beaucoup d'humour. »

Entretien réalisé par Manuel Pliolat Soleymat

Théâtre de Belleville, 16 passage Piver, 75011 Paris. Du 5 au 27 décembre, mardi et samedi à 19h, dimanche à 20h, lundi à 21h15. Relâche les 24 et 25 décembre. Tél. : 01 48 06 72 34. Durée : 1h20.



Sarah Le Picard et Lionel Dray dans Sans tambour de Samuel Achache.

© Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Critique

Sans tambour

CENTRE D'ART ET DE CULTURE À MEUDON / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE DE SAINT-DENIS / MISE EN SCÈNE SAMUEL ACHACHE

Avec *Sans tambour*, Samuel Achache explore la désintégration des sentiments dans un objet scénique singulier, alchimie entre texte et musique aux confins de l'absurde et de la mélancolie. Une magistrale écriture collective où rire et émotion se confondent.

Les affinités de Samuel Achache avec la musique ne sont pas nouvelles – depuis 2013, avec *Le crocodile trompeur / Didon et Enée*, adaptation de l'opéra de Purcell mise en scène avec Jeanne Candel, il développe une écriture au carrefour des notes et des mots. Pour *Sans tambour*, il est parti des lieder de Schumann, et de ce caractère d'instantané lyriques que le Romantisme affectionnait pour plonger dans les paradoxes du cœur au fil d'une mosaïque narrative. L'entrée en scène de Leo-Antonin Lutinière donne le ton de la soirée : il mime l'insertion d'un 45 tours des *Liederkreis op.39* dans un tourne-disque, et la modulation du son, tandis que, au gré de cette gestuelle, la soprano Agathe Peyrat chante, accompagnée par le quintette bigarré de musiciens-comédiens – saxophone, flûte, clarinette, violoncelle et accordéon –

emmené par Florent Hubert. Mais les anamorphoses de la musique ne tardent pas et contaminent les relations d'un couple au bord de la rupture – l'obstination fébrile de Sarah Le Picard et la rudesse désespérée de Lionel Dray, et vice-versa, forment un duo irrésistible. Sur ce thème surexploité, les oscillations du texte entre le trivial et le métaphysique sont redoublées par le jeu instrumental, au moment même où la violence contenue fait exploser les plâtres de la maison côté cour.

Le comique involontaire du tragique

Car l'écriture théâtrale de *Sans tambour* est aussi musicale. Plus qu'une imitation rythmique du flot de paroles, les improvisations épousent la mélodie intime de la déclamation, faisant affleurer le comique involontaire du tragique. La succession de saynètes toutes aussi savou-

reuses les unes que les autres – l'arrivée du nouveau pensionnaire à la maison de repos et ses péripéties cocasses, la collusion du récit des amours de Tristan et Yseult avec l'adultère invisible au mari, ou encore la trépanation pour soigner le mal de vivre – revisitent avec une poésie et une verve fécondes le répertoire des dérèglements burlesques dans une partition où les mots sont des notes comme les autres, et réciproquement. Réduit à des bribes, voire à quelques arpèges sur piano préparé, le fonds schumanien s'intègre dans un vocabulaire théâtral dont il constitue l'un des leitmotivs. La composition de la scène finale autour du douloureux dixième lied des *Dichterliebe op. 48, Hör' ich das Liedchen klingen*, balaise une variété de registres, jusqu'à une conclusion chorale a capella tout en douceur, avec une musicalité qui récapitule

toute la sève de *Sans tambour*. Une création en inventivité majeure !

Gilles Charlassier

Centre d'Art et de Culture, 15 bd des Nations Unies, 92190 Meudon. Le 9 novembre à 20h45. Tél. : 01 49 66 68 90. Théâtre Gérard-Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 1^{er} au 11 décembre 2022, du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, le samedi 8 octobre à 17h, le dimanche à 15h30, relâche le mardi. Tél. : 01 48 13 70 00. Durée : 1h40. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2022. Également les 3 et 4 février à Points Communs – Théâtre des Louvrais. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

HOUDREMONT-CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE / CHORÉGRAPHIE ET JONGLAGE NICANOR DE ELIA

Juventud

La « jeunesse », selon Nicanor de Elia, est pleine d'énergie, de technicité, de maîtrise et d'inventivité.

Au sein de sa compagnie NDE, Nicanor de Elia creuse un langage où la danse vient se glisser dans tous les interstices de la manipulation des objets. Très fidèle aux principes du jonglage, jusque dans le respect des accessoires – balles, massues, anneaux – il conjugue son abstraction avec un sens de l'espace et des interactions. Pour *Juventud*, il invite cinq jongleurs dans un environnement visuel et lumineux en noir et blanc. S'ensuivent des solos, des duos, des trios, où les multiples jeux entre les corps se combinent à une appropriation totale de l'objet, jusque dans sa manière de le tordre et lui faire prendre, parfois, une autre



Le mouvement jonglé et chorégraphié de Nicanor de Elia.

© Francis Rodor

vie, une autre façon de bouger. Entre ordre et débordement.

Nathalie Yokel

Houdremont, Centre culturel La Courneuve, 11 Av. du Général Leclerc, 93120 La Courneuve. Le samedi 12 novembre à 21h. Tél. : 01 49 92 61 61 / houdremont.lacourneuve.net

danse

Critique

Tumulus

EN TOURNÉE / CONCEPTION FRANÇOIS CHAIGNAUD ET GEOFFROY JOURDAIN / CHORÉGRAPHIE FRANÇOIS CHAIGNAUD / DIRECTION MUSICALE GEOFFROY JOURDAIN

François Chaignaud et Geoffroy Jourdain façonnent autour d'un imposant tumulus une farandole bigarrée assemblant une communauté d'artistes dansants et chantants. Créée à Bonlieu, scène nationale d'Annecy, la pièce poursuit sa route grâce à une longue tournée.



© Christophe Raynaud de Lage

Tumulus une farandole bigarrée assemblant une communauté d'artistes dansants.

Le théâtre est un art qui fait parler les morts, qui fait une place aux morts. Est-ce ce qu'indique d'emblée cet imposant tumulus qui occupe toute la scène ? Mot latin désignant des sépultures archaïques, ce tumulus aride, semblable parfois à une esquisse de crâne d'éléphant (chacun y verra ce qu'il souhaite !), avec deux fentes en guise d'ouverture, devenant doucement enneigé ou brièvement rougeoyant, se fait plutôt ici repaire de vivants, investi par une espèce chantante et dansante facétieuse. Certains se fauillent discrètement sous le monticule en une disparition qui n'inquiète pas, d'autres s'élançant jusqu'au sommet ou glissent sur ses flancs, d'autres encore l'arpentent lentement et prudemment. Chorégraphe, danseur, chanteur, historien, François Chaignaud se plaît à décloisonner les genres, à orchestrer de multiples et subtils mélanges musicaux et chorégraphiques, à l'instar du si beau et bouleversant *Romances Inciertos, un autre Orlando*, présenté au Festival d'Avignon en 2018 en collaboration avec Nino Laisné. Cette année, c'est Geoffroy Jourdain, directeur des Cris de Paris et adepte de projets audacieux, qui crée avec lui *Tumulus*, ambitieux par sa forme et sa dimension spirituelle. Tous deux ont recruté une communauté d'artistes, cultivant sur près de trois ans une pratique commune du chant et de la danse. Lors de leur très belle entrée en scène, ils sont treize et font groupe, font bloc, avançant à petits pas, reliés les uns aux autres. Cette sensation d'unité et de présence saisit, avant que très vite leur singularité frappe tout autant, non pas par la manière de se distinguer mais aussi et surtout par la façon dont le geste ou le son d'un seul influe, accompagne et imprègne le groupe. Un unique tintement, un léger martèlement de la main, voire même un claquement de langue, sans oublier le souffle, essentiel. Celui qui inspire et maintient la vie, celui qui expire...

dans l'espace, qui forment ensemble un tout organique, en mouvement. Le socle musical de la pièce est le beau répertoire des polyphonies sacrées de la Renaissance, dont des motets de Josquin Desprez, le *Requiem* de Jean Richafort, jusqu'à *Dies Irae* de la *Missa pro defunctis* (environ 1718) d'Antonio Lotti et *Musik für das Ende* (1971) de Claude Vivier. Parfois la fin d'un chant se prolonge de manière inattendue. Est-ce la musique qui prime ou la danse ? Aucun des deux, mais force est de reconnaître qu'au-delà des rondes qui se répètent les passages où les artistes se singularisent demeurent les plus intéressants. Ni faucheuse, ni inquiétude, la mort ne constitue pas ici un grand saut vers l'inconnu. Pas de rituel déferent, pas de sacralité cérémonielle, pas non plus d'intensité spectaculaire ou de spiritualité poignante, mais plutôt une farandole disparate, attentive et humaine, qui tient la mort à distance, comme en hors champ. À l'image du défilé final, en tenues minimalistes, offert dans le plaisir manifeste de jour du temps présent et de son corps en état de marche, jusqu'à ce qu'au sommet de la colline se dépose une ligne de chapeaux. Des petits tumulus fantaisistes et gracieux...

Agnès Santi

Points Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95300 Pontoise. Le 16 novembre à 20h. Tél. : 01 34 20 14 14. Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, 3 place Georges Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Le 18 novembre à 20h30. Tél. : 01 30 96 99 00. Spectacle vu à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, le 2 mai 2022. // Et aussi en tournée : 21-26 novembre 2022 à La Grande Halle de la Villette (FR) (option), le 30 novembre 2022 Maison de la Culture de Bourges, les 3-4 décembre 2022 Espace Malraux scène nationale Chambéry Savoie.

LUCERNAIRE / D'APRÈS LE LIVRE DE CÉLESTE ALBARET / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE IVAN MORANE

Monsieur Proust

Ivan Morane confie à Céline Samie le soin de donner vie à Céleste Albaret, qui livra ses souvenirs dans *Monsieur Proust*, passionnant témoignage de l'époque et de la relation qui unissait l'auteur à sa « fidèle amie » et servante.

Dévouée et heureuse de l'être, la jeune Céleste Albaret est restée au service de l'écrivain malade pendant huit ans, de 1914 à 1922. Quelque 50 ans plus tard, elle a livré ses souvenirs au journaliste Georges Belmont, confidence d'une cinquantaine d'heures d'entretiens qui aboutit à la publication en 1973 de *Monsieur Proust* (Robert Laffont). Y apparaissent l'impressionnant souci du détail de Céleste, sa fine intelligence, sa sincérité et sa dévotion à l'écrivain. Ivan Morane



Céline Samie dans Monsieur Proust.

© G. S.

accorde toute son attention de metteur en scène à Céleste, personnage voué à rester dans l'ombre. « J'ai choisi les passages non qui raconteraient Proust, mais ceux qui mettent en lumière Céleste par sa relation à Proust. Céleste met systématiquement Proust au centre. Mon choix est de lui donner sa place à elle » confie-t-il. Comédienne subtile et sensible, Céline Samie interprète Céleste, de même que Proust bien sûr, mais aussi Gide, Gallimard, son mari Odilon... Une partition captivante.

Agnès Santi

Lucernaire, 54 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 12 octobre au 27 novembre, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h30. Tél. : 01 45 44 57 34.

Brigel Gjoka Rauf « Rubberlegz » Yasit et Rušan Filiztek Neighbours

chaillot théâtre national de la danse

17 → 24 nov.
theatre-chaillot.fr

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 51^e édition

POURQUOI TU DANSES ?

LE FILM LA SOIRÉE !



MARDI 15 NOV. - 20H

**AU THÉÂTRE LOUIS ARAGON
TREMBLAY-EN-FRANCE**

© Luc Verhestraen

POURQUOI TU DANSES ?

C'est la question qu'ont posé le chorégraphe Hamid Ben Mahi et le réalisateur Romain Grandchamp à Darren & Willis, Lumi Sow, Tharsika, danseuses et danseurs qui partagent le territoire du Théâtre Louis Aragon.

Dans ce documentaire sensible, chacun répond et situe sa nécessité, son engagement, sa façon de vivre par le mouvement à différents niveaux.

Partez à la rencontre de ces artistes singuliers et hors des sentiers battus à travers ce film inédit et découvrez leur talent dévoilé en live, sur la scène du TLA !

Un documentaire du chorégraphe Hamid Ben Mahi et du réalisateur Romain Grandchamp

LA SOIRÉE DANSE SESSION

Échanges, projections et performances s'enchaîneront avec une DANSE SESSION animée par les artistes et ouverte à toutes et tous.

Événement gratuit, sur réservation

En ligne : theatrelouisaragon.fr

Par téléphone : 01 49 63 70 58

24 bd de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France
RER B, direction Mitry-Claye - arrêt Vert-Galant

TLA THÉÂTRE LOUIS ARAGON

Tremblay-en-France
Scène conventionnée d'intérêt national Art et création - danse

Tremblay-en-France

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

Région Île-de-France

PREFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

kalypso

Bacchantes – Prélude pour une purge

LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. MARLENE MONTEIRO FREITAS

Chorégraphe du mystère et des émotions indomptées, la jeune Capverdienne embarque treize performeurs dans une création d'envergure.

Ça démarre en fanfare : une paire de fesses chante d'une voix rauque, suivie d'une parade de cuivres, tambours et trompettes à l'appui ! Plutôt éloignée de la tragédie grecque signée Euripide, *Bacchantes* de Marlene Monteiro Freitas, sous-titrée *Prélude pour une purge*, tire sans doute ses origines du côté de Dada, et des bacchanales dionysiaques les plus échelonnées. La chorégraphe s'amuse néanmoins à truffer sa pièce de références à l'avant-garde chorégraphique du début du XX^e siècle, entassant pêle-mêle Erik Satie, les Ballets russes, et un zeste de folie des Ballets Suédois influencés par Picabia et Marcel Duchamp. On y trouve une citation musicale de *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* (créé par Nijinski et Debussy en 1912) – dont on ne sait si cela a un vague rapport avec le sous-titre *Prélude pour une purge* – plus un final en forme d'apothéose sur le *Boléro* de Ravel (composé pour la danseuse Ida Rubinstein en 1928). Sans parler de l'aspect *Ready Made* qui parsème la pièce d'objets hétéroclites savoureux, notamment par tous les usages que peuvent prendre des lutrins métalliques et des tuyaux d'arrosage ! Enfin, un ordonnancement scénique, des éclairages qui rappellent irrésistiblement Bob Wilson.

Cent-cinquante-cinq minutes de bonheur

Cette première pièce pour grand groupe (treize interprètes sur le plateau dont cinq trompettistes) est loufoque à souhait, joyeuse



Bacchantes – Prélude pour une purge de Marlene Monteiro Freitas.

© Laurent Philippe

dans sa démesure réglée au millimètre, et plus que séduisante. Les interprètes, très expressionnistes, sont remarquables d'engagement et de précision avec une mention spéciale pour Henri Lesguillier alias Cookie, qui joue le Monsieur Loyal de cette revue dézinguée avec sa voix d'oracle ou de stentor. Avec sa gestuelle burlesque et maladroite, ses accessoires abracadabranques, ses visages déformés – on pourrait presque dire malaxés – par toutes sortes d'affects contradictoires, Marlene Monteiro Freitas crée une pièce stridente et joyeuse, bouleversante et intense. Et si la tragédie en est absente, la dimension opératique et mythologique s'invite au présent dans ce grand remix pour machine à illusions chorégraphique et visuelle.

Agnès Izrine

Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial
75019 Paris. Du 1^{er} au 3 décembre à 21h.
Durée 2h15. Tél.: 01 53 35 50 00.
Avec le Festival d'Automne à Paris.
Spectacle vu à Montpellier Danse en 2017.

DREAM

LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. ALESSANDRO SCIARRONI

En première mondiale, Alessandro Sciarroni conçoit une exposition performative, chorégraphique et musicale, entre rêve et réalité.

DREAM est une pièce en forme d'exposition pour six performeurs, un pianiste et un piano droit. Comme son nom l'indique, il s'agit pour le spectateur de se laisser porter par une déambulation onirique, qui s'appuie sur la dissolution du temps réel, grâce notamment à la concentration mentale et corporelle des interprètes qui sont à la fois ici et ailleurs, comme dans un état somnambulique ou plongés dans leur paysage imaginaire intérieur. Le silence de la performance est rompu par le pianiste qui traverse un large répertoire, de Bach à John Cage en passant par Beethoven. Cette musique surgie du vide tend à créer des points de rencontres entre chacun des interprètes, comme pour tisser des unissons éclatés.

Un rêve éveillé

En fait, *DREAM* est une sorte de triptyque qui comprend un roman, où les personnages portent le nom des danseurs, la performance chorégraphique et bientôt un film. Véritable mise en abyme, le roman censé se dérouler sur 24 heures nous parle de l'auto-extinction volontaire de l'espèce humaine et convie des gens à se rendre dans un théâtre pour assister à un dernier spectacle qui n'est autre que *DREAM* ! Mais le challenge de la pièce est aussi



© Alessandro Sciarroni

d'inventer un autre type de représentation où la présence proche et active des visiteurs interagit avec les mouvements danseurs, ouvrant la porte à un imaginaire partagé et énigmatique. La durée totale de *DREAM* s'étend sur cinq heures. Bien sûr, le public est libre de choisir d'y passer seulement une poignée de minutes...

Agnès Izrine

Le CENTQUATRE-PARIS, 5, rue Curial
75019 Paris. Du 29 novembre au 4 décembre.
Les 29 et 30 novembre de 19h à minuit.
Sam. 3 et dim. 4 décembre de 15h à 20h.
Entrée possible à quatre horaires différents puis entrées et sorties libres en cours de performance. Tél.: 01 53 35 50 00. Durée 5h00.
Avec le Festival d'Automne à Paris.

ANIMAL, Danser avec le vivant

EN TOURNÉE / CONCEPTION KAORI ITO ET MANOLO BEZ

Kaori Ito s'associe à Manolo Bez et son Théâtre du Centaure pour créer *ANIMAL, Danser avec le vivant*. Quatre chevaux noirs, un Centaure en mutation, une artiste équestre, une danseuse et deux musiciens tentent d'y inventer une réponse à cette question brûlante : comment exister en équilibre avec l'ensemble du vivant ?



ANIMAL Danser avec le vivant de Kaori Ito et Manolo Bez.

© Anais Baselliac

Comment avez-vous rencontré Manolo Bez et son Théâtre du Centaure ?

Kaori Ito : C'est Clémentine Aubry, la codirectrice du Centaure, qui a conseillé à Manolo de me contacter. Il est venu me voir, m'a dit qu'il était en train de créer un solo avec quatre chevaux noirs et m'a parlé du concept de Centaure. Cela m'a beaucoup intéressée. Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il m'a tout de suite fait une confiance totale. Léonore Zurlühl, qui dansait dans *Chers*, nous a rejoints, ainsi que deux musiciens et deux grooms s'occupant des chevaux, et le solo s'est transformé en pièce de groupe.

« Comme les danseurs, les chevaux ont chacun leur caractère. »

Qu'est-ce que travailler avec des chevaux change ou ne change pas pour vous en tant que chorégraphe ?

K. I. : Les chevaux sont très empathiques. Ils ont tendance à s'oublier, à obéir pour faire plaisir. Il faut aussi pouvoir réveiller l'animal en eux, jouer avec cette force qui est très puissante quand elle s'exprime. Comme de bons danseurs, ils sont vraiment à l'écoute. Ils sont entraînés tous les jours et savent qu'ils sont au service du projet. Et comme les danseurs ils ont chacun leur caractère. Sahadeva a la personnalité d'un sportif de haut niveau, il est perfectionniste, puissant, a une rage de bien faire. Nakula est hypocondriaque, il a peur dès que quelqu'un entre dans son espace. Arjuna adore jouer, comme un enfant. Indra

a une énergie plus terre à terre, mais assez folle, fouguese. Ce qui change par rapport aux danseurs, c'est qu'on ne peut pas faire de longues séances de travail et qu'il faut beaucoup plus répéter !

Quel est le propos de cette pièce ?

K. I. : Elle parle de l'animalité qui est dans l'animal mais aussi dans l'humain. Comment pouvons-nous aujourd'hui la faire revivre ? Enfant Manolo voulait être un Centaure, se fondre dans le cheval. Nous essayons d'atteindre cette fusion en mettant les chevaux et leurs émotions en avant, en réglant nos pas dans les leurs. C'est une pièce qui évoque aussi le lâcher-prise et la brutalité du monde. Nous y recherchons un équilibre entre violence et apaisement.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Le Grand R, Esplanade Jeannie Mazuelle, Rue Pierre Bérégo, 85000 La Roche-sur-Yon. Le 8 novembre à 20h30 et le 9 à 19h. Tél. 02 51 47 83 83. Durée: 1h05.
La MC2 Grenoble, 4 rue Paul Claudel, 38100 Grenoble. Du 15 au 17 novembre. Tél: 04 76 00 79 79.
Les Gémeaux, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 21 et 22 novembre. Tél: 01 46 61 36 67.
Grand Théâtre de Provence, 380 avenue Max Juvénal, 13100 Aix-en-Provence. Les 25 et 26 novembre. Tél: 04 42 16 04 04. // Également du 26 janvier au 5 février à la BIAC 2023, Marseille, le 5 mai au Quai 9, Lanester, les 7 et 8 mai au Haras d'Hennebont, le 13 mai à la Baie du Mont-Saint-Michel.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution

Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2022.

points
communs

Nouvelle scène nationale
Cergy-Pontoise/Val d'Oise

1^{re} en Île-de-France!



François Chaignaud
Geoffroy Jourdain
artiste en résidence

musique

danse

tu mu lus

mer 16 nov 20h

Points communs
Théâtre des Louvrais
Pontoise

points-communs.com

FESTIVAL BAROQUE PONTOISE

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CPA

PREFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Cergy-Pontoise d'oise

Val d'Oise



Structure-couple
Ann Van den Broek
Alice Ripoll
Wanjiru Kamuyu
Régine Chopinot
Alexandra Bachzetsis
Sharon Eyal

du 18 au 27 novembre

Théâtre Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
londe.fr

Lisez-nous partout sur vos smartphones



journal-laterrasse.fr

Soirée Robyn Orlin

CHAILLLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ROBYN ORLIN

À Chaillot, la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin déploie sa patte rebelle et son esthétique colorée à travers deux pièces. L'une active la mémoire de son solo, remontée pour la danseuse Nadia Beugré, l'autre celle des « amahashi », les hommes qui tiraient des pousse-pousse pendant l'apartheid.

Deux titres à rallonge, pour deux pièces éblouissantes signée Robyn Orlin. Depuis plus de quarante ans, la chorégraphe originaire de Johannesburg déploie des pièces qui critiquent notamment la colonisation et l'élitisme occidental, à travers une esthétique subversive, vive et bigarrée. À Chaillot, elle présente deux pièces, d'abord 'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys...#1 (for nadia)...' un solo créé en 1994, où elle évoluait à l'intérieur et autour d'une boîte en cartons, consacré aux SDF qu'elle a croisés à New York au moment où elle achevait ses études. Ce spectacle subversif et cocasse était le point de départ de sa réputation d'artiste qui dérange. Le confinement de 2020 a fait resurgir ce solo, qu'elle a ensuite transmis à la danseuse ivoirienne Nadia Beugré, qui continue de faire vibrer son énergie rebelle depuis 2021.

Hommage fougueux

Puis la pièce de groupe *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* (2021), dépeint l'histoire des « pousse-pousse » dit *amahashi* (chevaux en zoulou). Ces hommes ramènés à un statut d'animal-machine qui sillonnaient les rues de Durban pendant l'apartheid réapparaissent ici dans des tenues à l'extravagance distinctive : coiffés de cornes de vache et vêtus d'habits multicolores, à la course



Nadia Beugré dans 'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys...#1 (for nadia)...' de Robyn Orlin.

© François Kohli

véloce, qui donne l'illusion de lévitation. Les interprètes de Moving into Dance Mophatong, une des plus anciennes compagnies de danse « mixte » sud-africaine, déploient leur danse en plusieurs dimensions, grâce à un dispositif vidéo qui retransmet ce qui se passe sur scène en direct, avec quelques nuances. Un hommage aux *amahashi*, pour leur rendre leur dignité avec humour et impétuosité.

Belinda Mathieu

Chaillot - Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. 'in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys...#1 (for nadia)...' du 9 au 12 novembre à 19h30, le samedi à 15h30. Durée: 50 minutes. *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* du 9 au 12 novembre à 21h, le samedi à 17h. Durée: 1h10. Tél: 01 53 63 30 00. theatre-chaillot.fr.

LE CENTQUATRE-PARIS / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CHOR. BRUNO BELTRÃO

New Creation

Le chorégraphe brésilien Bruno Beltrão signe une nouvelle création à forte résonance politique, au contact direct de la réalité de son pays.

C'est à Niterói, faubourg de Rio de Janeiro, que Bruno Beltrão et son Grupo da Rua résistent aux pratiques répressives de l'extrême-droite et à la violence de l'administration de Bolsonaro. Sa gestuelle urgente, saturée de violence, fondue au noir, a en son temps totalement renouvelé les attendus du hip-hop. Mais cette énergie véhémente révèle aussi son extrême attention aux vibrations politiques de son pays. Il revient avec cette *New Creation* qui n'en est pas vraiment une, puisque la pièce date de 2021, mais qui signe la volonté du chorégraphe de ne pas donner de titre à son œuvre. Façon de dire, sans doute, l'indicible, mais aussi de laisser le spectateur absolument libre de ses interprétations face à une succession de scènes aux images aussi précises que fulgurantes, qui se gravent dans votre esprit comme un choc. Volupté, virtuosité, vélocité



New Creation de Bruno Beltrão par le Grupo da Rua.

© José Caldeira Beltrão

son les composantes de cette chorégraphie combative, dont la musique de Lucas Marcier/ARPX est une des forces motrices.

Agnès Izrine

Le CENTQUATRE-PARIS, 5, rue Curial 75019 Paris. Du 25 au 27 novembre. Ven. 25 et sam. 26 à 21h, dim. 27 à 18h. Durée 50 mn. Tél.: 01 53 33 30 00. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Également: Espace 1789 à Saint-Ouen les 6 et 7 décembre; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène Nationale les 9 et 10 décembre.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution

Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2022.

Promise

L'ONDE / CHOR. SHARON EYAL

À l'Onde, l'une des chorégraphes phares de la scène israélienne dépile son vocabulaire atypique pour les danseurs virtuoses de la compagnie allemande tanzmain. Avec *Promise*, ils incarnent une danse enivrante, qui constitue un organisme fascinant frôlant l'extase.

Ancienne interprète pour la Batsheva dance company, Sharon Eyal a développé au fil de ses pièces un vocabulaire unique, où les corps expérimentent une relation à la gravité étrange. Ses interprètes se déplacent souvent sur la pointe des pieds, la cage thoracique projetée en avant, faisant onduler leurs bras à la manière de pieuvres, comme pour faire surgir des créatures, plus proche du non-humain que de l'humain. Des êtres ondulants, presque désarticulés et pourtant sensuels, que l'on pourrait qualifier d'hybrides oiseaux félins. Elle déployait une énergie intense dans son cycle sur l'amour, composé d'*OCD Love* (2016), *Love Chapter 2* (2017) et *Chapter 3: The Brutal journey of the heart* (2020), qui partait d'une intensité pour cheminer vers l'apaisement. Les corps y vibraient de manière presque épileptique, parfois les bassins projetés en avant de manière compulsive, à travers une sensualité brute.

Organisme en transe

Sharon Eyal continue de déplier sa danse enivrante avec *Promise*, créé pour sept danseurs de la compagnie allemande tanzmain - pour laquelle elle avait déjà créé le virtuose *Plafona now* en 2013 et le détonnant *Soul Chain* en 2018 - qui poursuivent leur travail avec cette



Les interprètes de la compagnie Tanzmain dans Promise, chorégraphié par Sharon Eyal.

© Andreas Eiter

corporalité atypique, signature à la fois graphique et hyper-émotionnelle qui caractérise la chorégraphe. Les danseurs et danseuses constituent un organisme haletant, où chacun déploie sa singularité à travers des mimiques et des gestes expressifs, pour créer un ensemble presque orgasmique. Cette intensité viscérale est ponctuée de scènes qui font écho à des danses traditionnelles, évoquant des scènes de bal. Ils déploient ainsi un ensemble festif, où l'engagement des interprètes est tel qu'il frôle la transe, porté par un beat techno.

Belinda Mathieu

L'Onde, 8 bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 27 novembre à 17h. londe.fr Tél: 01 78 74 38 60. Durée: 45 minutes. Dans le cadre d'Immersion Danse.

Kontaktthof

OPÉRA DE PARIS / BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS / CHOR. PINA BAUSCH

La pièce, qui assura le triomphe de Pina Bausch en France, entre au répertoire de l'Opéra de Paris.

Kontaktthof est la troisième pièce de Pina Bausch à entrer au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris après *Le Sacre du printemps* (1997) et *Orphée et Eurydice* (2005). Mais contrairement à ces deux premières pièces dont les mouvements amples et précis peuvent encore s'apparenter à un vocabulaire chorégraphique codifié, *Kontaktthof* prend sa source dans les improvisations des danseurs, avec une très forte connotation théâtrale. Les thèmes majeurs développés dans cette pièce sont la marchandisation des corps - notamment dans les rapports artistiques, et au quotidien -, particulièrement sous l'angle des rapports conflictuels ou aliénants entre les hommes et les femmes. Ces problématiques concentrent le désir de se conformer à des normes esthétiques, que ce soit pour séduire ou pour les besoins de sa carrière professionnelle. Dans des situations, comme par exemple celle de l'audition, qui peuvent parler particulièrement à des danseurs d'aujourd'hui.

Des images saisissantes

Pour Pina Bausch (1940-2009), cette pièce parle « d'un lieu où l'on se rencontre pour lier des contacts, se montrer, se défendre, avec ses peurs, ses ardeurs, déceptions, désespoirs, premières expériences, premières tentatives. De la tendresse, et de ce qu'elle peut faire naître ». Reste que la violence et la complexité de l'œuvre, qui joue sans cesse sur l'illusion de la scène pour représenter la réa-



Les danseurs du ballet de l'Opéra de Paris vont recréer Kontaktthof de Pina Bausch (ici par les danseurs du Tanztheater Wuppertal).

© Ursula Kaufmann

lité, rendent son interprétation singulièrement délicate. Dans son décor de salle de bal usée et triste, se croisent des êtres pathétiques, dont les gestes grotesques et les contorsions comiques font rire et pleurer à la fois. Voilà sans doute les ingrédients qui ont fait de *Kontaktthof*, créée en 1978, une pièce culte à la longévité exceptionnelle. Les précédentes reprises (mais alors sous la direction de Pina elle-même) pour des seniors (2000), puis pour des adolescents (2008), attisent l'impatience de découvrir ce que les danseurs de l'Opéra de Paris actuels vont faire surgir de ce chef-d'œuvre de la danse contemporaine.

Agnès Izrine

Opéra de Paris, Palais Garnier, Place de l'Opéra 75009 Paris. Du 2 décembre 2022 au 1^{er} janvier 2023. Les 2, 5, 6, 8, 9, 12, 15, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31 décembre à 19h30. Sam. 3, 10, 17, dim. 18 à 20h. Dim. 4 dec. et 1^{er} jan. à 14h30. Tél.: 08 92 89 90 90. Durée 2h50.

Pôle supérieur
d'enseignement artistique
Paris
Boulogne-Billancourt



CONCOURS D'ENTRÉE 2023

DIPLÔME NATIONAL
SUPÉRIEUR
PROFESSIONNEL
DE DANSEUR JAZZ
(DNSPD)



INSCRIPTIONS JUSQU'AU 14 FÉVRIER
ÉPREUVES DU 24 AU 27 AVRIL 2023

INSCRIPTIONS EN LIGNE
WWW.PSPBB.FR
RENSEIGNEMENTS :
CONTACT@PSPBB.FR / 01 40 55 16 64

Soutenu par



Mayerling

PALAIS GARNIER / CHOR. KENNETH MACMILLAN

danse

Le Ballet de l'Opéra de Paris s'approprie avec brio *Mayerling*, ballet en trois actes de Kenneth MacMillan, pour son entrée au répertoire. Avec Hugo Marchand en majesté.

Le 30 janvier 1889, le prince Rodolphe – fils héritier de l'empereur François-Joseph et de son épouse Elisabeth dite « Sissi » – et son amante Mary Vetsera étaient retrouvés morts dans le pavillon de chasse de Mayerling. Complot politique, meurtre et/ou suicide ? Rien n'est certain même si la dernière explication est privilégiée. En créant *Mayerling* en 1978 pour le Royal Ballet de Londres, Kenneth MacMillan tissait en trois actes, du mariage arrangé de Rodolphe avec la princesse Stéphanie de Belgique jusqu'à l'issue fatale, le déroulement des événements qui conduisirent à ce drame. Pas-de-deux passionnés, portés époustouffants, érotisme débridé et violence sont les marques de fabrique du chorégraphe. Ils sont au programme de cette fresque narrative qui nous plonge dans les secrets de famille et les intrigues politiques d'une Cour d'Autriche-Hongrie que des costumes et décors somptueux aux tons automnaux nous montrent oppressante et sur le déclin.

Un rôle aussi exigeant dramatiquement que techniquement

Selon Karl Burnett, qui court le monde pour transmettre les chorégraphies de Kenneth MacMillan et a travaillé à Paris pour cette entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra, *Mayerling* est une pièce de théâtre autant qu'un ballet et offre l'un des rôles les plus exigeants du répertoire masculin. Hugo Marchand s'en empare avec brio et campe un Rodolphe qui quémande sans succès l'affection de sa mère (Laura Hecquet, altière et distante à souhait), qui tourmente et viole celle qu'on lui a imposé pour femme. Pris en tenaille



Dorothee Gilbert et Hugo Marchand interprètent *Mayerling* de Kenneth MacMillan.

entre le conservatisme des Habsbourg et les multiples sollicitations libératrices de quatre officiers, instable mentalement et fasciné par la mort, il se perd peu à peu dans ses multiples conquêtes (Hannah O'Neill est une comtesse Marie Larisch aimante et pétillante, Valentine Colasante une Mizzi Caspar délicieusement facétieuse), dans son addiction à la morphine. Il semble enfin trouver en la jeune Mary Vetsera (Dorothee Gilbert passionnée et sulfureuse) son alter ego, mais loin de le sauver leur relation achèvera sa perte. Plus encore que la prouesse technique, c'est la finesse avec laquelle Hugo Marchand incarne Rodolphe qui enchante. Dans les prochains jours, Mathieu Ganiou, Paul Marque ou Stéphane Bullion devront eux aussi relever ce défi dramatique et chorégraphique.

Delphine Baffour

Palais Garnier, Place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 22 octobre au 12 novembre. Durée: 2h45 avec 2 entractes. Tél.: 08 92 89 90 90 / operadeparis.fr.

Requiem – La Mort Joyeuse

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / CHORÉGRAPHIE BÉATRICE MASSIN

En résidence au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines depuis 2019, Béatrice Massin y a déjà créé *Abaca*. Aujourd'hui, c'est au *Requiem* de Mozart qu'elle s'attache, dans une vision qui dépasse le seul hommage musical.

Armée de douze danseurs, la chorégraphe de la compagnie Fêtes Galantes invite Mozart dans une grande forme chorégraphique qui sied toujours bien à son écriture baroque, à l'aise dans le déploiement de trajectoires complexes dans un espace dilaté. La musique y a toujours une importance majeure, et c'est presque en musicologue que Béatrice Massin aborde cette question dans ses œuvres. Pour autant, le choix du *Requiem* ne constitue pas une évidence pour cette nouvelle création. Œuvre mythique, très présente dans l'imaginaire collectif, elle est chargée à la fois de sa propre histoire et des images fortes qu'elle provoque chez celles et ceux qui l'écoutent. Que peut la danse face à un tel monument ? Comme toujours, la chorégraphe joue sur les décalages et les détournements de sa propre matière, en donnant au corps le rôle principal.

Mozart en voyage au Mexique

L'idée de cette création est née d'une tournée au Mexique, quand, pendant le fameux jour des Morts, sont apparus à la chorégraphe les signes d'une culture célébrant la mort de

façon vitale et décomplexée, parmi mille couleurs et squelettes dansants. Et si cette façon joyeuse et festive d'honorer la mort pouvait rejoindre les valeurs de sa danse baroque, en une célébration totale ? C'est le parti-pris de *Requiem – La Mort Joyeuse*, qui désacralise la messe funèbre, fait fi de la danse macabre, pour saisir au vol l'énergie vitale d'une communauté liée par un univers visuel très fort. Vidéo (par Yann Philippe), costumes (par Olivier Bériot), et lumières (par Emmanuelle Stäuble) participent d'une écriture en mouvement, jusqu'à l'invitation faite à la musique populaire cubaine et mexicaine d'Arturo Marquez dans son *Danzon n°2*.

Nathalie Yokel

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges Pompidou, 78054 Montigny-le Bretonneux. Les 8 et 9 novembre 2022 à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00. L'Azimut, Théâtre La Piscine, 254 avenue de la Division Leclerc, 92290 Chatenay-Malabry. Le 16 novembre 2022 à 20h et le 17 novembre à 20h30.

Immersion Danse

L'ONDE / TEMPS FORT

Déjà sept années que la danse concentre son énergie en un temps spécifiquement dédié, au cœur de la programmation automnale de l'Onde.

Immersion danse est le moment chorégraphique fédérateur de cette scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Vélizy-Villacoublay. Le festival réunit d'abord des artistes, qui ne connaissent pas les frontières, et nous font voyager entre le Kenya (Wanjiru Kamuyu), la Grèce (Alexandra Bachzetsis), Israël (Sharon Eyal), le Brésil (Alice Ripoll)... Ensuite des démarches esthétiques, qui montrent l'incroyable diversité du champ chorégraphique. Tout commence par une ritournelle, due au montage sonore version remix de la fameuse chanson *Comme un boomerang* de Serge Gainsbourg. Entêtante, elle vient percuter le minimalisme sur cothurnes de l'étonnant duo formé par Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé, qui reprend également à son compte, au cours de la même soirée, la célèbre interprétation de Purcell *The Cold Song* par Klaus Nomi. À l'inverse de la retenue et de la mécanisation du geste, la proposition d'Ann Van den Broek qui s'ensuit opte pour l'explosion et la joie. C'est ce que révèlent les huit danseurs de *Joy Enjoy Joy*, baignés dans un univers de textes, musiques et vidéos.

Parcours d'artistes et récits intimes

Artiste associée à l'Onde, Wanjiru Kamuyu montre ici la pièce qui a contribué à faire connaître sa personnalité et son histoire. Élevée au Kenya, danseuse à New York (Bill T. Jones) puis en France pour de grands chorégraphes ou dans des comédies musicales, elle signe en 2020 le solo *An Immigrant's Story*. Elle y croise le récit de sa propre vie avec des témoignages qui sont autant de paroles d'exiliés, de migrants, d'hommes et de femmes venus d'ailleurs qui donnent à entendre une



Joy Enjoy Joy d'Ann Van den Broek.

© Rio Staëlens

expérience de la traversée et du déracinement. Un partage à l'attention de tous, puisque la représentation à l'Onde est spécialement conçue pour les malentendants : le solo devient véritablement un duo, et la langue des signes prend tout naturellement sa place dans la chorégraphie.

Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél.: 01 78 74 38 60. *Boomerang + Believe* de la compagnie Structure-Couple, le 18 novembre 2022 à 19h30. *Joy Enjoy Joy* d'Ann Van den Broek, le 18 novembre 2022 à 21h. *Lavagem* d'Alice Ripoll, le 22 novembre 2022 à 20h30. *An Immigrant's Story* de Wanjiru Kamuyu, le 24 novembre à 2022 19h30. «top» de Régine Chopinot, le 24 novembre 2022 à 21h. *Private song* d'Alexandra Bachzetsis, le 26 novembre 2022 à 20h30 et le 27 à 15h. *Promise* de Sharon Eyal, le 27 novembre 2022 à 17h.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHOR. MAGUY MARIN / VOLMIR CORDEIRO / BERNARDO MONTET

Nocturne danse #43

La troupe Catalyse s'empare de la 43^e Nocturne danse du TLA et présente *Vignette(s)*.



Vignette(s) Soleil du nom de Bernardo Montet.

May B (1981), chef-d'œuvre de Maguy Marin, *L'œil, la bouche et le reste* (2017) de Volmir Cordeiro, *Le soleil du nom* (2016) de Bernardo Montet. Ce sont des extraits de ces pièces que les trois chorégraphes ont offert de remonter avec les acteurs de la troupe Catalyse dont les membres sont porteurs de handicaps physiques et mentaux, pour un programme intitulé *Vignette(s)*. « J'ai toujours pensé que les acteurs de Catalyse sont profondément danseurs » confiait Bernardo Montet, à l'initiative du projet. À voir Guillaume Drouadaine, à la présence fascinante d'une rock star rimbaldienne, passer par tous les états de corps en reprenant son solo, on ne peut que lui donner raison. Et vous recommander chaleureusement cette 43^e Nocturne danse.

Delphine Baffour

Théâtre Louis Aragon, 24 bd de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 19 novembre à 19h. Tél. 01 49 63 70 58.

novembre 2022

304

la terrasse

Premieres → Marin/Schröder 13.11.22, Le petit prince 4.3.23, FUSION 28.5.23

LEIPZIGER
BALLETT

OPERA
LEIPZIG



SAISON
2022/23

THÉÂTRE DE LA VILLE – LES ABBESSES / CHOR. JOANNE LEIGHTON

People United

People United pose nos gestes ancestraux comme fondements du collectif et matière brute de toute chorégraphie.



People United de Joanne Leighton.

Comme l'affirme le slogan si connu : le peuple uni ne sera jamais vaincu ! Tel est sans doute le point de départ de *People United* de Joanne Leighton. Il faut avouer que le geste chorégraphique peut se glisser subrepticement dans la plupart des manifestations, qu'elles soient politiques ou simplement festives, utopiques ou profondément spirituelles. Ici, Joanne Leighton s'inspire de photographies de mouvements contestataires ou de célébrations en tout genre qu'elle collectionne depuis plus de dix ans, parallèlement à son travail de chorégraphe. Elle en extrait une gestuelle qui rend hommage à ces flux énergétiques que distille toute foule en marche ou en colère. Dans ce troisième opus d'une trilogie consacré aux mouvements universels, après *9000 Pas* (2015) et *Songlines* (2018), neuf danseurs poings levés et corps tendus clament leur désir de liberté, ou l'espoir de lendemains qui chantent – pourquoi pas ? –, tandis que Joanne Leighton explore les mécanismes de l'enthousiasme de ces mouvements de masse, qui peuvent produire le pire et le meilleur de l'humanité.

Agnès Izrine

Théâtre des Abbesses, 31, Rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 15 au 19 novembre. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h15.

MUSÉE D'ORSAY / CHOR. BALLET NATIONAL DE NORVÈGE

Portraits de famille

L'hiver est sous un signe nordique au musée d'Orsay, qui invite le Ballet national de Norvège à présenter des extraits de deux de leurs hits : *Hedda Gabler* et *Ghosts*, adaptées de pièces d'Ibsen. L'occasion de déployer la puissance et la théâtralité de cette troupe renommée.



Hedda Gabler par le Ballet national de Norvège, mis en scène Marit Moum Aune.

En miroir de l'exposition consacrée au peintre Edvard Munch, le musée d'Orsay ouvre sa grande Nef aux danseurs du Ballet national de Norvège. La troupe nordique fait jaillir sa finesse d'interprétation de la psychologie de ses personnages, couplée à son style puissant et vif, dans deux extraits de ballets adaptés de pièces de théâtre d'Henrik Ibsen. *Hedda Gabler*, créée d'après la pièce et l'héroïne culte éponymes du dramaturge, la dévoile

dans toute sa complexité, alors qu'elle est tiraillée par un dilemme amoureux. *Ghosts*, inspirée par la pièce *Gengangere* (*Les Revenants* en français), est un thriller chorégraphique qui révèle secrets de famille et zones d'ombre du passé, dans une maison sur un fjord isolé. Les deux pièces sont mises en scène par Marit Moum Aune, qui y déploie un univers sombre fascinant.

Belinda Mathieu

Musée d'Orsay, 1 Rue de la Légion d'Honneur, 75007 Paris. Les 22 et 23 novembre à 20h et 21h30. Tél.: 01 40 49 48 14. billetterie.musee-orsay.fr

L'ONDE / CHOR. WANJIRU KAMUYU

An Immigrant's Story

Artiste cosmopolite, Wanjiru Kamuyu questionne l'exil dans un solo intitulé *An Immigrant's Story*.



An Immigrant's Story de Wanjiru Kamuyu.

Artiste associée à L'Onde pour les deux saisons à venir, Wanjiru Kamuyu est née au Kenya, a vécu en Afrique, en Amérique du Nord, en Europe. Cosmopolite également dans son art, elle est passée de la danse classique au contemporain et au butô. S'inspirant de sa propre expérience et de témoignages, elle questionne avec *An Immigrant's Story* l'histoire universelle de la migration. Entre paroles et gestes, elle livre un solo physique et vibrant qui nous interroge : « *Où se sentir vraiment chez soi ? De quoi sommes-nous faits ? Quel regard définit l'étranger ?* » Afin de rendre le spectacle accessible aux personnes en situation de déficience auditive et visuelle, l'interprète Nelly Celerine l'accompagne sur scène.

Delphine Baffour

L'Onde, 8 bis avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 24 novembre à 19h30. Tél. 01 78 74 38 60. Durée: 55 mn. Soirée partagée avec *Top* de Régine Chopinot à 21h. Dans le cadre du festival Immersion Danse.

LA VILLETTE / CHOR. ANNE NGUYEN

Héraclès sur la tête

Anne Nguyen explore les principes de la compétition dans sa nouvelle création *Héraclès sur la tête*.



Héraclès sur la tête d'Anne Nguyen.

Maîtresse es composition chorégraphique, figure saluée du hip-hop depuis plusieurs saisons, Anne Nguyen revient avec une nouvelle création intitulée *Héraclès sur la tête*. Passant en revue dans sa bande son le rap made in the USA depuis ses origines – de Gil Scott Heron, KRS-One ou Public Enemy jusqu'au gangsta rap et au rap d'aujourd'hui –, elle explore avec deux B-Boys et deux danseuses hip-hop les

principes de la hiérarchie et de la compétition. « Héraclès sur la tête est un manifeste pour la paix, qui dénonce la corruption à toutes les échelles de la société, nous invite à prendre conscience de nos comportements. »

Delphine Baffour

La Villette, Grande Halle, 211 av Jean Jaurès, 75019 Paris. Les 17 et 18 novembre à 20h, le 19 à 19h. Tél. 01 40 03 75 75. Durée: 50 mn. Également le 10 novembre à L'Auditorium Seynod, le 26 janvier à Points Communs.

MUSÉE DE L'ORANGERIE / CHOR. CHRISTIAN RIZZO

bc, janvier 1545, fontainebleau.

Christian Rizzo revisite avec Julie Guibert *bc, janvier 1545, fontainebleau.*, pièce créée en 2007 pour cette interprète d'exception.



Julie Guibert interprète *bc, janvier 1545, fontainebleau*, de Christian Rizzo.

Une femme à la gestuelle ample et d'une précision diabolique, un homme étrange à tête de lapin, un rituel mystérieux. En 2007, Christian Rizzo créait sur mesure *bc, janvier 1545, fontainebleau*, pour Julie Guibert, interprète fétiche ayant travaillé avec Russell Maliphant, Trisha Brown, William Forsythe ou Mats Ek, devenue en 2020 directrice du Ballet de L'Opéra de Lyon. Il y creusait « *la notion de lenteur* », y écrivait « *une danse découpée, comme pourrait l'être la calligraphie* ». À l'invitation du musée de l'Orangerie, le directeur d'ICI, le CCN de Montpellier, revisite aujourd'hui cette cérémonie fantasmagique dans le cadre sublime des Nymphéas.

Delphine Baffour

Musée de l'Orangerie, Jardin des Tuileries, 75001 Paris. Le 7 novembre à 19h et 20h30. musee-orangerie.fr

ATELIER DE PARIS / CONCEPTION JEANNE BROUAYE

À voix et à mains nues

Par sa démarche artistique et son parcours éclectique, Jeanne Brouaye est une artiste qu'il faut suivre. Direction l'Atelier de Paris pour la création de son nouveau trio.

Il y avait sans doute dans son très beau solo *Ce qu'il reste à faire et là où nous en sommes* toutes les racines de ce trio : des effets de construction et d'échafaudage, une installation sous forme de rituel, des gestes simples et une adresse au public touchante. Pour cette création, Jeanne Brouaye poursuit sa recherche sur les questions du matériau, de l'éco-construction, de l'architecture, qui deviennent chez elle le prétexte à un véritable dispositif scénographique et plastique. À l'aide de boîtes de paille, son geste devient également sonore,

Atelier de Paris, 2 route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Le 8 novembre 2022 à 20h30. Tél.: 01 47 417 07.

L'ONDE / THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOREGRAPHIE ALICE RIPOLL

Lavagem

Une bache bleue, de l'eau, du savon... Les ingrédients réunis par la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll marquent les corps et questionnent les consciences.



L'équipe brésilienne d'Alice Ripoll de retour à Paris.

Lavagem fut la belle révélation du Festival d'Automne l'an passé. À tel point qu'il était devenu nécessaire de renouveler l'invitation cette saison, et de permettre à la pièce de continuer à exister dans le regard des spectateurs. Installés autour et en proximité de l'aire de jeu, ils s'apprenent en effet à vivre une expérience singulière : des danseurs sont plongés dans une forme de cérémonie où l'eau et la mousse sont des matières premières, où le corps devient le lieu de symboles et de luttes qui dépassent chaque individu. L'acte de laver, de frotter, de changer même sa couleur de peau, est au centre de l'activité des six danseurs. Par la seule puissance du geste et de la voix, ils rejoignent en filigrane les rapports de classe, de domination, les discriminations raciales qui sont au cœur de l'histoire et de la société brésiliennes.

Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 22 novembre 2022 à 20h30. Tél.: 01 78 74 38 60. Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Les 28 et 29 novembre 2022 à 20h30. Tél.: 01 55 48 06 90. Réservations: billetterie@theatrechattillon.com



Une glissade sur des ballots de paille avec Jeanne Brouaye.

mêlant récit et strates de sons, de souffles et de chants. Trois femmes construisent ainsi leur propre espace d'écoute, d'expression et de construction, faisant du tas et de l'amoncellement une image sur laquelle bâtir de nouvelles promesses pour le vivant.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris, 2 route du champ de manœuvre, 75012 Paris. Le 8 novembre 2022 à 20h30. Tél.: 01 47 417 07.

classique / opéra

Pierrot lunaire

LA VILLETTE – GRANDE HALLE / MÉLODRAME

Marlene Monteiro Freitas, invitée du Festival d'Automne, met en scène l'œuvre de Schoenberg, dirigée par Ingo Metzmacher.

Pierrot lunaire se tient en bonne place dans l'histoire des révolutions musicales au début du XX^e siècle. On retient bien sûr ce *Sprechgesang*, voix « parlée-chantée » qui contribue pour une large part – avec la perte des repères tonaux – à l'atmosphère expressionniste de l'œuvre, à sa capacité à susciter la surprise à chaque changement d'intonation. Mais c'est aussi la multitude de formes musicales classiques (fugue, passacaille, rondo, valse...) qu'y convoque Arnold Schoenberg qui donnent à chacun des vingt et poèmes mis en musique son caractère propre, le tout soutenu par une formation instrumentale inouïe (flûte, clarinette, violon, alto, violoncelle et piano) qui servira pendant longtemps de signature à la musique d'avant-garde européenne.

Une nouvelle forme d'art lyrique ?

Bref, *Pierrot lunaire* serait un nouveau modèle d'articulation de la voix et de la musique – et donc, pourquoi pas le premier geste d'une nouvelle forme d'art lyrique. La question de représenter *Pierrot lunaire*, qui est d'abord un « mélodrame » sur des poèmes d'Albert Giraud, s'est toujours posée, dès la création en 1912, marquée par l'esprit des cabarets berlinois. Stanislas Nordey s'y était essayé au



Pierrot lunaire de Schoenberg par Marlene Monteiro Freitas.

Châtelet il y a vingt-cinq ans, avec Christine Schäfer et Pierre Boulez. Marlene Monteiro Freitas revendique le caractère hybride de l'œuvre et poursuit un travail mené sur la pièce depuis plusieurs années auprès du chef Ingo Metzmacher et de l'ensemble Klangforum Wien.

Jean-Guillaume Lebrun

La Villette – Grande Halle, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 25 novembre à 19h, samedi 26 novembre à 18h, dimanche 27 novembre à 15h. Tél.: 01 40 03 75 75.

Cycle Animaux musiciens, un bestiaire à la Philharmonie

GROS PLAN / PHILHARMONIE

La Philharmonie présente un cycle autour des évocations animales en musique.

Traversant les époques et les continents, le voyage animalier s'ouvre, le 16 novembre, avec l'ensemble La Réveuse, sur des instruments du musée de la Cité de la musique, dans une réinvention du répertoire par Le *Carnaval des animaux en péril* de Vincent Boucot. Le lendemain, les pupitres de l'Ensemble Intercontemporain font revivre *Vox Balenae*, théâtre miniature pour trois solistes masqués de Crumb inspiré par le chant des baleines à bosse, aux côtés de miniatures naturalistes pour piano tirées de *Mana* de Jolivet, et de l'*Abîme des oiseaux* du *Quatuor pour la fin des temps* de Messiaen.

Une large programmation familiale

Le 19, l'Orchestre national de Lyon donne, sous la baguette de Nikolaj Szepcsznai, *L'Oiseau de feu* de Stravinski et l'orchestration des *Oiseaux tristes* de Ravel, que Colin Matthews avait réalisée en 2015. Le 20, Jordi Savall et la Capella Reial de Catalunya remontent aux origines de la musique européenne avec les polyphonies du *Codex* du monastère cistercien de Las Huelgas, riche d'illustrations de la faune symbolique du Christ. Un lendemain d'une soirée de musique de chambre, le 18, avec la soprano Axelle Fanyo, les musiciens



Pierre Dumoussaud dirige l'Orchestre Padeloup dans le cadre du cycle *Animaux musiciens* à la Philharmonie.

de l'Orchestre de Paris, dirigés par Ustina Dubitsky, lauréate du concours La Maestra lancé par la Philharmonie de Paris en 2020, jouent *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns avec les inimitables textes de Francis Blanche, un des nombreux rendez-vous familiaux du cycle, avec le dimanche, le bestiaire dansé de l'Orchestre Padeloup sous la direction de Pierre Dumoussaud.

Gilles Charlassier

Philharmonie, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 16 au 23 novembre 2022. Tél. 01 44 84 44 84.

LA COMÉDIE MUSICALE AU CHATELET

42ND STREET

7 DÉC. 2022 → 15 JAN. 2023

Musique Harry Warren Lyrics Al Dubin

Livret

Michael Stewart & Mark Bramble

d'après le roman de Bradford Ropes et le film *42nd Street*, propriété de Turner Entertainment Co et distribué par Warner Bros.

Mise en scène & chorégraphie

Stephen Mear

Décors & costumes

Peter Mckintosh

Direction musicale

Gareth Valentine

En accord avec Concord Theatricals Ltd, pour Tams-Witmark LLC www.concordtheatricals.co.uk et l'Agence Drama – Paris www.dramaparis.com

Le spectacle est un feu d'artifice !

LES ÉCHOS

Ça dépote et ça fait du bien [...] Un spectacle pétillant de vie

FRANCE CULTURE

france.tv Télérama

châtelet THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

ELLE

int

OPÉRA DE PARIS



Musée de l'Armée Invalides

SAISON MUSICALE DES INVALIDES

2022-2023

37 concerts d'octobre à juin

musee-armee.fr

SAMĀ' la lumière exilée, passerelle entre l'Orient et l'Occident

LE GRRRRANIT SCÈNE NATIONALE DE BELFORT / ÉCRITURE PIERRE THILLOY / MES FRÉDÉRIC FISBACH

Artiste associé au GRRRRANIT depuis 2020, Pierre Thilloy présente *SAMĀ' la lumière exilée*. Mêlant traditions occidentale et orientale, cette quatrième création du compositeur français soutenue par la scène nationale de Belfort est mise en scène par Frédéric Fisbach.

À partir des *Vers d'Exil*, écrits par Claudel en Chine entre 1895 et 1899, au début de sa carrière diplomatique à Shanghai, et des *Mathnawī* de Djalāl ad-Dīn Rūmī, poète soufi persan du treizième siècle, autour du thème de l'éloignement, Pierre Thilloy a composé un « théâtre lyrique électro orient-occident avec derviche tourneure et orchestre ». Croi-

sant des traditions qui n'ont pas l'habitude de dialoguer ensemble, la création transdisciplinaire *SAMĀ' la lumière exilée* développe un voyage mystique à partir de l'obscurité. À la fois musique, théâtre et danse, ce parcours initiatique se veut comme un dépassement des clivages à l'intérieur desquels se referme notre époque, « une transe vers la lumière

PHILHARMONIE / BAROQUE

Les chemins de Bach I

Le premier volet du nouveau cycle que Raphaël Pichon consacre à Bach met en avant les ascendances musicales et familiales qui ont nourri la formation du Cantor de Leipzig.



Raphaël Pichon dirige son ensemble Pygmalion dans le premier volet de la série *Les chemins de Bach*.

Avec sa nouvelle série *Les chemins de Bach*, Raphaël Pichon propose un portrait transgénérationnel en trois épisodes d'une des figures cardinales de l'histoire de la musique – et du répertoire de Pygmalion. Le premier volet fait redécouvrir les maîtres et aïeux qui ont nourri le parcours du Cantor de Leipzig. Les polyphonies de la Renaissance tardive et du monde germanique du début du dix-septième siècle – Praetorius, Weckmann, Erlebach – rappellent ce que leur doit sa science du contrepoint. Issu d'une des plus grandes dynasties musicales de l'Europe baroque, il a étudié les œuvres de ses cousins Johann Christoph et Johann Michael, le père de sa première épouse Maria Barbara. Raphaël Pichon donne un aperçu de leur production de motets et airs sacrés dont se souvient le corpus de cantates de Johann Sebastian. Avec des extraits de *Capriccio sopra la lontananza del suo fratello dilettissimo* du jeune Bach, le programme confirme une dynamique narrative à laquelle est attaché Raphaël Pichon.

Gilles Charlassier

Cité de la musique, Salle des concerts, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 1^{er} décembre 2022 à 20 heures. Tél. 01 44 84 44 84.

AUDITORIUM DU LOUVRE / PIANO

Stephen Hough

Le pianiste britannique propose un magnifique parcours pianistique et poétique.

Un récital de Stephen Hough invite presque toujours à la découverte de pages rares. C'est



Le pianiste Stephen Hough.

le cas pour cette soirée à l'Auditorium du Louvre, mais surtout, c'est le chemin poétique que parcourent ces pièces assemblées qui révèle le mieux l'art et l'esprit de ce virtuose érudit, dont le plaisir de jouer est communicatif. Ouvrir avec les *Chants magiques* composés entre 1917 et 1919 par Federico Mompou, c'est placer la musique sous le signe de l'invocation, de la résonance et du mystère, d'une dilatation du temps et de l'espace musicaux, ce que confirme ensuite le choix de Scriabine (*Sonate n° 5*) ou même Debussy (*Estantes*). De même, c'est en poète autant que pianiste que Stephen aborde le Liszt des *Sonnets de Pétrarque* et d'*Après une lecture de Dante* ou ses propres compositions, comme ici une *Partita*, elle-même un hommage à Mompou.

Jean-Guillaume Lebrun

Auditorium, Musée du Louvre, 75001 Paris. Mercredi 23 novembre à 20h. Tél. 01 40 20 55 00.

INVALIDES / ORCHESTRE DE CHAMBRE

Ensemble K / « Prélude à la joie »

Un moment d'humanité en musique, à travers les continents, par un jeune ensemble inventif.



L'Ensemble K.

Faire de la musique ensemble, c'est être témoin de son temps. C'est ainsi que l'on peut lire la démarche du jeune Ensemble K, qui réunit autour de la cheffe d'orchestre italo-brésilienne Simone Menezes une vingtaine de musiciens – « avec une vingtaine de passeports » ajoute avec malice la directrice artistique – qui y trouvent l'occasion de pra-



La derviche tourneure Rana Gorgani dans *SAMĀ' la lumière exilée*.

secrètement invoquée par la force et la sensibilité de la musique, une transe libératrice d'un carcan, devenant l'unique issue unissant l'Orient et l'Occident.»

Une création sans frontières

Pour la création à Belfort, les quarante-huit musiciens symphoniques sont ceux de l'Orchestre Dijon-Bourgogne, placés sous la direction du jeune chef Joseph Bastian. Sur le plateau de la mise en scène imaginée par Frédéric Fisbach, qui récitera également les poèmes, résonnera une même hybridation, avec le violon classique de Quentin Vogel, les claviers et machines d'Oscar Nguyen pour la

tiquer la musique autrement, en plus de leur carrière de soliste, de chambriste ou de musicien d'orchestre. La dimension cosmopolite de l'ensemble, revendiquée, se retrouve dans des programmes patiemment élaborés à l'occasion de résidences artistiques (et parfois interdisciplinaires), où la musique traverse époques, styles et continents. Réponse de l'esprit à la barbarie, que Paul Valéry aurait pu faire sienne, ce programme au Musée de l'Armée est tantôt bercé par l'énigmatique douceur du monde (*Pavane pour une infante défunte* de Ravel, *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy) ou mis en joie par le langage universel des corps (musiques de danses signées Borodine, Copland ou Piazzolla, voire Steve Reich ou Philip Glass).

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Jeudi 1^{er} décembre à 20h. Tél. 08 10 11 33 99.

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE / TROMPETTE ET ORCHESTRE

Ibrahim Maalouf et l'Orchestre national de France

Création de la *Symphonie pour trompette et orchestre* du virtuose aux innombrables horizons musicaux.



Le trompettiste Ibrahim Maalouf en concert avec l'Orchestre national de France le 10 novembre.

Retrouver Ibrahim Maalouf au côté d'un orchestre symphonique n'a rien d'incongru. Le jazzman possède une solide formation classique, même s'il s'est assez tôt tourné vers d'autres formes d'expression musicale, plus directes, plus ouvertes à l'improvisation. De toute façon, le trompettiste possède cette capacité à faire un pas de côté, qui le situe toujours dans et au-delà des mondes musicaux. Disons que pour lui les frontières sont faites pour être franchies, pour aiguiser la curiosité promise par ce qui se trame au-delà. Avec l'Orchestre national de France, dirigé par Johanna Malangré, le projet est d'essence classique puisqu'il s'agit d'un concerto (*Symphonie pour trompette et orchestre*). Cependant, lorsqu'il

partie électro, et les fragrances orientales de Habib Mefthah, chanteur et percussionniste iranien qui s'accompagne au ney, une flûte persane, dont la voix rencontrera celle du contre-ténor Rémy Brès-Feuillet. Ce dernier est l'un des tout nouveaux talents du Baroque dans une tessiture associée par Bach à celle de l'âme et du Saint-Esprit. Mais c'est peut-être en invitant la derviche tourneure Rana Gorgani, l'une des très rares femmes représentant une tradition initiée par le fils de Djalāl ad-Dīn Rūmī qui fait de la musique et de la danse une voie d'élévation mystique, que *SAMĀ' la lumière exilée* transgresse le mieux les préjugés. Une création qui s'annonce résolument hors frontières.

Gilles Charlassier

Le GRRRRANIT, scène nationale de Belfort, 1 faubourg de Montbéliard 90000 Belfort. Le mardi 29 novembre 2022 à 20 heures. Tél. 03 84 58 67 67. En tournée au **Creusot** le 2 décembre 2022, à **Nevers** le 9 décembre 2022, à **Scènes du Jura** le 13 décembre 2022. Dates en 2023 à l'**Opéra de Dijon**, en **Italie**, à **Montpellier**, **Nice**, **Toulon**, au **Maroc**.

en commença la composition en 1998, Ibrahim Maalouf comptait introduire dans les couleurs de l'orchestre celle de la trompette en quart de ton, porteuse des harmonies de la musique moyen-orientale. Reprise à plus de vingt ans de distance en vue de cette création, l'œuvre devrait aujourd'hui porter la trace des multiples aventures musicales de son auteur.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 10 novembre à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

LA SCALA / PIANO

Tom Carré

Ce jeune pianiste à suivre interprète Schumann et Ravel, à l'occasion de la sortie de son premier disque sur le label Scala Music.



Le pianiste Tom Carré.

Porté par deux têtes chercheuses de la scène musicale – Olivier Bouley, fondateur du festival et de la saison parisienne des Pianissimes, et Rodolphe Bruneau-Boulmier, directeur artistique de La Scala et de son nouveau label discographique –, ce concert invite à découvrir le jeune pianiste Tom Carré (né en 1998) à l'occasion de son premier enregistrement. Sous le titre « Noctuelles », il réunit l'*Humoresque* op. 20 de Schumann et les *Miroirs* de Ravel : deux œuvres essentielles du répertoire pianistique où l'un et l'autre compositeurs transcendent en formes et harmonies nouvelles un imaginaire poétique où domine l'étrangeté du monde nocturne. Ce thème de la *Nachtmusik*, central dans l'imaginaire romantique, se traduit ici par des impressions fugitives, des « papillonnements » rythmiques dans un environnement harmonique insaisissable – un vrai révélateur de virtuosité inspirée, telle que l'ont laissés suggérer les premières rencontres avec l'art de Tom Carré.

Jean-Guillaume Lebrun

La Scala, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Dimanche 20 novembre à 20h. Tél. 01 40 03 44 30.

focus

La Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles : somptueuse célébration

Les Pages et les Chantres forment la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, contribuant à redonner aux œuvres baroques la couleur des chœurs à l'époque de la Chapelle royale. Ils donnent ici deux programmes originaux, dans le cadre de la saison Château de Versailles spectacles.

Propos recueillis / Fabien Armengaud

Le retour à Versailles, comme à l'époque

Directeur artistique et musical de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles depuis l'année dernière, Fabien Armengaud propose un concert exceptionnel, évoquant le retour de Louis XV à Versailles en 1722.

« Le concert *Le retour à Versailles* dirigé par Emmanuelle Haim, cheffe invitée auprès de la Maîtrise du CMBV, participe aux partenariats artistiques et pédagogiques que nous mettons en œuvre pour valoriser et diffuser le répertoire baroque français, en associant le Jeune chœur du CRR de Paris et les instrumentistes des départements de musique ancienne des CNSM de Paris et Lyon aux Pages et Chantres du Centre de musique baroque de Versailles. L'ambition est de donner un service de grande célébration à la Chapelle royale avec les effectifs originaux des grands motets, tels que Thomas Leconte, chercheur au CMBV, a permis de les reconstituer : 5 solistes, 22 instrumentistes et 41 choristes. Paradoxalement, la Régence est une période peu connue mais très documentée, et ce sera la première fois que l'on tentera de se rapprocher vraiment de ce que l'on entendait à l'époque.

GROS PLAN / MUSIQUE SACRÉE

Le Requiem de Jean Gilles : une œuvre en son siècle

Fabien Armengaud dirige la *Messe des morts* et un motet inédit de Jean Gilles avec les Pages et les Chantres et les musiciens des Folies Françaises.

Jean Gilles (1668-1705) est un bel exemple de la circulation des œuvres musicales – et de leurs auteurs – dans la France d'Ancien Régime. Né à Tarascon, formé à Aix-en-Provence, il devient en 1697 maître de chapelle à la cathédrale de Toulouse. Après sa mort prématurée, sa musique est ardemment défendue par André Campra, à commencer par la *Messe des morts*, qu'il dirige à Toulouse en 1705 pour les funérailles de son ami. Dès lors, l'œuvre sera maintes fois reprise. Surtout, elle accompagnera les célébrations funèbres de quelques grands musiciens du XVIII^e siècle, dont Campra (en 1744) et Rameau (en 1764), ainsi que celles de Louis XV en 1774. La *Messe des morts* de Gilles a ainsi traversé tout le siècle.

Retrouver les couleurs vocales. Cette profusion d'exécutions rend plus

Centre de musique baroque de Versailles / cmbv.fr
Réservations : 01 30 83 78 89 / chateauf Versailles-spectacles.fr



Emmanuelle Haim dirige le concert *Le retour à Versailles* avec le CMBV.

Deux redécouvertes

Le programme réunira quatre des grands Sous-Maîtres de la cour du Régent. Aux côtés de la version de 1726 du *In convertendo* de Campra et du *Miserere* de Bernier, on redécouvrira l'*Exaudi te Dominus* de Gervais et la version de 1720 du *Te Deum* de Delalande, deux partitions jamais rejouées depuis le XVIII^e siècle. Ce concert s'appuie sur le fond d'éditions scientifiques de partitions que le CMBV contribue à publier. Il constitue l'un des grands projets des célébrations du tricentenaire de la fin de la Régence, avec le lancement, le 24 novembre, du troisième baroque de Versailles. L'ambition est de donner un service de grande célébration à la Chapelle royale avec les effectifs originaux des grands motets, tels que Thomas Leconte, chercheur au CMBV, a permis de les reconstituer : 5 solistes, 22 instrumentistes et 41 choristes. Paradoxalement, la Régence est une période peu connue mais très documentée, et ce sera la première fois que l'on tentera de se rapprocher vraiment de ce que l'on entendait à l'époque.

Propos recueillis par G. Charlassier

Le retour à Versailles, jeudi 17 novembre 2022 à 20 heures à la **Chapelle royale, Château de Versailles**. Le 18 novembre au **Festival baroque de Pontoise** et le 19 novembre à la **Chapelle de la Trinité à Lyon**.



Les Pages & les Chantres du CMBV en concert à la Chapelle royale.

passionnante encore la parution prochaine d'une édition scientifique, menée par le Centre de musique baroque de Versailles. S'appuyant sur cette édition, Fabien Armengaud a fait le choix, pour le concert et l'enregistrement (label Château de Versailles Spectacles) de réunir les Pages et les Chantres du CMBV. On entendra donc le requiem de Gilles dans ses couleurs particulières, mêlant voix d'hommes et voix d'enfants. Fabien Armengaud dirigera également un motet inédit, *Domine Deus meus*, où Jean Gilles fait entendre tout son sens dramatique. Dans le cadre idéal de la Chapelle royale, Fabien Armengaud pourra compter sur les talents réunis de l'orchestre des Folies Françaises et, au grand orgue, de Nicolas Bucher, actuel directeur du CMBV.

Jean-Guillaume Lebrun

Chapelle royale du Château de Versailles, Place d'Armes, 78000 Versailles. Jeudi 8 décembre à 21h.

Opéra - Théâtre

UNE HISTOIRE, DEUX ŒUVRES !

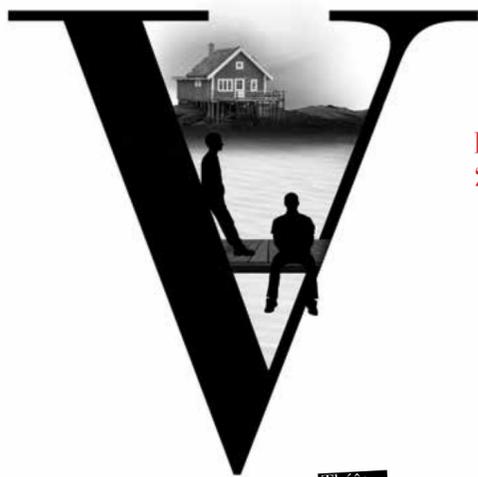
Envie de sortir



18 20 22 Nov. 2022

Enigma Opéra Création mondiale Patrick Burgan

d'après la pièce de ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT VARIATIONS ÉNIGMATIQUES... Nouvelle production de L'OPÉRA-THÉÂTRE DE L'EUROMÉTROPOLE DE METZ...



1er 2 3 Déc. 2022

Variations énigmatiques Éric-Emmanuel Schmitt

Nouvelle production de L'OPÉRA-THÉÂTRE DE L'EUROMÉTROPOLE DE METZ... Mise en scène PAUL-ÉMILE FOURNY...



Réservations 03 57 88 36 66 | opera.eurometropolemetz.eu



LA SEINE MUSICALE / MUSIQUE BAROQUE

Sébastien Daucé dirige Charpentier

L'Ensemble Correspondances reprend l'un de ses programmes fétiches avec la Messe de minuit de Charpentier.



Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances.

La Messe de minuit (1694) de Charpentier est l'un des plus parfaits exemples de mélange de tradition populaire et de musique savante...

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Jeudi 1er décembre à 20h30.

AUDITORIUM DU LOUVRE / MUSIQUE DE CHAMBRE

Membres fantômes, par le Quatuor Bela et Wilhem Latchoumia

En contrepoint de l'exposition Les choses, une histoire de la nature morte, présentée au musée du Louvre...



Le Quatuor Bela dans le programme Membres fantômes à l'Auditorium du Louvre.

Le piano pneumatique est au cœur des recherches méthodiques de Conlon Nancarrow sur le rythme. Canon et Boogie sont deux des 51 Études que le compositeur a consacrées pendant plus de quatre décennies à cet instrument.

Book of Alleged Dances, Stänchen: The Little Serenade pour quatuor à cordes et bande de John Adams est une autre miniature jouant sur les cinétiques mécaniques.

Auditorium Michel Laclotte, Musée du Louvre, 75001 Paris. Vendredi 18 novembre 2022 à 20h. Tél.: 01 40 20 55 00.

INVALIDES / VIOLONCELLE ET ORCHESTRE

Orchestre de Picardie

Le Musée de l'Armée accueille l'orchestre et sa nouvelle directrice musicale Johanna Malangré.



La cheffe d'orchestre Johanna Malangré.

Johanna Malangré a construit sa première saison à la tête de l'Orchestre de Picardie comme une succession de moments d'émerveillement, liant musique et nature: la forêt, l'eau, la lumière...

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Jeudi 24 novembre à 20h. Tél.: 08 10 11 33 99.

SALLE CORTOT / MUSIQUE DE CHAMBRE

Un Violon dans l'Histoire

Dans leur disque Un Violon dans l'Histoire, la violoniste Isabelle Durin et le pianiste Michaël Ertzscheid jouent les musiques de films évoquant la Seconde Guerre mondiale.



Le disque Un Violon dans l'Histoire d'Isabelle Durin et Michaël Ertzscheid.

Violon à l'Orchestre national d'Île-de-France, Isabelle Durin retrouve le pianiste Michaël

Ertzscheid pour un troisième disque, après Romantisme hébraïque en 2008, et, dix ans plus tard, Mémoire et cinéma. Édité dans la Collection Solo de l'Orchestre national d'Île-de-France...

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Mercredi 23 novembre 2022 à 20h. Tél.: 06 83 50 80 35.

MUSÉE D'ORSAY / CHANT ET PIANO

Marianne Beate Kielland

Accompagnée par Nils Anders Mortensen, la mezzo norvégienne chante Grieg, Strauss et Schumann, en écho à l'exposition Edvard Munch.



Marianne Beate Kielland chante au Musée d'Orsay.

La peinture d'Edvard Munch est éminemment musicale. Ses compositions se prêtent à une analyse en termes de contrepoint (entre l'individu et la foule), de variation (les mêmes thèmes repris d'une toile à l'autre)...

Musée d'Orsay, Place de la Légion d'honneur, 75007 Paris. Jeudi 17 novembre 2022 à 20h. Tél.: 01 40 49 48 14.

OPÉRA DE LYON / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / OPÉRA EN CONCERT

Hérodiade de Massenet

Ekaterina Semenchuk incarne le rôle-titre de Hérodiade de Massenet sous la direction de Daniele Rustioni.

Avant d'inspirer la tragédie Salomé de Wilde, adaptée par Strauss dans son opéra éponyme,



Daniele Rustioni dirige Hérodiade de Massenet.

Hérodiade, l'un des Trois contes de Flaubert, a été porté sur la scène lyrique par Massenet en 1881. Dans la veine historico-orientaliste de la nouvelle qui retrace la mort du prophète Jean le Baptiste...

Auditorium, 149 rue Garibaldi, 69003 Lyon. Mercredi 23 novembre 2022 à 20 heures. Tél. 04 78 95 95 95. Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 25 novembre 2022 à 19h30. Tél. 01 49 52 50 50.

LA SEINE MUSICALE / ORCHESTRE

De Tchaïkovski à Arvo Pärt

Daniel Lozakovich interprète le Concerto pour violon de Tchaïkovski en compagnie de l'Orchestre national symphonique d'Estonie.



Daniel Lozakovich interprète de Concerto pour violon de Tchaïkovski.

Cheval de bataille de tous les grands violonistes, le Concerto de Tchaïkovski mêle une virtuosité technique étourdissante à une exaltation du sentiment toute romantique, en particulier dans la délicate Canzonetta centrale...

La Seine Musicale, Île Seguin 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 2 décembre à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53.

GRRRANIT

SCÈNE NATIONALE - BELFORT

Pierre THILLOY

SAMAA LA LUMIÈRE EXILÉE OPUS 259

SONGE SYMPHONIQUE ORIENT-OCCIDENT

D'après des textes de Djolâi AD-DIN-RUMI, Paul CLAUDEL, Michel de NOSTRADAMUS et Pierre THILLOY



Composition musicale Pierre THILLOY Mise en scène Frédéric R. FISBACH

PREMIÈRE EUROPÉENNE MARDI 29 NOVEMBRE 2022 à 20h au GRRRANIT SCÈNE NATIONALE MAISON DU PEUPLE BELFORT

Généraliste: Pierre THILLOY, compositeur et Artiste Associé GRRRANIT SN Belfort Label DGCA SACEM

Frédéric R. FISBACH, metteur en scène et récitant D'après des textes de Djolâi AD-DIN-RUMI, Paul CLAUDEL, Michel de NOSTRADAMUS et Pierre THILLOY

Joseph BASTIAN, chef d'orchestre direction de l'Orchestre Dijon-Bourgogne Laurent P. BERGER, créateur lumières, scénographe Walter GRATZ, dramaturge L'ÉQUIPE du GRRRANIT SN Belfort

Avec: Habib MEFTAÏH, percussions, voix Frédéric R. FISBACH, récitant Rémy BRES-FEUILLET, contre-ténor Anthony MILLET, accordéon Quentin VOGEL, violon Rana GORGANI, derivche tourneure ORCHESTRE DIJON-BOURGOGNE, Orchestre symphonique

REPRÉSENTATIONS SUIVANTES: VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2022 à 20h: L'ARC SCÈNE NATIONALE LE CREUSOT VENDREDI 9 DÉCEMBRE 2022 à 20h: LA MAISON SCÈNE CONVENTIONNÉE NEVERS MARDI 13 DÉCEMBRE 2022 à 20h30: SCÈNES DU JURA SCÈNE NATIONALE DÔLE Tournée nationale et internationale 23/24/25

PRODUCTION ET DIFFUSION: GRRRANIT SCÈNE NATIONALE DE BELFORT

COPRODUCTIONS: DGCA, SACEM, ORCHESTRE DIJON-BOURGOGNE, CNM, SCÈNES DU JURA SN, LA MAISON SC NEVERS, L'ARC SN LE CREUSOT, L'INSTITUT FRANÇAIS D'ANKARA (TURQUIE), LA SALAMANDRE, ASSOCIATION XANADU

Copyright © 2022 by Les Éditions Musicales de La Salamandre - France

grrranit.eu



30^e édition du Festival Aujourd'hui musiques

PERPIGNAN / L'ARCHIPEL / FESTIVAL

Avec cinq commandes et neuf créations, l'édition 2022 du Festival Aujourd'hui musiques offre un condensé des hybridations entre musique et arts visuels et numériques.

En trente ans, l'aventure du Festival Aujourd'hui musiques s'est imposée comme un des carrefours de la création sonore, en dépassant les clivages entre les genres et les répertoires, ainsi que l'illustre le duo formé par Franck Garcia et Alex Augé ou l'immersion électroacoustique proposée par Maguelone Vidal, *Le Cœur du son*. Le concert scénographié créé par Frédéric Bétous – avec Michel Schweizer – pour son ensemble La Main harmonique, conçu également au fil d'une résidence au Théâtre de l'Archipel, prolonge l'hybridation esthétique par une interrogation sur notre temps. Mêlant polyphonies de la Renaissance, arrangements et créations de personnalités aussi différentes que Anne Pacéo, Thomas Enhco, Alexandros Markeas ou Bruno Fontaine, avec la voix d'une comédienne adolescente, *Artefacts* renouvelle le regard sur notre actualité angoissante.



ramique, où en ouverture de l'édition 2022 les concerts au lever et au coucher du soleil feront découvrir une page pour voix et harpe de Rebecca Féron. On retrouvera l'univers de la harpiste dans la création pour quatuor à cordes que les quatre jeunes femmes d'Europe donneront sous la verrière pour les deux derniers rendez-vous d'avant-spectacle, en libre accès comme l'installation *Amour Néon* d'Annette Mengel dans la vitrine du Carré.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Archipel, avenue du Général Leclerc, 66000 Perpignan. Du 10 au 20 novembre 2022. Tél. 04 68 62 62 00.

Une politique de création ouverte

Si la soirée multimédia avec le percussionniste Philippe Spiesser ne compte pas moins de quatre nouvelles pièces, la politique de commande d'Aujourd'hui musiques investit aussi des lieux plus insolites, comme l'Espace pano-

Enigma

GROS PLAN / CRÉATION / OPÉRA DE METZ

L'Opéra de Metz présente la création *Enigma*, opéra de Patrick Burgan inspiré par la pièce *Variations énigmatiques* de Éric-Emmanuel Schmitt, sous la direction de Daniel Kawka, et dans une mise en scène de Paul-Émile Fourny.

Quand il a découvert *Variations énigmatiques*, pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt créée au Théâtre Marigny en 1996, Patrick Burgan a été d'emblée frappé par son « *potentiel sonore* ». Dans ce huis clos entre deux personnalités contraires, où le jeune et enthousiaste journaliste Erik Larsen est venu rencontrer le Prix Nobel de littérature Alex Znorok, devenu misanthrope avec l'âge, les deux hommes vont se rendre compte qu'il ont aimé la même femme. Le compositeur français, qui a étudié avec Ivo Malec, Gérard Grisey et Betsy Jolas, a choisi d'évoquer le souvenir de cette amante par un chœur féminin invisible et sans texte, telle une empreinte sourde de la mémoire commune qui se retrouve dans le traitement du thème des *Variations Enigma* d'Elgar, affleurant au fil de la partition.



Daniel Kawka dirige la création de l'opéra *Enigma* de Patrick Burgan.

Partenariat franco-québécois pour un huis clos lyrique

En distribuant les deux rôles masculins à deux ténors, le compositeur accentue la géométrie affective des personnages, par-delà leur antagonisme apparent. Ils seront interprétés par deux jeunes solistes québécois, Antoine Bélanger et Jean-Michel Richer, soulignant ainsi le partenariat franco-québécois sur cette coproduction entre l'Opéra de Metz et l'Opéra de Montréal. Chef renommé dans le répertoire contemporain, et particulièrement la création lyrique, Daniel Kawka dirigera l'Orchestre national de Metz pour la première mondiale, dans une mise en scène de Paul-Émile Fourny,

dans des décors de Patrick Méeüs, un complice de longue date. Concentration théâtrale et puissance narrative s'annoncent au rendez-vous d'*Enigma*.

Gilles Charlassier

Opéra de Metz, 5 place de la comédie, 57000 Metz. Les 18 et 22 novembre 2022 à 20 heures, le 20 novembre à 15 heures. Tél. : 03 57 88 36 66. Durée : 2h05.

jazz / musiques du monde

Amor Azul

PARIS / OPÉRA

Ce grand projet d'opéra, plusieurs fois reporté pour cause de covid, trouve enfin sa résolution sur scène.

Amor Azul marie deux écritures de deux musiciens venus d'univers éloignés mais animés par une même vision du monde : le Brésilien Gilberto Gil, plus de cinquante ans au service de la musique sans exclusive, et l'Italien Aldo Brizzi, qui s'illustre depuis quarante ans autant dans le champ de la musique savante que dans un rapprochement avec les musiques dites populaires. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'ils sont associés, puisque le natif d'Alessandria vécut au Brésil de 1998 à 2009 où il composa pour beaucoup dont les pères fondateurs du tropicalisme – Caetano Veloso, Tom Zé et donc Gil –, avec à la clef un disque, *Brizzi do Brasil*, qui lui valut le Troféu Caymmi en 2003.

Un opéra syncrétique

Treize ans plus tard, l'Italien a pris la direction du Nucleo de l'opéra de Bahia. Tout était donc réuni pour qu'ils se retrouvent, mais cette fois dans une œuvre plus vaste : un opéra-chanson en deux actes qui réunit l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, avec quelques solistes invités dont Bem, le fils de Gil, à la guitare. Tous raccord avec l'intention première des deux signataires : composer une œuvre qui célèbre la rencontre entre la



Gilberto Gil retrouve Aldo Brizzi pour composer un opéra des plus transversaux.

musique populaire brésilienne, les rythmes de transe, les arts lyriques, la musique classique européenne, le Cantique des cantiques et même la mystique indienne. Soit une bande-son syncrétique en adéquation avec le livret qui narre les aventures des avatars de Krishna et de Radha dans le Brésil actuel. Une histoire de sentiments partagés, déclinant les multiples stations de la passion amoureuse, entre jalousie et désir.

Jacques Denis

Maison de la radio et de la musique, Auditorium, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Le 2 décembre à 20h00. Tél. : 01 56 40 15 16 / maisondelaradioetdelamusique.fr

Festival Africolor

AFRICOLOR / MUSIQUES ET LIEUX MULTIPLES

En attendant le traditionnel bal mandingue qui clôt chaque édition, petite sélection du festival nomade francilien qui célèbre l'Afrique plurielle.

Dans son édito, Sébastien Lagrave, le directeur du festival, donne le diapason de cette nouvelle édition, non sans une pointe d'ironie : « *Entre l'Antiquité où les géographes peuplaient l'Afrique de monstres et le calvaire de la Vénus Hottentote au XIX^e siècle, le récit de l'Afrique n'a cessé d'être une fabrique de la monstruosité. Aussi, en 2022, Africolor est résolument monstrueux.* » Traduisez hors-norme, dans tous les sens du terme. La programmation « *faite de chimères musicales et de gorgones sonores* » devrait capter l'attention des plus curieux, à l'image de Def Maa Maa Def, projet mené par les deux rappeuses dakaroises Mamy Victory et Defa. Mamy, avec aux manettes la nouvelle étoile DJ Zeina (le 19 novembre à Canal 93, le 20 au Plan), et en seconde partie Samba Peuzzi, autre porte-voix de la scène hip-hop sénégalaise.

Peaux bleues et impressions d'Afrique

Monstrueuse pourrait bien être aussi la performance du groupe Peaux Bleues, soit douze interprètes, acteurs, musiciens, danseurs et chanteurs, qui entendent « *rendre visible ce qui semble ne pas l'être* » (le 27 novembre au Théâtre des Bergeries), ou encore celle des Go de Bamako, girls band boosté aux sonorités électro qui revient après avoir enchanté le festival en 2021 (le 30 novembre à la MC 93 et le 3 décembre à la Mac de Créteil). Autre temps fort, la rencontre intitulée Nouvelles impressions d'Afrique (ah ce diable de Raymond...) entre le Quatuor Béla, tout de



Les Kinois de Jupiter et Okwess ont toute leur place dans cette édition d'Africolor placée sous le signe du monstre.

cordes subtiles, et Cheick Oumar Koïta, fils de feu Moriba et lui-même adepte du djeli n'goni, un cordophone tout aussi sensible (le 4 décembre à La Petite Criée). Last but not least de cette sélection, le quintet réuni par Ann O'aro, chanteuse réunionnaise de maloya, et Fanny Ménégot, flûtiste libre (le 9 décembre au Comptoir), et le lendemain à l'Espace 93, la soirée congolaise avec Kin'Gongolo Kiniata, mi-punk, mi-electro. Du pur kinois quoi!

Jacques Denis

Île-de-France. Du 18 novembre au 24 décembre / africolor.com

Oumou Sangaré

PARIS / MALI

Si elle enregistre avec parcimonie, la divine chanteuse malienne se dépense sans compter sur scène.

Au printemps 2022, la grande dame du Mali évoquait dans ces mêmes colonnes le choix du titre de son dernier album, *Timbuktu*. « *Cette ville est l'un des symboles de notre pays, de son intégrité. Tombouctou est une ville sacrée, pleine de livres très anciens et de mausolées qui ont été saccagés. Une catastrophe pour tout Malien!* » Quiconque a croisé sur sa route celle qu'on désigne d'un unique Oumou sait combien cette superbe madone ne manque jamais de prévenir les jeunes de la tentation de l'immigration, un mirage plus qu'un miracle, tout comme elle dénonce le sort réservé à trop de femmes encore au sud du Sahel, notamment le fléau des mariages forcés.

Le son du Wassoulou

Si elle triomphe sur les scènes du monde entier, pas question pour cette musicienne jusqu'au bout de ses longs ongles de céder aux sirènes d'une world de prisionic : elle demeure arrimée à son répertoire original, ancré dans la terre où se trouvent ses racines, le Wassoulou. « *C'est le socle, le centre, le cœur de ma musique, une culture très riche qui mélange harmonieusement trois traditions : peuhl, malinké et bambara. C'est cela que je porte, comme l'ont fait mes aînés avant moi* », confiait-elle dans la même interview. Vous voilà donc prévenus avant qu'elle ne grimpe sur scène, cet espace où elle est capable tout



Oumou Sangaré, la grande diva du Mali.

à la fois d'affoler les pieds et de faire vriller les neurones. Un modèle.

Jacques Denis

Centre Paul B, 6 All. de Québec, 91300 Massy. Le 30 novembre à 20h30. Tél. : 01 69 75 12 80. <https://paul-b.fr>

Festival Jazz'N'Klezmer

PARIS, LYON, MONTPELLIER, NICE / FESTIVAL

Ce rendez-vous de l'automne, qui croise le jazz et les musiques d'origine juive, des plus traditionnelles aux plus métissées, célèbre en beauté sa vingtième édition.

Lancé à une époque où la tradition klezmer se ravivait aux couleurs du jazz sous l'influence de musiciens à la double culture, le festival Jazz'N'Klezmer a gardé son nom d'origine mais s'est fait le reflet, au fil de deux décennies, des différentes formes de renouveau des musiques d'origine juive, de ses nouvelles fusions et de ses rencontres fécondes avec les musiques urbaines, du funk au hip-hop. Porté par sa directrice artistique Laurence Haziza, il fait le pari d'une affiche qui s'ouvre avec la chanteuse Neta Elkayam inspirée par les musiques d'Afrique du Nord (le 9) et se referme avec un bal klezmer animé par DJ SoCalled, qui mixe les vieux airs yiddish sur des beats de pur hip-hop, et les Marx Sisters, groupe vocal féminin qui ravive les chansons juives d'Europe de l'Est avec bonheur (le 21).

Le renouveau des musiques d'origine juive

Entre les deux, on entendra le Celebration Quartet du clarinetiste Yom (le 13) ; le groupe Yemen Blues et son irrésistible mélange de funk et de traditions yéménites, précédé du duo de Yonathan Avishai et Omer Avital (le 14) ; le saxophoniste Eli Degibri, de classe mondiale (le 15) en hommage à ses parents, Henri



Le groupe Yemen Blues et son chanteur Ravid Kahalani (au centre) le 14 novembre au New Morning.

et Rachel ; le Nigun Quartet, venu d'Israël, qui ravive les airs hassidiques aux couleurs du jazz actuel, pour une première apparition en France (le 17) ; le violoniste français Mathias Levy et ses « *Démons familiers* » avec, entre autres, Thomas Enhco et Leïla Martial (le 20), une création de Denis Cuniot suivie du duo de Jowee Omicil et Randy Kerber, qui se sont connus sur le tournage de la série *The Eddy* de Netflix, et on en passe... Mazel tov, les amis!

Vincent Bessières

À Paris, mais aussi Lyon, Montpellier et Nice. Du 9 au 27 novembre. Tél. 01 42 17 10 36. jazznklezmer.fr



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

DIRECTION ARTISTIQUE FRÉDÉRIC MAURIN

FRAME BY FRAME CRÉATION

Une plongée inédite dans le rock progressif des années 70, de Pink Floyd à Genesis en passant par King Crimson et Henry Cow.

10 DÉCEMBRE PREMIÈRE

STUDIO 104 • MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE / PARIS

11 JANVIER PANNONICA • SALLE PAUL FORT / NANTES

10 FÉVRIER THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

7 MARS THÉÂTRE DU CHÂTELET / PARIS

EX MACHINA ONJ FEAT. STEVE LEHMAN

20 JANVIER PORGY & BESS / VIENNE / AUTRICHE

21 JANVIER UNTERFAHRT JAZZCLUB / MUNICH / ALLEMAGNE

27 JANVIER STADTGARTEN / COLOGNE / ALLEMAGNE

CO-PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU

Avec le soutien du Conseil Européen de la Recherche, dans le cadre du projet ERC REACH mené à l'Ircam-STMS, du Centre national de la musique, de la Sacem et de la Spedidam.

DRACULA

15 ET 16 NOVEMBRE LA SEINE MUSICALE / BOULOGNE-BILLANCOURT

17 DÉCEMBRE AUDITORIUM DU MUSÉE D'ORSAY / PARIS

13 JANVIER SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAINE / BAYONNE

15 JANVIER LE DÔME / SAUMUR



le choix de
la musique

Grand Prix
Jeunesse 2021

CHOC
JAZZ

!!!
INDISPENSABLE
JAZZNEWS

Grand Prix
Jeunesse
Prix du Livre audio
2022

LIURE-DISQUE DISPONIBLE
ILLUSTRATIONS ADELE MAURY
ONJ RECORDS - L'AUTRE DISTRIBUTION
De 6 à 666 ans

Coup de Cœur
Jeune public
Automne 2021

Grand Prix
Jeunesse
Prix du Livre audio
2022

ORCHESTRE DES JEUNES DE L'ONJ

SAISON 4 : DIRECTION MUSICALE LAURENT CUGNY

15 JANVIER CONSERVATOIRE DE LILLE

17 FÉVRIER SORBONNE UNIVERSITÉ / PARIS

Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal de l'Orchestre des Jeunes de l'ONJ, et du Centre national de la musique.

ACADÉMIE DE COMPOSITION JAZZ #2

18 FÉVRIER CONCERT DE RESTITUTION
LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES / PANTIN

www.onj.org



Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Le Crédit Mutuel donne le **LA** à La Seine Musicale

JAZZ

Mardi 08/11

Henri Texier Trio invite
Paolo Fresu
et Michel Portal

Mardi 22/11

Les Voix de Gainsbourg
avec André Manoukian
au piano, Arthur H,
Awa Ly, Nesrine

Samedi 26/11

Take 6



Jeudi 08/12

Roberta Gambarini
chante Noël
& ballades, blues & bop

Mardi 24/01

Gabi Hartmann



Vendredi 17/02

Dhafer Youssef
Street of minarets

Mardi 14/03

Anouar Brahem Quartet



Mardi 16/05

Monty Alexander
Rastamonk Vibrations
and Love SongsRéservations sur laseinemusicale.comLA SEINE
MUSICALE

HATADOR RCS Paris - 794 136 630 © Sylvain Grippok - Yann Orhan - John Abbott - Andrea Baccalini - Fiona Forte - Arno Lam - Lukasz Rajbert - Hollis King

Place au jazz

ANTONY / FESTIVAL

Depuis plus de quinze ans, au mois de novembre, la ville d'Antony fait « Place au jazz », un festival qui s'appuie sur des talents locaux, qui ne sont pas des moindres !

Le festival ouvre avec le Big Band Antony Jazz placé sous la direction de Laurent Mignard (par ailleurs responsable du Duke Orchestra) qui, pour cette édition, met le cap vers le Brésil et plonge avec joie dans la samba et la bossa-nova (le 18). À chaque édition, le trio de Patrick Cabon (piano), Gary Brunton (contre-basse) et Andrea Michelutti (batterie) a carte blanche pour inviter le soliste de son choix : il s'est porté cette année sur le saxophoniste François Jeanneau, figure du jazz hexagonal qui a été de bien des aventures musicales (le 19). Autre habitué de « Place au jazz », le pianiste Frank Woeste se lance, pour sa part, dans un « duel » avec son confrère venu du classique, Jean-François Zygel, dans un face-à-face au clavier plein de suspens (le 26).

Une programmation solide et foisonnante

Entre une conférence consacrée à la place des femmes dans le jazz et un concert de l'Amazing Keystone Big Band d'après Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll destiné au jeune public, la violoniste Fiona Monbet propose son « Maëlstrom », dans lequel un trio de jazz se greffe à un petit orchestre de chambre qu'elle fait voyager dans une



La violoniste Fiona Monbet présente son « Maëlstrom » au festival Place au jazz.

musique à la forte dimension cinématographique. Enfin, « Place au jazz » se conclura, comme il se doit, par une jam session organisée cette année autour de la chanteuse Deborah Tanguy.

Vincent Bessières

Divers lieux à Antony dont l'Espace Vasarely, 1 Place des Anciens Combattants d'Afrique du Nord, 92160 Antony. Du 18 au 29 novembre. Tél. 01 40 96 72 82 / ville-antony.fr

Dracula

EN TOURNÉE / ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ / JEUNE PUBLIC JAZZ

Entre conte musical et opéra jazz, ce spectacle proposé par l'Orchestre national de jazz emprunte ses références aux nombreuses déclinaisons que le mythe a connues en littérature, au cinéma ou dans la chanson.

Dracula est un spectacle jeune public conçu par l'Orchestre national de jazz sous la direction du guitariste Fred Maurin. Véritablement mise en scène, avec costumes et décor, la pièce, écrite à plusieurs mains à la manière d'une comédie musicale, explore notre fascination pour l'univers sombre et cruel du célèbre vampire, dans lequel les mystères de l'amour, de la mort et du désir s'entremêlent.

Une large palette d'émotions

Intégrant au dispositif scénique neuf musiciens de l'ONJ qui incarnent les valets changés par Dracula en animaux, le spectacle déploie, grâce à la présence de deux comédiennes, une large palette d'émotions en textes et en chansons, qui laisse aussi place au burlesque en suivant les pas de Mina. Partie sur les traces de sa mère disparue, cette jeune héroïne se réfugie dans le château de Dracula sans avoir idée d'où elle met les pieds. Entrecoupé de séquences musicales où s'expriment les talents d'improvisateur des membres de l'ONJ, le spectacle joue avec la figure fantasmagorique du vampire, et sur ses ambiguïtés, entre attirance et répulsion, en gardant l'humour comme garde-fou afin de ne verser



Le premier spectacle jeune public proposé par l'Orchestre national de jazz reprend le mythe de Dracula.

ni dans l'effroi, ni dans le morbide. Illustré par Adèle Maury (prix Jeune Talent au Festival BD d'Angoulême en 2020), le livre-disque tiré du spectacle a reçu le Grand Prix Jeunesse 2021 de l'Académie Charles-Cros.

Vincent Bessières

La Seine musicale, auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Le mardi 15 novembre, 19h et le mercredi 16 novembre, 14h30. laseinemusicale.com / Musée d'Orsay, auditorium du musée, esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris. Le samedi 17 novembre, 15h. Tél. 01 40 49 48 14. musee-orsay.fr

RÉCITAL / PIANISTE PRODIGE

Joey Alexander
Trio

Il n'avait que 12 ans quand son premier album est sorti ; il en a 19 aujourd'hui. Joey Alexander est un phénomène... qui dure !



© Stevie Chris

Le pianiste Joey Alexander a donné ses premiers concerts à l'âge de 10 ans.

Si Joey Alexander n'est plus l'enfant prodige de ses débuts, il n'en reste pas moins un cas à part dans le circuit du jazz, lui qui maîtrise à un âge où l'on use habituellement ses culottes sur les bancs des conservatoires le langage du jazz et la technique du piano de manière éblouissante. Alors que vient de sortir « Origin », qui est déjà son sixième album (!), le pianiste originaire de Jakarta et désormais basé à New York confirme que son talent n'était pas un feu de paille mais qu'il est un « sérieux client » dans sa catégorie, pétri du style des grands pianistes (la triade Herbie Hancock-Chick Corea-Keith Jarrett) dont il est un émule brillant. Toucher sûr, attaque vive, goût pour les introductions développées et les mises en place précises, Joey Alexander manifeste des qualités qui en font un pianiste fascinant à suivre et à écouter.

Vincent Bessières

L'Onde, 8 bis avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le mardi 15 novembre, 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. londe.fr / Théâtre Victor-Hugo, 14 avenue Victor Hugo, 92220 Bagneux. Le jeudi 17 novembre, 20h30. Tél. 01 46 63 96 66 / theatrevictorhugo-bagneux.fr

LA SEINE MUSICALE / JAZZ FEELINGS

Henri Texier Trio
+ invités /
Jazz Master

Soirée spéciale pour le contrebassiste, qui retrouve Michel Portal et Paolo Fresu sur scène.

On ne sait pas s'il apprécierait d'être qualifié de « monument », lui qui a toujours envisagé sa pratique dans le mouvement des rencontres et de la vie, mais s'il est un musicien qui, dans le paysage hexagonal, s'impose par la constance de sa démarche et l'originalité de son univers, c'est bien Henri Texier. Lors de cette soirée spéciale à la Seine Musicale, le contrebassiste se présente accompagné par son trio Natural Feelings, formé avec Gautier Garrigue à la batterie et son fils Sébastien Texier aux clarinettes et saxophone alto, et par deux invités de choix, le trompettiste Paolo Fresu et le clarinetiste Michel Portal. Avec

PARIS / HOMMAGE AU CULTISSIME LABEL
STRATA RECORDSJazzanova
+ DJ Amir

Quand le Berlin des années nu jazz reprend le Detroit des années spiritual jazz, on tend l'oreille.



© Philipp Jester

Jazzanova (et DJ Amir au centre) rend hommage au label Strata.

Tout est dans le titre de leur récent disque : *Strata Records. The sound Of Detroit reimagined by Jazzanova*. Autrement dit l'hommage à un label cultissime par un collectif devenu lui-même culte depuis ses débuts, au cœur de la vague nu jazz des années 1990, qui surfait sur les musiques électroniques. Vingt-sept ans et moins de cinq disques plus tard, revolla donc les Berlinoises en scène pour saluer le label dont le slogan était au début des années 1970 *The Sound Of Detroit*, « Toutes les musiques pour tous ». Pas d'exclusive, nulle orthodoxie. Le nom même de ce label – Strata – indique un indice d'une manière de penser et jouer la musique : les strates d'une même histoire. Il suffit d'écouter la petite dizaine de galettes – 6 LP d'origine, dont le génial multi-instrumentiste Maulawi Nuruddin, et son précurseur *Street Rap* –, pour se convaincre du caractère visionnaire de cette histoire, ressortie de l'oubli grâce à DJ Amir, convié aux manettes pour cet hommage on ne peut plus mérité.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Ecuries, 75010 Paris. Le 25 novembre à 21h. Tél. : 01 43 23 51 41 / newmorning.com



© Sylvain Grippok

Le contrebassiste Henri Texier célèbre soixante ans de carrière.

ces libres penseurs du jazz européen, Texier a déjà fait la route à plusieurs reprises, au fil des années, imaginant des espaces lyriques dans lesquels s'engouffre l'inspiration de ses partenaires improvisateurs. On ne doute pas que sur scène, ces retrouvailles entre vieux amis soient riches en émotions, musicales avant tout !

Vincent Bessières

La Seine musicale, auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Le mardi 8 novembre à 20h30. Tél. : 01 74 34 54 00. laseinemusicale.com

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution

Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet **jobs étudiants 2022**.

Génération Spedidam

En direct avec les artistes
Génération SpedidamLe tromboniste Daniel Zimmermann
rend un hommage original à Gainsbourg

Le tromboniste, qui s'était jusqu'à présent consacré à ses propres compositions, signe un hommage original à celui dont il se considère un fan de longue date : Serge Gainsbourg.



© Sylvain Grippok

Daniel Zimmermann revisite à sa manière neuf chansons de Gainsbourg.

Longtemps attaché à de nombreux big bands dans lesquels il continue parfois de siéger, comme le Sacre du Tympan de Fred Pallem, Daniel Zimmermann mène sa barque en solo depuis plusieurs années, dans un parcours jalonné d'albums singuliers, aux univers bien définis. Après un « Dichotomie's » qui l'avait vu collaborer avec Benoit Delbecq dans un groupe original où le saxophone basse jouait un rôle pivot, le voici qui renoue avec son « vieux » quartet, composé de fidèles compagnons de route, avec lequel il s'est attaqué à un monument national : Serge Gainsbourg.

Un travail d'appropriation et d'interprétation

Sous un titre qui a des allures de cadavre exquis surréaliste, « L'Homme à la tête de chou en Uruguay », le tromboniste explique avoir voulu, pour la première fois, jouer de la musique qui ne soit pas la sienne : « Pour ce disque, je n'ai pas souhaité à nouveau enregistrer des compositions originales. Je ne suis pas quelqu'un qui écrit sur commande, seulement quand ça tombe "bien". Gainsbourg étant l'artiste dont je suis le plus fan sur ce plan, je me suis dit que tant qu'à rendre hommage à quelqu'un, autant que ce soit sincère et que ça porte sur lui. » Zimmermann dit

avoir aimé, dès l'adolescence, l'univers du chanteur compositeur et l'avoir découvert en plusieurs fois. D'abord en commençant par la fin, dans les années 1980, encore ado. Suivit le choc de « Melody Nelson », le mythique album de 1971, en collaboration avec le compositeur Jean-Claude Vannier. Plus tard encore, c'est un copain percussionniste qui lui a fait découvrir le premier Gainsbourg, plus jazz, celui qui avant de devenir le sulfureux parolier que l'on sait, avait fréquenté les caves germanopratines et signé ses premiers enregistrements avec des musiciens tels que le pianiste Alain Goraguer ou le guitariste d'origine tsigane Elek Bacsik (album *Confidentiel*, en 1964). Il confesse aussi avoir adoré le personnage, son décalage, son humour, son détachement.

« Ce que l'on retrouve à toutes les époques chez lui, c'est le souci constant de l'efficacité, le sens de la formule, la corrélation étroite des textes et de la musique. Ce sont des chansons qui sonnent ; il avait un sens mélodique très fort, tout en conservant une forme de simplicité », explique encore le tromboniste, qui s'est autorisé à aborder ce répertoire à sa façon, en toute liberté, de manière très ludique. On prévient : ceux qui s'attendraient à entendre

une interprétation jazzy des chansons du fantôme de la rue de Verneuil seront loin du compte. Zimmermann a envisagé ce répertoire comme un prétexte à un travail d'appropriation/interprétation au point qu'il juge son disque « à l'opposé d'un disque de reprises ». Et c'est bien mieux ainsi !

Un disque sur lequel souffle l'esprit du jazz, teinté de funk comme de rock

Avec ses complices de longue date, le guitariste Pierre Durand, le bassiste Jérôme Regard et le batteur Julien Charlet, il considère avoir trouvé au fil des ans, un son de groupe. Ce disque, imaginé en grande partie pendant la période d'immobilisme imposé par le Covid19, il l'a pensé avec eux en tête. Résultat : « ça sonne tout seul ! » Il a choisi les chansons au programme en les jouant simplement au trombone, gardant celles qui sonnaient le mieux. Il s'est amusé ensuite à leur appliquer sa pâte, usant de procédés de collages, de démarquages et de décalages pour que ces chansons ne sonnent pas comme de plates redites : « Il fallait que ça sonne comme notre musique », pointe-t-il, à propos d'un disque sur lequel souffle l'esprit du jazz, teinté de funk comme de rock.

Invité à prendre part à l'aventure, Erik Truffaz, qui a croisé la route de Christophe Zimmermann celle de Nougaro, mêle le son de sa trompette au trombone du chef sur trois morceaux, notamment *Bonnie and Clyde* dans un chassé-croisé de cuivres qui évoque l'original duo de Gainsbourg et Brigitte Bardot ou la *Ballade de Melody Nelson* avec Jane Birkin. Dans les titres en quartet, l'éventail des sourdines auxquelles le tromboniste a recours ajoute à la palette expressive de son instrument, peut-être le plus proche des inflexions de la voix humaine... Pas étonnant de la part d'un musicien qui dit vouloir « chanter à travers son trombone ». Le disque compte ainsi neuf chansons, neuf « variations sur la musique de Serge Gainsbourg » comme le précise le sous-titre de l'album en couverture duquel Zimmermann s'affiche littéralement en « homme à la tête de chou ».

Vincent Bessières

Daniel Zimmermann, *L'Homme à la tête de chou en Uruguay*, Label Bleu (sortie le 18 novembre). En concert le jeudi 10 novembre à 19h45 au foyer du théâtre du Vésinet, 59 bd Carnot, 78110 Le Vésinet, et le 1^{er} décembre à 20h au Bal Blomet, 33 rue Blomet, 75015 Paris.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. spedidam.fr

PARIS / WORLD MUSIC

Céu

Fidèle à son éclectisme, la chanteuse revient avec un programme qui se joue des œillères stylistiques.



Céu revisite certains des classiques qui l'ont biberonnée.

Comme nombre de ses pairs et consœurs, la native de São Paulo qui a vu le jour le 17 avril 1980 a de qui tenir. Son père, compositeur, arrangeur et musicologue, l'a initiée très tôt aux classiques brésiliens, du style Heitor Villa-Lobos et Ernesto Nazareth. Des références que cette chanteuse a su outrepasser en forgeant son propre style, improbable mix de samba, choro, soul, hip hop, afrobeat et ainsi de suite, dont témoigne sa discographie entamée en 2005 avec un album éponyme. Seize ans plus tard, juste après avoir publié un disque tout acoustique autour de son propre répertoire qu'elle revisite en toute intimité, elle met à nu ses influences avec *Um Gosto de sol*, un disque de reprises, entre Milton Nascimento et Jimi Hendrix, Sade et les Beastie Boys.

Jacques Denis

Maison de la musique, 8 rue des anciennes-mairies, 92000 Nanterre. Le 19 novembre à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21.

PARIS / INDE

Nishat Khan

Le prodigieux sitariste nous convie dans son salon de musique. Immanquable.



Nishat Khan, joyeux porteur d'une tradition séculaire.

C'est à l'âge de trois ans qu'il a posé ses doigts sur le sitar et à sept qu'il délivra son premier récital. Quoi de plus normal quand on sait que son père n'est autre que l'illustre Inrart

Khan et son oncle Vilayat Khan, l'Himalaya de la tradition hindoustanie. Pour autant, le natif de Calcutta a depuis su se faire un prénom parmi les plus grands de la musique classique indienne. Chacune des sorties du désormais sexagénaire est guettée par les amateurs, tant sa rigoureuse connaissance de toute cette histoire se conjugue à une faculté pour en écrire de nouveaux chapitres, ayant su marier son doigté expert à d'autres musiques – John McLaughlin et Philip Glass, notamment – sans jamais céder aux sirènes de la vacuité.

Jacques Denis

Théâtre des Abbesses, 31, rue des Abbesses, 75018 Paris. Le 3 décembre à 16h. Tél.: 01 42 74 22 77 / theatredelaville-paris.com/fr/lieux/les-abbesses

JAZZ AU FIL DE L'OISE / DÉGUSTATION MUSICALE ET CULINAIRE

La Grande Table

Cette création convie la musique à se mettre à table, au bon sens du terme. La musique mise en scène par un quintet est aussi, en direct, mise en bouche par un chef de cuisine!



Le pianiste Benjamin Moussay a concocté le menu de la Grande table!

Voilà une idée qui ne manque pas de piquant: composer une partition qui sera directement déclinée par le chef Patrick Derisbourg, le tout servi dans le réfectoire des moines au sein de l'abbaye de Royaumont. Le flûtiste Joce Menniel en est le maître d'œuvre avec le pianiste Benjamin Moussay, qui fait bien mieux que juste le seconder. Michel Godard, aux serpent et tuba, Keyvan Chemirani, aux percussions, et le contrebassiste au nom prédestiné Arnault Cuisinier, complètent le plateau au menu de cette Grande Table, une expérience conviviale et délicieuse qui titille tous les sens. On en salive par avance.

Jacques Denis

Réfectoire des Moines, Abbaye de Royaumont, 95270 Aincières-sur-Oise. Le 25 novembre à 20h. Tél.: 01 39 89 87 51. Prix concert et dîner: 69 euros / jazzaufildeloise.fr

NEW MORNING / JAZZ ENGAGÉ

Black Lives, From Generation to Generation

Inspiré par le mouvement « Black Lives Matters », des musiciens d'Afrique, d'Amérique et de la Caraïbe s'unissent pour lutter avec leurs armes contre les discriminations.



Une galaxie d'artistes au service de la lutte antiraciste: Black Lives.

Sous-titré « From Generation to Generation », ce projet ambitieux présente sous le nom de « Black Lives » un collectif de musiciens réunis par leur désir d'ériger la musique comme rempart contre le racisme et de dénoncer les injustices subies par les hommes et femmes du simple fait de la couleur de leur peau. Traversant le continuum des musiques afro-diasporiques, de l'Afrique aux Etats-Unis en passant par la Caraïbe, « Black Lives » a signé un double album au line-up impressionnant qui se décline sur la scène du New Morning, lieu d'expression essentiel de ces artistes dans la capitale depuis quarante ans. Sont annoncés Marcus Strickland, Cheick Tidiane Seck, Reggie Washington, Jean-Paul Bourelly, Sonny Troupé, Jacques Schwarz-Bart...

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Jeudi 17 novembre, 20h30. Tél.: 01 45 23 51 41 / newmorning.com

JAZZ AU FIL DE L'OISE / TOP QUARTET

Airelle Besson Quartet

La trompettiste transforme sur scène son essai paru l'an passé.



La trompettiste Airelle Besson de retour pour transformer sur scène son *Try!*

À l'époque du Conservatoire National Supérieur de Musique, on la surnommait Tom Airelle. Une affaire de son, une histoire de climat. C'est sans doute la clef pour apprécier le style d'Airelle Besson, qui s'est imposée comme une des figures centrales du jazz hexagonal depuis une dizaine d'années, notamment avec le trio qu'elle réunit en 2016 pour *Radio One*. La chanteuse Isabelle Sörling, une Suédoise à la palette large comme il faut, Benjamin Mousay aux claviers éclectiques et Fabrice Moreau aux baguettes polyrythmiques sont de nouveau aux côtés de la trompettiste pour *Try!*, paru en 2021. Essai bel et bien transformé, tant tous jouent au service de la musique, animés par un bon sens du jeu collectif plus que par une banale histoire d'ego-trip.

Jacques Denis

Maison de la Challe, place de la Challe, 95620 Eragny-sur-Oise. Le 13 novembre à 18h30. Tél.: 01 34 48 51 89 / jazzaufildeloise.fr/

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / VOYAGE LUNAIRE

West of the Moon

Derrière ce titre lunaire se niche une création autour des nouvelles compositions de la pianiste Perrine Mansuy.



La pianiste Perrine Mansuy songe à sa nouvelle création, *West Of The Moon*.

C'est une nouvelle pierre dans sa carrière qu'érige Perrine Mansuy. *West Of The Moon*, un voyage entre blues et folk, entre rythmiques intenses et harmoniques tout en élégance. Après s'être immergée dans la poésie de Katherine Mansfield, la pianiste explore cette fois de nouveaux espaces poétiques, direction la Lune, cet astre propice à bien des visions oniriques. Pour ce nouveau trip, la native d'Aix-en-Provence s'est choisie des compagnons au diapason: la flûtiste Naïssam Jalal, qui trace elle aussi une voie dans les obliques, le contrebassiste fort en thèmes Simon Tailleu, et Jean-Luc Difraya, percussionniste et chanteur, son complice sur scène depuis plus de quinze ans.

Jacques Denis

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, Place Georges Pompidou, 78050 Montigny-le-Bretonneux. Le 15 novembre à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00

NEW MORNING / JAZZ LYRIQUE

Giovanni Mirabassi New Quartet

Le pianiste présente un nouveau quartet dans lequel figure le saxophoniste Guillaume Perret, qui se fait entendre, pour une fois, en acoustique.



De g. à dr., Clément Dal Dosso, Guillaume Perret, Giovanni Mirabassi et Lukmil Perez.

C'est un tout nouveau quartet que Giovanni Mirabassi vient présenter au New Morning à la faveur de la sortie d'un nouvel album intitulé « The Swan and the Storm ». Qu'est-ce qui se cache entre cygne et orage, entre douceur et tumulte? Peut-être un art des contrastes cher au pianiste qui a toujours développé une expression résolument lyrique. Particularité de ce quartet: il accueille en première ligne le saxophoniste Guillaume Perret qui, pour l'occasion, délaisse pédales d'effets et loopers pour revenir à un son acoustique et à un phrasé qu'il avait, toutes ces dernières années, chargé en électricité. Avec Clément Daldosso à la contrebasse et Lukmil Perez à la batterie, on tient là un groupe de haut vol, qui mérite largement de se laisser découvrir sur scène.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Lundi 28 novembre, 20h30 / newmorning.com

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / TRIO DE CHOC

Avishai Cohen Trio

Le contrebassiste israélien aime le trio, et l'actuelle formation avec laquelle il se produit rappelle combien ce format lui sied bien.

Avec, à ses côtés, le pianiste Elchin Shirinov, originaire d'Azerbaïdjan, et la jeune batteuse israélienne Roni Kaspi (la vingtaine à peine), Avishai Cohen semble avoir retrouvé des partenaires qui le ramènent à ce qui a fait sa force pendant vingt ans: une capacité à architecturer le groove à des métriques complexes, à faire monter la tension sur des mises en place impeccables, qui n'empêchent ni le lyrisme, ni la vélocité. Son dernier album en date, « Shifting Sands », le rappelle, qui renoue avec l'inspiration des disques qui ont positionné

ESPACE CARPEAUX, COURBEVOIE / LÉGENDE DU JAZZ

Ron Carter Quartet Foursight

Faut-il encore présenter Ron Carter, le contrebassiste le plus enregistré de l'histoire du jazz?



Ron Carter, une légende de la contrebasse jazz.

Il apparaîtrait sur plus de 2000 disques, dit-on. Faut-il rappeler qu'il fut membre de l'un des groupes de Miles Davis les plus influents qui soit? Qu'il a fait la paire avec Eric Dolphy, Herbie Hancock, Freddie Hubbard, Jim Hall, McCoy Tyner... la liste est sans fin! Qu'il compte parmi ceux qui ont placé la contrebasse en position de soliste? Que ses lignes de basse sont parmi les plus articulées que l'on puisse imaginer? Bref, cet homme est, à 85 ans, une légende vivante qui se porte comme un charme, a écrit son autobiographie et choisit mûrement la couleur de ses chaussettes, en adepte d'Instagram. Le voici de retour en France avec son quartet Foursight, composé d'excellents musiciens avec lesquels il cultive depuis plusieurs décennies une véritable complicité, élégante et virtuose: la pianiste Renée Rosnes, le saxophoniste Jimmy Greene et le batteur Payton Crossley. Peut-on se permettre de manquer cela?

Vincent Bessières

Espace Carpeaux, 15 boulevard Aristide-Briand, 92400 Courbevoie. Jeudi 24 novembre, 20h45. Tél. 01 46 67 70 00. sortiracourbevoie.fr

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Louise Chevallard, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat, Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun
Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Jacques Denis
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol



Avishai Cohen revient au format du trio.

le contrebassiste en tête de gondole, à commencer par « Gently Disturbed » avec Shai Maestro et Mark Giuliana. Le nouvel Avishai Cohen marche clairement dans le sillon du trio qui a fait des émules partout dans le monde, mais qui s'en plaindrait?

Vincent Bessières

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Grand Théâtre, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Mardi 6 décembre, 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. theatresqy.org

PARIS / DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX TALENTS

Emile Londonien

Le groupe qui pourrait bien combler des salles l'an prochain est programmé le temps de trois sets « gratuits ».



Le trio Emile Londonien, talent émergent au Duc des Lombards.

On saurait gré au Duc des Lombards d'avoir mis en place un rendez-vous hebdomadaire, lundi et mardi, dédié aux talents émergents et promesses de lendemain qui swinguent autrement. La scène est ouverte à bien des propositions, et l'entrée gratuite. Somme toute, de quoi attiser la curiosité et laisser libre cours aux envies de sortir des sillons balisés. C'est dans ce cadre qu'Emile Londonien, trio made in Strasbourg (Nils Boyny au clavier, Matthieu Drago à la batterie et Théo Tritsch à la guitare basse), débarque avec une formule clairement indexée à la nouvelle vague anglaise. La rumeur les annonce comme sensationnels, notamment sur scène où ils ont même su capter l'admiration de Gilles Peterson, le Sachem du jazz border line, traduisez influencé par le hip-hop et la sphère électronique. En attendant un disque annoncé pour début 2023.

Jacques Denis

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001. Le 29 novembre à 19h30, 21h et 22h30. Tél.: 01 42 33 22 88.

Journaliste réseaux sociaux Louise Chevallard
Diffusion Nikola Kapetanovic
Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique
Publicités et annonces classées au journal
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2021, diffusion moyenne 73 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr

Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute toute l'année



Étudiant-e-s rejoignez nos équipes pour distribuer la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France!

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue: de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI / Smic horaire + indemnité déplacement quotidienne.

Envoyez CV + tél. portable avec la référence « jobs étudiants 2022 » à: la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com

ville-antony.fr | 01 40 96 72 82

JAZZ la terrasse

Antony Jazz
François Jeanneau
Fiona Monbet
Jean-François Zygel
& Frank Woeste
The Amazing
Keystone Big Band
(concert familial)

PLACE AU JAZZ À ANTONY
18.11 - 29.11

la terrasse

bulletin d'abonnement

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE
60 €

PAYS ZONE EUROPE: 90 €
PAYS AUTRES ZONES: 100 €



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____
Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Téléphone _____
Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60 € en zone nationale 90 € en zone Europe 100 € autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN: Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPP33
 Je désire recevoir une facture acquittée. **TERR. 304**

FONDATION LOUIS VUITTON



AUDITORIUM SAISON²²/₂₃

CONCERTS

MASTERCLASSES

RÉCITALS



Retrouvez la programmation
de l'Auditorium sur
[fondationlouisvuitton.fr](https://www.fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI,
BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FondationLouisVuitton